

migration

UN TRAJET ARTISTIQUE, POLITIQUE ET ARCHITECTURAL



Som-

maire



Sommaire

1

Migration: un trajet artistique & politique 9

1.1 – MIGRATION: UN PROJET PORTÉ PAR KOMPLEX KAPHARNAÛM	10
KOMPLEX KAPHARNAÛM, INTERPRÈTES DE L'URBANITÉ	10
UN TRAVAIL AU RYTHME DES PULSATIONS URBAINES	11
LE LIEU COMME CŒUR DE LA CRÉATION	11
1.2 – MIGRATION : LES ORIGINES	12
DE LA NÉCESSITÉ D'UNE RECONFIGURATION SPATIALE	12
DE LA NÉCESSITÉ D'UNE APPROPRIATION ARTISTIQUE DU DÉMÉNAGEMENT	12
DE LA NAISSANCE D'UN MANIFESTE SUR L'ART DANS LA SOCIÉTÉ	13
1.3 – MIGRATION : UN PROJET ARTISTIQUE EMBLÉMATIQUE	15
NOMADE / HYPERMOBILE : UNE ARCHITECTURE MOUVANTE ET DÉPLOYABLE DANS TOUS TYPES D'ESPACES	15
HYBRIDE / SYNERGIQUE : UNE SYNAPSE CRÉATIVE, ZONE DE CONTACTS ENTRE SAVOIRS-FAIRE ET COMPÉTENCES	16
POREUX / DEDANS-DEHORS : UNE ÉCRITURE CONTEXTUELLE, DES ACTIONS ANIMÉES PAR LEUR ENVIRONNEMENT	18

2

Migration: traduction architecturale 21

2.1 – PRÉAMBULE	22
PRINCIPES ARCHITECTURAUX	22
LES AXES DU PROJET	24
2.2 – ÉTAT DES LIEUX	25
LE PROGRAMME	25
ANALYSE	27
SYNTHÈSE DES ESPACES	34
2.3 – INTENTIONS / CONCEPTS	37

2.4 – PROJET ARCHITECTURAL	42
ESPACES DISSOCIABLES	43
STOCKAGE	65
ESPACES DÉPLAÇABLES	68
CAPSULES	78
2.5 – ADAPTATION: MISE EN SITUATION AVENUE DE BOHLEN (69)	84

3

Migration: mise en oeuvre 89

3.1 – PLANNING DE RÉALISATION	90
3.2 – CHIFFRAGE	90
3.3 – PARTENAIRES	90

4

Biographie de Komplex Kapharnaüm 93

4.1 – KOMPLEX KAPHARNAÛM: LA LIGNE ARTISTIQUE	94
4.2 – KOMPLEX KAPHARNAÛM: LES CRÉATIONS (2000>2015)	95
4.3 – KOMPLEX KAPHARNAÛM: LES PROJETS DÉDIÉS	100
4.4 – KOMPLEX KAPHARNAÛM: ENCOURS, EXPÉRIENCES DE TERRITOIRE	102
4.5 – KOMPLEX KAPHARNAÛM: UNE ÉQUIPE	103
4.6 – KOMPLEX KAPHARNAÛM: L'ANIMATION D'UN LIEU	104

Contacts 105



1-



Migration,
un trajet
artistique
& politique



1.1—
MIGRATION : UN PROJET PORTÉ
PAR KOMPLEX KAPHARNAÛM

KOMPLEX KAPHARNAÛM, INTERPRÈTES DE L'URBANITÉ

Plasticiens, vidéastes, écrivains et musiciens... KompleX Kapharnaüm est une équipe artistique professionnelle qui intervient dans l'espace public depuis plus de vingt ans, à l'échelle locale, nationale et internationale.

La ville constitue la trame de nos créations, elle est à la fois le sujet, l'objet et la scène de nos interventions artistiques. Paroles glanées au fil de rencontres, prises de vues, de sons, archives, traces, portraits sonores ou vidéo... Nous constituons une matière documentaire mise en jeu lors de restitutions spectaculaires où se mélangent en direct : sons, vidéos, graffs, collages et bricolages.

Nous développons des formes innovantes de spectacle, souvent mobiles, adaptées aux enjeux artistiques de chaque projet et au contexte de diffusion. Une équipe de techniciens et d'ingénieurs travaille à la construction d'outils spécifiques à notre langage. Du développement de réseaux de diffusion d'images au choix de surfaces de projection, les actes nécessaires à l'élaboration de l'action artistique font partie de la dramaturgie de nos interventions.

Lecture sensible de la ville, entre fiction et documentaire, notre écriture opère un détournement de l'espace public où l'humain reprend ses droits.

- UNE ÉQUIPE D'ENVIRON 50 ARTISTES ET TECHNICIENS EMBAUCHÉS CHAQUE ANNÉE
- ENTRE 8 ET 12 ÉQUIVALENTS TEMPS PLEIN
- UNE ACTIVITÉ ARTISTIQUE DEPUIS 1996, SOIT PRÈS DE 20 ANS D'EXISTENCE
- PLUS DE 150 REPRÉSENTATIONS À TRAVERS 50 VILLES EN FRANCE ET 10 PAYS EUROPÉENS
- PLUS DE 80 000 SPECTATEURS
- UN LIEU DE CRÉATION OUVERT PLUS DE 250 JOURS/AN
- PRÈS DE 100 COMPAGNIES ACCUEILLIES EN DIX ANS
- UN BUDGET ANNUEL DE 500 000 À 900 000 EUROS

UN TRAVAIL AU RYTHME DES PULSATIONS URBAINES

Les paysages urbains sont de véritables condensés temporels qui portent les héritages de l'histoire et les marques architecturales de la contemporanéité. Les rythmes de la ville oscillent entre l'immédiateté des flux communicationnels, la rapidité des circulations et le temps long des évolutions socio-économiques, des projets politiques, des paysages, de la transformation des mentalités.

Notre démarche est imprégnée de ces temps compressés dans l'urbain : elle s'inscrit dans l'historicité, l'actualité, l'anticipation voire la science-fiction. Nous cherchons à provoquer des collisions entre les différentes échelles urbaines et à entrechoquer les temporalités.

À l'image des pulsations urbaines, nos productions artistiques sont faites de surgissements spectaculaires et de temps longs de recherche. Nous jouons sur la distorsion entre la fulgurance de gestes urbains instantanés et la latence de processus de sédimentation artistique.

LE LIEU COMME CŒUR DE LA CRÉATION

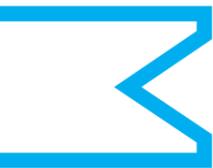
KompleX Kapharnaüm est installé depuis 1995 dans une friche de 1 400 m² mise à disposition gracieusement par la Ville de Villeurbanne.

Cet espace est une base-arrière de travail, regroupant nos activités artistiques, administratives, techniques et de stockage. Nous y concevons, créons et construisons nos spectacles, avant d'aller répéter et jouer en espace public. Ce n'est pas un lieu d'accueil de spectacle ou de public mais un espace dédié à la création et à la rencontre artistique.

Nous y accueillons chaque année une quinzaine d'autres équipes, selon différentes modalités.

En effet, nous défendons l'idée d'un lieu partagé, qui permet :

- des échanges de connaissances et de compétences qui enrichissent les différents projets présents
- de provoquer de nouvelles collaborations entre artistes et/ou techniciens
- des croisements entre les différentes disciplines travaillant dans l'espace urbain
- de favoriser les rencontres informelles, sources de créativité



Notre relation à l'espace urbain est tout à la fois matérielle, technique, sociale, symbolique et artistique. S'implanter dans un nouvel espace nécessite l'élaboration d'un projet architectural. Le déménagement, évolution créatrice, induit une reconfiguration, des mutations, une re-mobilisation, un renouvellement des lieux mais aussi des façons de travailler et d'être ensemble.

Dans la lignée de nos pratiques contextuelles, parmi lesquelles tout acte matériel est transformé en acte artistique, ce trajet devient projet artistique structurant : **migration**.

DE LA NAISSANCE D'UN MANIFESTE SUR L'ART DANS LA SOCIÉTÉ

1.2—

MIGRATION : LES ORIGINES

KompleX Kapharnaüm doit quitter le lieu de son implantation historique pour un nouvel espace. Dans la continuité de nos pratiques urbaines, nous concevons et vivons ce déménagement comme un projet artistique à part entière: migration.

DE LA NÉCESSITÉ D'UNE RECONFIGURATION SPATIALE

Un élément perturbateur touche KompleX Kapharnaüm: la nécessité d'une relocalisation. Le lieu de travail dont nous disposons est situé dans le quartier du Carré de Soie. Aire urbaine de 500 hectares, le Carré de Soie connaît une profonde reconfiguration depuis 2002.

~~LE CARRÉ DE SOIE EST LE DEUXIÈME PLUS GRAND CHANTIER DE RÉAMÉNAGEMENT DU GRAND LYON APRÈS CONFLUENCE. À TERME, CE SONT 600 000 M² DE BUREAUX ET D'ACTIVITÉS CRÉÉES, AINSI QU'UN DOUBLEMENT DE LA POPULATION ACTUELLE (SOIT PRÈS DE 15 000 NOUVEAUX HABITANTS). RELIÉ À LA PART DIEU EN 15 MINUTES ET À L'AÉROPORT SAINT-ÉXUPÉRY, CE TERRITOIRE À CHEVAL SUR LES COMMUNES DE VILLEURBANNE ET DE VAULX-EN-VELIN A UN TRÈS FORT POTENTIEL ET TRADUIT LA NÉCESSITÉ DE RECONSTRUIRE LA VILLE SUR ELLE-MÊME.~~

Nouvelles rues, nouveaux espaces publics et équipements prendront place sur le secteur d'implantation de KompleX Kapharnaüm, conduisant l'équipe à se relocaliser sur un autre terrain.

S'impose la nécessité d'un trajet urbain sous la forme à la fois d'un déménagement et de l'invention d'un nouvel espace de vie et de création, source de reconfigurations plurielles.

DE LA NÉCESSITÉ D'UNE APPROPRIATION ARTISTIQUE DU DÉMÉNAGEMENT

Se pose alors la question du processus d'appropriation de ce nouvel espace, c'est-à-dire de l'élaboration d'un nouveau territoire créatif. Le trajet, donnée matérielle, devient notre réalité sensible.

~~LE MOUVEMENT MIGRATOIRE DE L'ÉQUIPE SE PRODUIT DANS UN CONTEXTE SOCIO-ÉCONOMIQUE ET ARTISTIQUE MOUVANT QUI NOUS CONDUIT À RÉ-AFFIRMER NOTRE POSITIONNEMENT~~

~~KOMPLEX KAPHARNAÛM EST EN EFFET CONFRONTÉ À PLUSIEURS CHAMPS DE FORCE SIMULTANÉS : UNE CRISE SOCIALE ET POLITIQUE, UN CONTEXTE ÉCONOMIQUE TENDU, DES ÉVOLUTIONS ESTHÉTIQUES DANS LE SECTEUR DES ARTS DE LA RUE.~~

~~MIGRATION EST CONÇU COMME UN PROJET ARTISTIQUE STRUCTURANT QUI DOIT NOUS PERMETTRE DE :~~

- ~~— RÉ-AFFIRMER UNE PLACE ACTIVE DE L'ARTISTE DANS LA SOCIÉTÉ~~
- ~~— INNOVER DANS UN CADRE ÉCONOMIQUE SOUS TENSION~~
- ~~— NOURRIR LA RÉFLEXION SUR LES OUTILS NÉCESSAIRES AUX ÉQUIPES ARTISTIQUES ŒUVRANT DANS L'ESPACE PUBLIC~~

POUR RÉ-AFFIRMER UNE PLACE ACTIVE DE L'ARTISTE DANS LA SOCIÉTÉ

Une des spécificités des arts de la rue, dans laquelle nous nous retrouvons, est de placer « l'engagement politique comme assise de l'acte artistique »¹

Malgré cela, des questions continuent de se poser quant aux inégalités socio-économiques de l'accès au spectacle vivant, à la gratuité de certains spectacles, à la définition des types de publics concernés par les créations. C'est aussi pour cela, dans ce contexte de crise sociale et politique, qu'il nous apparaît indispensable d'**imaginer migration comme un liant, favorisant la rencontre avec tous les publics et leurs territoires**, qu'ils soient reculés, privés, résidentiels, touristiques ou marginalisés.

Nous voulons poursuivre l'aventure artistique et l'expérimentation propres aux arts de la rue par **une proposition architecturale nomade et organisationnelle, fondée sur la porosité avec son environnement (territorial, social, politique, économique et culturel)**.

Par l'élaboration architecturale d'une anti-structure, nous souhaitons porter un projet à la fois innovant et complémentaire aux structures existantes dans les arts de la rue. Nous continuerons à développer des productions artistiques auprès de réseaux classiques de diffusion. Mais nous souhaitons explorer de nouveaux champs (formes, productions et diffusions), situés au-delà des formats devenus habituels, et de nouveaux territoires. Nous désirons nous saisir artistiquement de tous les territoires, aussi bien urbains, périurbains que ruraux.

¹ Daporto H., Dagot D., 2000, *Les arts de la rue, portrait économique d'un secteur en pleine effervescence*, Paris: La Documentation Française.

Cette mutation réside dans un nouveau positionnement fondé sur le principe essentiel de la liberté. L'exploration d'autres territoires, d'autres espaces de diffusion et de formes de spectacles plus inattendues, vise l'ouverture des objets, des temporalités et des espaces de création.

Notre rapport à l'extérieur suppose un rapport particulier au public. Ce dernier doit être repensé dans le contexte de l'évolution des mouvements de société et du rôle des citoyens. La citoyenneté s'est modifiée dans le cadre de l'accélération de la mondialisation sur la 2^{ème} partie du XX^{ème} siècle et par l'augmentation du pouvoir d'agir à l'échelle locale, conséquence de la décentralisation politique. Sont aussi apparus des mouvements sociétaux transcendant les logiques de classes sociales et donnant un nouveau rôle à la société civile sur la scène politique. La dimension protéiforme du public s'accroît ainsi que sa capacité à agir : il peut être simple spectateur mais aussi acteur et parfois contributeur. Le public entre ainsi de plein pied dans le champ des créations de KompleX Kapharnaüm : actif, il participe au processus de fabrication artistique, il n'est pas un simple destinataire ni un réceptacle.

Ce positionnement donne l'impulsion à une nouvelle esthétique urbaine en élargissant les rapports à l'espace, à l'architecture, aux paysages et aux temporalités. Nous proposons de détourner le quotidien, de troubler la limite entre fiction et réalité grâce à l'insertion d'un acte artistique presque invisible dans l'espace vécu ou au contraire à une affirmation forte.

EN PORTANT UN PROJET INNOVANT DANS UN CONTEXTE ÉCONOMIQUE TENDU

Le secteur des arts de la rue a commencé à être identifié et reconnu par les pouvoirs publics dans les années 1980 – 1990, grâce notamment à la naissance de festivals municipaux. À l'orée des années 2000, l'institutionnalisation se poursuit avec la création des Centres Nationaux des Arts de la Rue (CNAR). Apparaissent également les premières mesures financières officielles, de portée modeste, qui offrent peu à peu aux artistes des espaces de diffusion et des financements. En 2005 est créée la FAI-AR, première formation supérieure d'art en espace public.

Enfant du passage à l'an 2000, KompleX Kapharnaüm s'est développé dans ce contexte, bénéficiant des nouveaux et faibles financements publics accordés aux arts en espace public. Nous avons appris à évoluer dans un secteur artistique à la précarité évidente face aux domaines artistiques plus anciens, tels que l'opéra, le théâtre, la danse ou la musique classique.

Notre secteur, déjà fragile économiquement, se trouve confronté à la baisse des budgets publics accordés à la culture. La crise financière qui secoue les États européens depuis plusieurs mois a en effet entraîné de vastes plans de réduction des budgets nationaux qui rejaillissent sous la forme de coupes claires dans le secteur de la culture. Les institutions culturelles doivent faire face à de fortes réductions budgétaires et à des licenciements. Le secteur privé, alternative aux financements publics, est lui-même confronté au ralentissement économique.

Dans ce contexte économique tendu, il est nécessaire de porter des projets innovants.

POUR NOURRIR LA RÉFLEXION SUR LES OUTILS NÉCESSAIRES AUX ÉQUIPES ARTISTIQUES ŒUVRANT DANS L'ESPACE PUBLIC

L'institutionnalisation des arts de la rue s'est accompagnée de la consolidation de pôles permanents de production et de diffusion que sont notamment les CNAR. Ces outils et leurs modes de fonctionnement ont été construits pour répondre aux besoins des artistes sur la base d'esthétiques développées à une époque donnée. Avec l'évolution des contextes sociaux et urbains, les artistes de l'espace public ont diversifié leurs esthétiques ces dernières années.

Se pose donc la question des outils, qu'est ce qu'un lieu adapté aux besoins d'une équipe artistique œuvrant dans l'espace public aujourd'hui et demain ?

Avec migration, nous proposons un objet architectural et artistique modulable, modulaire et mobile, implantable dans différents sites et selon différentes temporalités. Nous affirmons la dimension emblématique de ce projet pour le secteur des arts de la rue.



1.3 –

MIGRATION : UN PROJET ARTISTIQUE EMBLÉMATIQUE

Migration est un projet artistique multidimensionnel qui intègre le déménagement, le projet architectural et le système fonctionnel socio-artistique qui en découle : Ekosystem. Il est inventé sur la base de nos pratiques pré-existantes.

À travers migration, nous redéfinissons nos activités et nos interactions avec le monde environnant, en nous ré-appropriant la notion d'écosystème, rebaptisée Ekosystem.

Cet Ekosystem est composé de la « biocénose » KompleX Kapharnaüm (groupement d'artistes, de techniciens, de concepteurs) et de son « biotope » technique, technologique et matériel (architectural), spatial (îlot, quartier, ville, agglomération) et humain (habitants, acteurs publics, acteurs privés, artistes et intellectuels invités).

Il désigne ainsi l'ensemble d'éléments (espaces de travail - modules, objets, technologies), d'individus, de groupes d'individus, d'idées et de concepts que nous réunissons en un système interrelationnel.

À travers cet Ekosystem, nous revendiquons une relation sensible et concrète, symbolique, politique, philosophique, artistique et technico-technologique au monde.

NOMADE / HYPERMOBILE :

UNE ARCHITECTURE MOUVANTE ET DÉPLOYABLE DANS TOUS TYPES D'ESPACES

Le projet architectural a été conçu par le collectif d'architectes J'MRé à partir d'un cahier des charges écrit par KompleX Kapharnaüm. Un travail de réflexion conjoint, animé par J'MRé entre janvier et avril 2015, a permis d'aboutir à l'esquisse présentée au chapitre 2 de ce dossier.

UN CAMP DE BASE, DES ESPACES MODULAIRES ET MOBILES

À travers **migration** se dessinent de nouvelles manières d'investir, d'occuper les territoires où nous souhaitons nous déployer. Notre Ekosystem s'organise à partir d'un camp de base dont les installations semi-permanentes (sans fondation), modulables et mobiles sont conçues pour la réflexion, la résidence, la création, le croisement, le débat, la rencontre, le métissage.

Certains modules de travail, que nous nommons « capsules » dans la suite du dossier, ont la faculté de sortir du camp de base pour nous accompagner lors d'étapes de création, de résidences, s'adaptant aux différents visages du territoire. Migration est un projet *hypermobile* qui se définit par sa plasticité.

ÉCOSYSTÈME, nom masc. : de l'anglais ecosystem contraction de « ecological system », système formé par un environnement appelé aussi milieu (biotope) biologique, géologique, édaphique, hydrologique, climatique, etc., et par l'ensemble des êtres vivants (biocénose) qui y vivent, s'y nourrissent et s'y reproduisent.

MODULARITÉ, nom fém. : en informatique, la programmation modulaire consiste à décomposer une grande application en modules, groupes de fonctions, de méthodes et de traitement, pour pouvoir les développer indépendamment, et les réutiliser dans d'autres applications.

Le camp de base, lui, est un point de départ, de convergence - carrefour - et de retour d'explorations artistiques territoriales. Ce lieu est animé par un mouvement perpétuel et un lien permanent à l'extérieur. Le mouvement se fonde sur les allers-retours incessants d'individus et de satellites architecturaux, véritables émissaires, déployés à partir du camp de base. Il matérialise le fondement d'une liberté artistique, lieu d'une libre circulation et de respiration. En tant que base logistique de Komplex Kapharnaüm, ce camp est un espace-ressource et de ressourcement.

UN SYSTÈME CONSTRUCTIF INNOVANT

Le projet architectural est fondé sur un système constructif innovant, **un panneau comme élément de base qui se décline selon différents modes d'assemblage pour créer différents types d'espaces et de formes en fonction des nécessités.**

Les espaces sont démontables et transformables, manipulés à la main, sans intervention de spécialistes. L'architecture de ce nouveau lieu permettra donc de déployer certains de ces espaces dans les territoires.

HYBRIDE / SYNERGIQUE : UNE SYNAPSE CRÉATIVE, ZONE DE CONTACTS ENTRE SAVOIR-FAIRE ET COMPÉTENCES

DÉCLOISONNER L'ACTE ARTISTIQUE,
CRÉER DES SYNERGIES AVEC D'AUTRES SECTEURS

Composé d'unités architecturales mobiles et modulaires, **notre Ekosystem se veut propice au croisement de différents individus, groupes, pensées, objets, techniques, technologies, selon une logique de transbordement, de mutualisation, de synergies et d'échanges.**

Nous imaginons cet espace de travail, de réflexion et de création pour les artistes évoluant dans la « biocénose Komplex Kapharnaüm » à la fois dans le cadre de leur participation aux créations mais aussi dans le cadre d'autres projets. Cette double dynamique de travail évite l'instauration d'une logique d'entre-soi enfermante entre biocénose et biotope. Par sa géométrie variable, l'Ekosystem permet de répondre aux besoins des différents formats de projets, ainsi qu'à la pluridisciplinarité des pratiques accueillies.

~~UN ESPACE DE TRAVAIL ET DE RENCONTRE POUR :~~

- ~~— DES ARTISTES DE L'ESPACE PUBLIC~~
- ~~— DES DÉVELOPPEURS INFORMATIQUE~~
- ~~— DES MUSICIENS~~
- ~~— DES TECHNICIENS~~
- ~~— DES DESIGNERS D'ESPACE~~
- ~~— DES CONSTRUCTEURS~~
- ~~— DES VIDÉASTES, CRÉATEURS D'IMAGES~~
- ~~FIXES ET ANIMÉES~~
- ~~— DES INGÉNIEURS DU SON~~
- ~~— DES GRAPHISTES ET PLASTICIENS...~~
- ~~> DES ACCUEILS PONCTUELS, ALLANT~~
- ~~DE QUELQUES HEURES À QUELQUES SEMAINES~~
- ~~> DES ACCUEILS À MOYEN-TERME, ALLANT~~
- ~~DE PLUSIEURS MOIS À PLUSIEURS ANNÉES~~

SYNAPSE, nom féminin: (du grec syn = ensemble et haptin = toucher, saisir ; signifiant connexion) désigne une zone de contact fonctionnelle qui s'établit entre deux neurones, ou entre un neurone et une autre cellule (cellules musculaires, récepteurs sensoriels...). Elle assure la conversion d'un potentiel d'action déclenché dans le neurone présynaptique en un signal dans la cellule postsynaptique.

L'aménagement des espaces intérieurs favorise également le croisement de compétences entre l'équipe artistique et d'autres secteurs. **L'Ekosystem permet à différents univers de se côtoyer et d'échanger.**

En son sein se rencontrent les dimensions techniques, technologiques, artisanales, artistiques, intellectuelles (politique, sociologique, historique, philosophique, anthropologique, urbanistique), mais aussi économiques et industrielles, portées par des acteurs privés ou publics.

Migration se veut notamment ouvert au monde universitaire et à la sphère économique pour intensifier les liens avec les enjeux, les dynamiques et les pensées plurielles propres aux territoires. Le travail de recherche technologique, les techniques utilisées et les outils créés constituent un support pour la création de relations avec le public. La technique est conçue comme un médiateur artistique.

CRÉER LES CONDITIONS DE L'INNOVATION ET DE LA SÉRENDIPITÉ

La configuration des lieux (biotope) et le brassage des individus, des technologies, des compétences (biocénose) propres à l'Ekosystem en font le lieu de la réinvention des manières de faire/créer/travailler.

Nous concevons ce lieu comme **un espace en permanente évolution où le déséquilibre, l'instabilité, le mouvement permettent des échanges informels qui sont la force créatrice de notre équipe.** Il est conçu pour favoriser les débats, la communication, la sociabilité, revendiquant que les relations informelles peuvent être créatives et favorables à la sérendipité.

~~« J'AI EU UNE PETITE IDÉE, J'AI DIT,
POUR NE PAS IMITER, C'EST TOUT SIMPLEMENT
DE CHANGER DE LIEU. LE LIEU NOUVEAU CRÉERA
DES OBLIGATIONS NOUVELLES. [...] ET JE CROIS
QUE L'IDÉE N'ÉTAIT PAS MAUVAISE PUISQUE,
CELA M'A CONTRAINT À CHERCHER DE NOUVELLES FAÇONS
DE FAIRE, DE NOUVELLES MÉTHODES DE TRAVAIL.
JE NE DIS PAS QU'ELLES ÉTAIENT NOUVELLES
ABSOLUMENT À TRAVERS LES SIÈCLES, MAIS J'ÉTAIS
CONTRAIT PEUT-ÊTRE D'ALLER RETROUVER D'ANCIENNES
PRATIQUES, QUE NE NOUS AVAIENT PAS LAISSÉES D'UNE
FAÇON DIRECTE ET IMMÉDIATE NOS AINÉS. »~~

JEAN VILAR, PARLANT DE LA NAISSANCE DU FESTIVAL D'AVIGNON

Notre Ekosystem repose sur un paradoxe créateur : il est à la fois un cadre de déstabilisation des habitudes, de brassage et un espace de ressourcement et de recentrage. Cette tension en fait un centre nerveux favorisant l'évolution des pratiques artistiques par l'expérimentation. En tant qu'espace de déséquilibre, il crée des conditions favorables au déclenchement de réactions chimiques, c'est-à-dire d'actions artistiques.

MÉTABOLISME, nom masc. (biologie): ensemble des réactions chimiques qui se déroulent au sein d'un être vivant pour lui permettre de se maintenir en vie, de se reproduire, de se développer et de répondre aux stimuli de son environnement. Certaines de ces réactions chimiques se déroulent en dehors des cellules de l'organisme, comme la digestion.

POREUX / DEDANS-DEHORS :
UNE ÉCRITURE CONTEXTUELLE, DES ACTIONS ANIMÉES PAR LEUR ENVIRONNEMENT

L'Ekosystem est pensé comme un système poreux et ouvert sur le monde extérieur, support de brassages multiformes car nous développons un art contextuel.

UN EKOSYSTEM EN RELATION DIRECTE AVEC DES HOMMES ET DES TERRITOIRES

Notre action artistique est une interprétation de l'urbanité et de la territorialité que nous façonnons en interaction avec la ville, le territoire et ses acteurs. Hors de toute codification préétablie, elle naît de la pratique et de la matière première que sont les territoires.

La porosité au contexte territorial, sociétal, social, économique et politique est l'un des fondements de notre identité : notre écriture artistique est contextuelle, en cela, nos projets sont conçus et adaptés aux espaces dans lesquels ils sont créés et/ou se déploient.

~~DES PROJETS ARTISTIQUES ÉCRITS
AVEC LA PARTICIPATION :
— D'HABITANTS : INTERPELÉS DANS LEUR VIE
QUOTIDIENNE ET/OU SOLlicitÉS SPÉCIFIQUEMENT
POUR LE PROJET
— D'ACTEURS ÉCONOMIQUES (OuvRIERS, CADRES
OU ENTREPRISES) OU SOCIAUX : INVITÉS À TÉMOIGNER
ET/OU SOLlicitÉS POUR ACCUEILLIR UN PROJET
ARTISTIQUE SUR LEUR SITE
— D'AUTRES ARTISTES : RENCONTRÉS SUR PLACE
OU INVITÉS POUR UNE RENCONTRE ARTISTIQUE
— DES SERVICES TECHNIQUES DE LA VILLE CONCERNÉE :
POUR L'ACCÈS ET/OU L'AMÉNAGEMENT DES ESPACES
PUBLICS~~

Les espaces modulaires transposables dans la ville sont le point de contact entre le camp de base et la ville, entre idées artistiques et réalisations concrètes, entre conception de projets et tentatives grandeur nature.

Ils se déploient dans la ville suivant 3 dimensions :

— **rencontre / négociation en local :** l'architecture à la fois poreuse et intrigante provoque le regard et crée un décalage dans le quotidien

— **modification du paysage :** transformer celui-ci par un objet scénique, implanté, fondu, enraciné dans l'espace de la ville. L'architecture de ces espaces se veut contextuelle et non absolue

— **proposition artistique :** en appui sur les deux dimensions précédentes, procéder à des tentatives qui déjouent les codes habituels de la représentation, s'essayent à d'autres relations spectateur / habitant

Il s'agit de créer l'impulsion invisible dans le quotidien de la ville, son flux inaltérable, jusqu'à contaminer celui-ci, le détourner, le saisir par l'objet artistique.

Ces espaces mobiles sont des espaces de travail, de diffusion ou de rencontre. Ils provoqueront un rapport neuf aux publics et aux territoires, en interpellant l'habitant dans son quotidien pour le placer au plus près de notre démarche de création.

Les espaces sont aussi prétextes à une appropriation par les habitants des innovations numériques mises en jeu par l'équipe artistique en se questionnant sur les usages et leurs répercussions sociales et sociétales. En cela aussi, notre Ekosystem est un espace d'innovation et d'expérimentation.

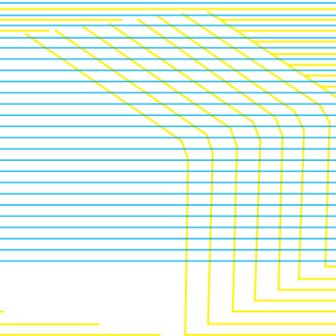
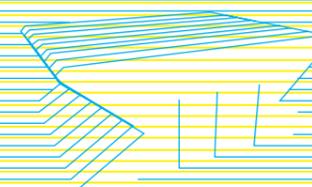
DES ÉCHELLES EMBOÎTÉES : LE TERRITOIRE DANS TOUS SES ÉTATS

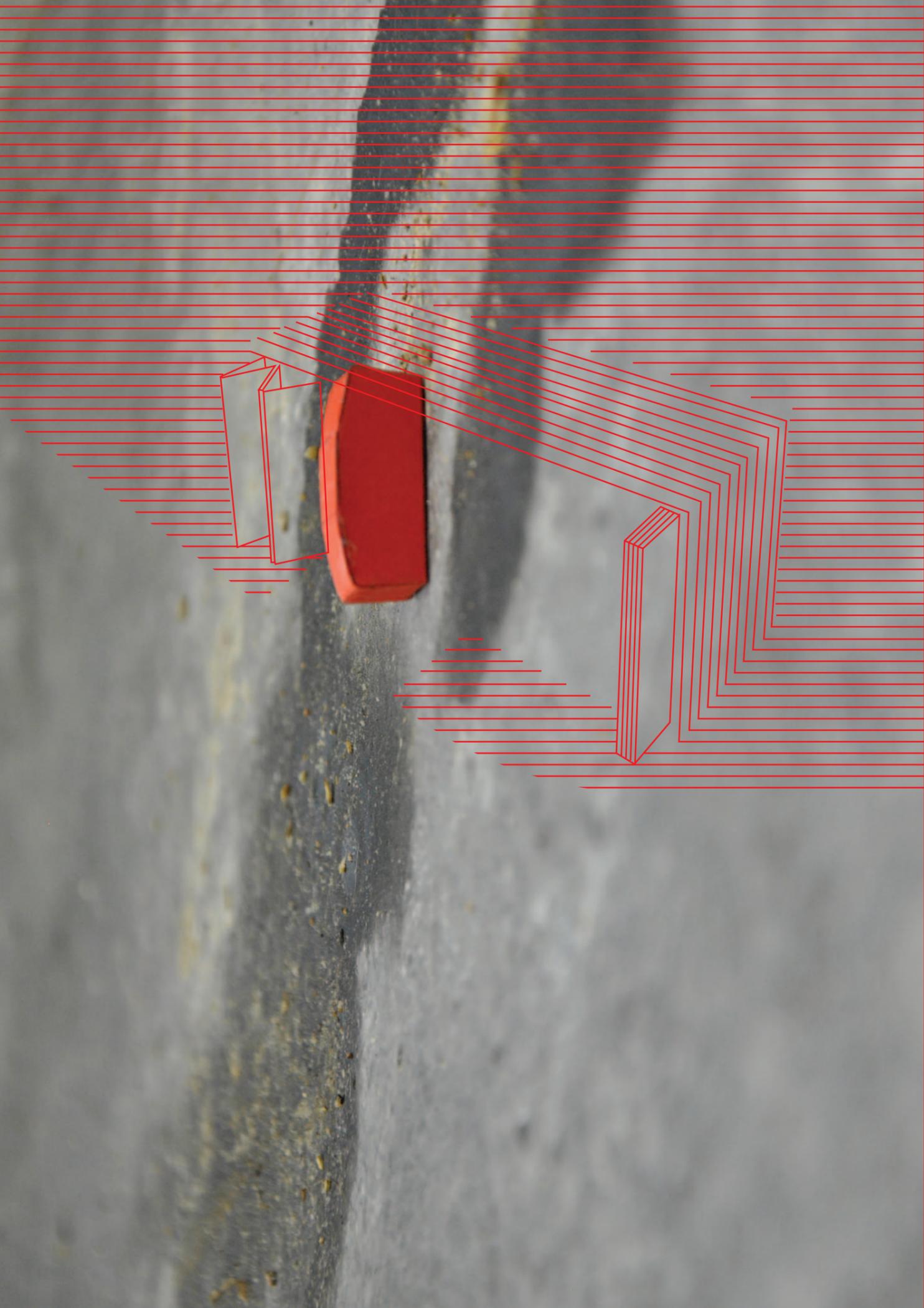
Le temps rencontre l'espace dans l'Ekosystem du fait de sa présence dans la ville, ici, là-bas, hier, demain et aujourd'hui. **Nous créons, échangeons et communiquons à toutes les échelles de la ville, depuis le bâtiment jusqu'à des agglomérations entières.**

Notre camp de base est à la fois un geste artistique architectural, le lieu de travail de l'équipe et un élément du biotope. Ce bâtiment est pensé dans son insertion au sein du tissu urbain voisin préexistant, c'est-à-dire à l'échelle de l'îlot urbain.

Les relations se tissent aussi avec le quartier de l'implantation, notamment avec les habitants, les projets locaux, les acteurs publics et privés. La commune, l'agglomération sont deux échelles emboîtées supplémentaires absorbées dans le processus créatif. Au-delà, d'autres villes, françaises ou étrangères, constituent notre terrain d'exploration et de création. **Notre camp de base rayonne à la fois sur l'agglomération d'appartenance mais aussi dans des villes extérieures.**

Grâce à la mobilité des espaces, nous tissons des relations avec les territoires hybrides, ces territoires périurbains qui brouillent la limite entre le rural et l'urbain, et avec des territoires ruraux. Ils sont à la fois une source et un partenaire de création. Nous cherchons à nous y immiscer, quelques soient leurs formes.





2⁻

Migration:
traduction
archi-
tecturale



2.1—

PRÉAMBULE

PRINCIPES ARCHITECTURAUX

~~LE TRAVAIL DE KOMPLEX KAPHARNAÛM, PAR SON EMPRISE DANS L'ESPACE PUBLIC, TENTE LA CONSTRUCTION D'UN COMMUN (MÊME TEMPORAIRE) AVEC LE PUBLIC, L'AUTRE AU SENS LARGE, POUR FAIRE NAÎTRE DES RÉFLEXIONS SUR NOTRE MONDE CONTEMPORAIN.~~

~~IL EST DONC UN LIEU DE L'ACCUEIL DE LA DIFFÉRENCE, EN CONSTANT RENOUVELLEMENT CAR FAÇONNÉ PAR LA RENCONTRE, LE CONTEXTE, LA DÉCOUVERTE. IL TRADUIT AUSSI UN ENGAGEMENT POLITIQUE NON PAS AU SENS DE CE QUI NOUS GOUVERNE MAIS DE CE QUI FAIT NOTRE SOCIÉTÉ.~~

Ces choix d'ouvertures, d'adaptations permanentes et de réflexions sur notre monde sont des principes aisément transposables à l'architecture et rentrent en jeu dans les projets où l'architecture n'est pas livrée « figée ». Là où, au contraire, elle laisse le plus de place à l'interprétation, à la reconfiguration par tous ses habitants. Ces choix s'affirment aussi quand l'architecture est holiste, qu'elle considère que l'ensemble du monde et des relations qui s'y établissent appartient à son champ d'action. Une architecture où les traces, les transformations, sont autant de richesses et construisent une histoire propre au bâti qui éclaire son rapport à l'environnement et à ses occupants.

De là, découlent quatre principes fondamentaux au projet migration :

PREMIER PRINCIPE

L'habitant doit pouvoir s'approprier l'architecture. Cela se traduit, d'une part, en privilégiant des techniques constructives simples et accessibles et, d'autre part, par le travail de médiation et de transmission réalisé par l'architecte, les entreprises et les artisans intervenant dans la réalisation de l'objet architectural. Ainsi les utilisateurs futurs pourront s'en saisir et le faire vivre.

DEUXIÈME PRINCIPE

L'économie du « neuf », car l'emploi de matériaux usagés porte une plus-value d'histoire qui le différencie. Quand le neuf s'avère nécessaire, il convient toujours d'imaginer sa personnalisation. Ainsi, la transformation et l'assemblage de matériaux et de matières anonymes aboutit à une scénographie de spectacle, porteuse de notre identité et de notre propos, donc elle-même en évolution constante. Cette économie se traduit aussi par une écologie de la matière ou comment en offrir plus avec moins.

TROISIÈME PRINCIPE

Intégrer tous les acteurs du projet, car chacun, à sa place, possède un savoir et une intelligence dont on ne saurait se passer et qui seront garants de la qualité finale. Le caractère expérimental de ce projet renforce ce besoin d'un dialogue et d'une ouverture laissée à ceux qui participeront ensemble à sa conception, sa réalisation et sa vie future.

QUATRIÈME PRINCIPE

Si l'architecture s'intéresse à l'homme et à son environnement, alors elle ne peut qu'être en recherche d'une écologie qui cherche l'équilibre, la symbiose. Cela se traduit par une réflexion sur les matériaux de leur production à leur recyclage, sur l'énergie nécessaire aux activités humaines, sur tous les échanges entre le projet, son environnement et les habitants.

Ces principes se traduisent par des espaces reconfigurables et mobiles, l'implantation dans un bâti existant (transitoire ou pérenne), l'ouverture de la phase de conception à des expérimentations et à des disciplines diverses, des exigences en matière d'énergie. À nous, bien entendu, de construire un projet qui ira bien au-delà de ces quatre exemples tout en restant fidèle à nos désirs.

Nous croyons, en tant qu'artistes, qu'il faut concentrer nos efforts, non pas sur l'architecture mais sur le souvenir, l'histoire que la rencontre avec cette architecture va laisser dans la mémoire de tous ceux qui l'ont pensée et construite, ceux qui y travaillent, ceux qui la visitent, ceux qui l'aperçoivent. Mais attention, il ne s'agit pas de faire de l'architecture un objet de communication, rôle où elle est souvent réduite, mais bien le catalyseur d'une expérience qui englobe tous les sens et toutes les rencontres.

Pour cette raison, nous préférons parler d'habitant et non d'utilisateur, et le public accueilli, même temporairement, dans les structures mobiles que nous envisageons, en sera un habitant.

LES AXES DU PROJET

Nous évoquons ici les lignes directrices du projet qui sont un socle commun à tous les intervenants du projet migration. Ces axes sont en cohérence avec le projet artistique défendu et affirmé par KompleX Kapharnaüm.

À terme, le projet migration reflétera la volonté de créer :

- un outil de travail mobile et modulable, adapté au besoin d'une équipe artistique**
- un outil partagé, par la capacité à accueillir plusieurs artistes ou projets en simultané**
- une porosité avec son environnement, grâce à des espaces ayant la particularité de pouvoir être implantés dans différents sites**
- un espace de rencontre, de partage et d'innovation**

VERS UNE ORGANISATION INNOVANTE DE LA CONSTRUCTION

Nous souhaitons que ce projet revienne aux fondamentaux de la construction par un processus d'apprentissage mutuel. Cette réalisation sera innovante dans ses aspects techniques mais aussi et surtout dans sa coopération, dans son engagement mutuel vers les objectifs du projet. Elle impliquera de se défaire des habitudes organisationnelles et constructives, et ce pour l'ensemble des acteurs du projet.

VERS UNE CONSTRUCTION ÉCOLOGIQUE

L'écologie est ici entendue comme une définition de la construction qui doit répondre à des nécessités telles que l'économie d'énergie, l'utilisation de matériaux sains, recyclables, durables ; la préservation des ressources ; la réduction de l'impact sur nos espaces d'implantations.

VERS UNE INTÉGRATION DE LA LOGISTIQUE

Notre activité nous amène à mettre en place une logistique forte au regard du stockage et du transport. En nous appuyant sur notre expérience et les outils déjà en place, nous souhaitons poursuivre leurs développements et l'emploi de nouvelles solutions répondant aux problématiques de mobilité et de reconfigurations futures (prise en compte du matériel de transport existant, optimisation des chargements...). Les dimensions des modules ne devront pas excéder les dimensions autorisées pour le transport par route. L'acheminement des modules par convoi exceptionnel est exclu. Si des outils de manutention ou de levage s'avèrent être nécessaires pour le déploiement ou le transport des modules, ils devront être intégrés dans le projet.

VERS UNE CAPACITÉ DE DÉPLOIEMENT RAPIDE ET ADAPTÉE

Différents modes de construction peuvent être envisagés selon les fonctionnalités recherchées. Chaque élément est à imaginer comme un projet à part entière selon l'expression de ses fonctions. Ainsi, différents moyens de mise en œuvre pourront être envisagés, allant d'un outil opérationnel immédiatement à un outil nécessitant un temps de montage réduit avant usage.

VERS UNE LIBERTÉ D'IMPLANTATION

Chaque espace pourra être réalisé en totale indépendance et être implanté dans des lieux transitoires qui n'ont pas vocation à être pérennisés. Cela se traduit par la possibilité d'occuper des espaces pendant un temps déterminé, qu'ils soient fixes ou extérieurs (hangars, espace public...). À l'intérieur ou à l'extérieur, les différents modules ne devront pas dépendre d'aménagements particuliers pour être implantés, ni être contraints à des zones d'implantation.

L'IMPORTANCE DU VIDE

À l'intérieur, le « vide » occupe une part importante du projet global. Il est revendiqué comme une nécessité permettant la libre implantation des modules ou au contraire le besoin de créer du vide pour générer un espace de répétition couvert.

D'INDISSOCIABLES UNITÉS

Les différents espaces constituent un ensemble indissociable, un tout. Le projet est fondé sur différents types d'entités pour édifier un ensemble d'outils transversaux et complémentaires.

2.2-

ÉTAT DES LIEUX

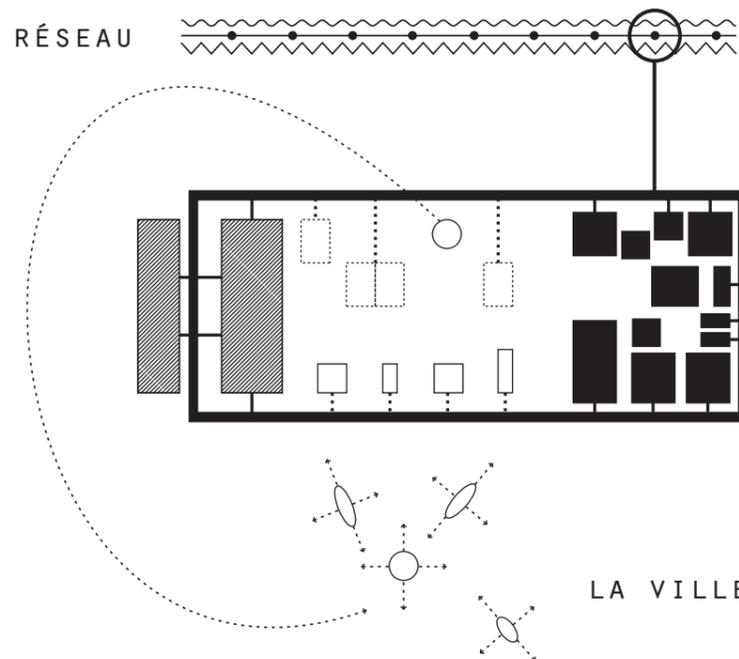
LE PROGRAMME

~~DÉBUT 2014, L'ÉQUIPE TECHNIQUE DE KOMPLEX KAPHARNAÛM RÉALISE LE CAHIER DES CHARGES DE MIGRATION.~~

~~C'EST À PARTIR DE CE DOCUMENT ET DES TEMPS DE TRAVAIL QUI ONT PONCTUÉ LE PREMIER SEMESTRE 2015 QUE LE COLLECTIF J'MRÉ CONÇOIT LA TRADUCTION ARCHITECTURALE DU PROJET.~~

~~IL SERA QUESTION ICI D'ABORDER LE PROGRAMME DE MANIÈRE PRAGMATIQUE, SUR LES CONSTRUCTIONS DÉMONTABLES, MOBILES ET MODULABLES INHÉRENTES AU PROJET.~~





ÉTAT DES LIEUX

LE PROGRAMME

-  Espaces dissociables
-  Espaces déplaçables
-  Stockage
-  Capsules

1. DES OUTILS, UN LIEU

La contrainte majeure d'un projet d'architecture mobile est qu'aucun site d'implantation n'existe, il doit rester adaptable à tout contexte, architectural, urbain ou paysager. L'écriture du programme le montre puisque le volume brut d'accueil fait partie intégrante du projet **migration**, son volume englobant est déterminé par la création de cinq espaces nécessaires et complémentaires : le vide, les espaces de stockage, les espaces dissociables, les espaces déplaçables et les capsules.

2. DES ESPACES

Chacun de ces espaces renferme des besoins différents adaptés aux pratiques quotidiennes de KompleX KapharnaïM (KXKM). La surface totale de ceux-ci n'en n'est pas moins négligeable, puisqu'elle avoisine les 1 000 m².

Le vide, acteur majeur dans le projet **migration**, représentant près de 1 600 m², ne constituera pas un élément fondamental dans l'approche constructive, présentée ici.

Certains espaces doivent avoir la capacité de se déployer en extérieur, objets connectés avec le territoire, comme en intérieur. Facilement transportables, certains pourront être stockables démontés.

Les espaces déplaçables sont des espaces de travail modulables et démontables. Leurs utilisations peuvent varier selon les périodes et les besoins ; utilisation de tout ou partie pour un ou plusieurs projets en simultané.

Les espaces dissociables, espaces de vie et de travail, sont des volumes qui doivent pouvoir s'intégrer dans une surface libre de manière pérenne ou de manière transitoire.

Le stockage sera à considérer sous plusieurs formes, répondant à des fonctionnements spécifiques selon les matériaux stockés.

 **ESPACES DISSOCIABLES**
558,5 m²
 Réfectoire
 Cuisine et cellier
 Sanitaires
 Salle de réunion
 Bureaux
 Espace sensible
 Salle de répétition
 Ateliers

 **ESPACES DÉPLAÇABLES**
231,5 m²
 Espace Projet
 Espace Multifonction

 **ESPACES DE STOCKAGE**
264 m²
 Stockage actif
 Stockage passif
 Stockage extérieur

 **CAPSULES**
 Autonomie
 Partage
 Parasite

LE VIDE
1600 m²
 Espace de création

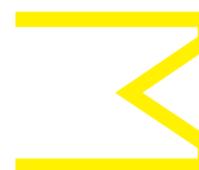
ÉTAT DES LIEUX

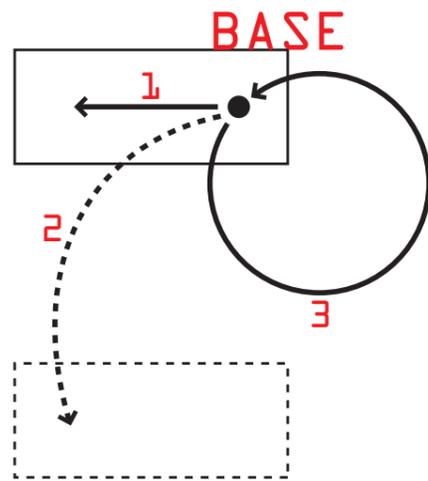
ANALYSE

~~LE TRAVAIL DE CONCERTATION ENTRE J'MRÉ ET KXKM A PERMIS DE RÉINTERROGER LE CAHIER DES CHARGES PRÉALABLEMENT RÉDIGÉ PAR L'ÉQUIPE ARTISTIQUE ET TECHNIQUE. CETTE MÉTHODE DE TRAVAIL S'EST APPUYÉE SUR LE PROCESSUS DE CRÉATION DE CES ESPACES EN CONFRONTANT DES REGARDS CROISÉS ARTISTIQUES ET AUSSI DE SAVOIR-FAIRE DIFFÉRENTS. EXPÉRIENCE ENRICHISSANTE POUR CHACUN, ELLE S'EST DÉROULÉE SUR TROIS MOIS SOUS FORME DE FORUM DE DISCUSSIONS AVEC POUR THÈME UNE DÉCLINAISON DU PRINCIPE FONDAMENTAL DE CONSTRUCTION D'UN PROJET ARCHITECTURAL ET URBAIN APPLIQUÉ À UN PROJET EXPÉRIMENTAL ET INNOVANT : LIMITES, CONTENU, RELATIONS.~~

~~INTITULÉS RESPECTIVEMENT «MODULE X», «COMBINAISONS» ET «MATRICE», CES TROIS AXES DE DISCUSSION, TRAITENT DES CONTRAINTES INHÉRENTES À CE TYPE D'APPROCHE ARCHITECTURALE, À SAVOIR : LE DÉPLACEMENT, LES USAGES ET L'IMPLANTATION. CHACUNE PERMETTRA DE DÉTERMINER AU MIEUX, ET POUR CHAQUE ESPACE, LE SYSTÈME CONSTRUCTIF À CONCEVOIR, LES FORMES À ENVISAGER ET L'IMPLANTATION DANS LE(S) LIEU(X).~~

1. MODULE X
2. COMBINAISONS
3. MATRICE





ÉTAT DES LIEUX

ANALYSE
1. MODULE X

Exploitation du lieu (1)
Déménagement dans un nouveau lieu (2)
Immersion dans un environnement (3)

« Parce qu'il y a migration, il y a déplacement d'éléments. »

En effet, ce qui est mis en valeur ici c'est la recherche d'un système constructif, qui se doit d'être démontable facilement et transportable. Il devra répondre aux enjeux de mobilité énoncés dans le cahier des charges en s'appuyant sur des moyens matériels et humains, certes existant mais aussi à prévoir dans le cadre du projet **migration**.

1. La migration

Trois types de migration sont à différencier pour apporter des précisions sur les types de déplacements et le niveau de démontage de chaque espace :

— Migration 1 : l'exploitation du lieu

Certains espaces changent et évoluent dans l'espace vide dans des temps différents, selon la vie du lieu mais aussi et surtout à l'instar du processus créatif de KXKM.

— Migration 2 : le déménagement

Tous les espaces seront déplacés dans un nouveau lieu d'accueil.

— Migration 3 : l'immersion en milieu urbain

Dans le cadre d'un projet créatif, KXKM se veut acteur des villes qu'elle convoite. Elle s'insère dans le tissu urbain pour interagir avec un contexte et ses habitants.

2. Le transport

Quelle que soit la migration (1, 2 ou 3), la question du transport est récurrente.

Toutes ces architectures dites « mobiles » se déplacent ainsi différemment, en partie ou en intégralité, avec des moyens matériels et humains qui diffèrent selon leur fréquence de déplacement.

Le personnel employé à cette tâche reste avant tout les habitants du lieu, leur nombre varie selon les projets de création bien qu'une équipe de personnes y réside quotidiennement. Les éléments déplacés devront ainsi être le plus souvent manportables ou transportables avec un appui matériel et technique.

Les moyens utilisés se caractérisent soit par un dispositif intégré à l'objet mobile (type roulettes), soit par l'emploi d'un matériel roulant mécanique ou électrique (camion grue, gerber, transpalette...) dont la compagnie dispose ou dont elle devra se munir pour répondre à la question de la mobilité.

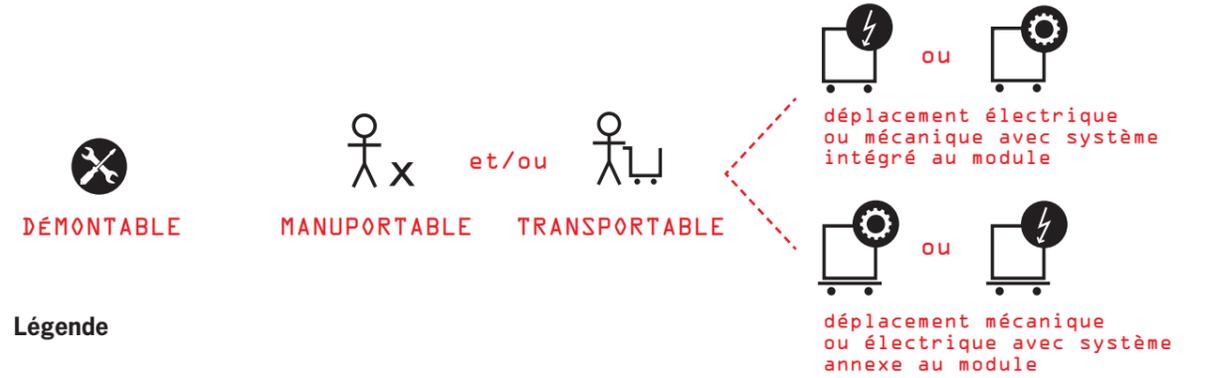
3. Le démontage

Pour la migration, il est à prévoir entre 10 et 15 participants minimum, représentatifs de l'équipe. Ce minimum se constitue du personnel administratif, technique et créatif. Il est donc important d'élaborer par la suite un système constructif facile de mise en oeuvre, adapté à tout le monde.

À l'exploitation, il apparait que seuls les espaces déplaçables et les capsules subissent des évolutions quotidiennement, mensuellement ou bimestriellement ; un minimum de deux personnes est envisagé pour entreprendre ces modifications.

ÉTAT DES LIEUX

ANALYSE
1. MODULE X



Légende

ESPACES	MIGRATION		
	1	2	3
DISSOCIABLE			
STOCKAGE IN			
STOCKAGE OUT			
MULTI FONCTION			
PROJET			
CAPSULE			

4. Le matériel

À l'issu de cette étude, il apparait nécessaire d'obtenir dans un même temps un matériel adapté à chaque migration comme un camion grue et un chariot élévateur qui complèteraient le parc technique actuel.

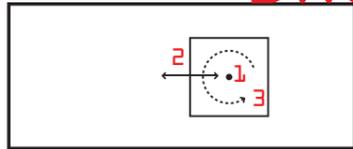


ÉTAT DES LIEUX

ANALYSE

2. COMBINAISONS

BASE



«Accessibilité» (1)
«Confort» intérieur (2)
«Pratiques» de l'espace (3)

«Parce qu'il y a des usages, il y a des espaces.»

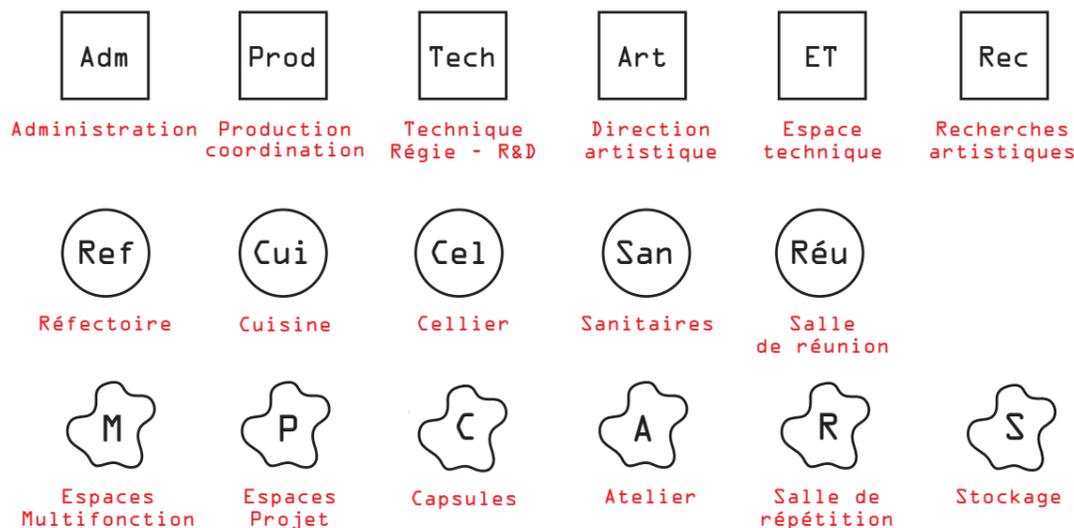
À la fois lieu de vie et lieu de travail, lieu de création et lieu de fabrication, le projet génère des usages différents et complémentaires. L'espace est ainsi perçu différemment que l'on soit technicien, artiste ou administratrice. Le vécu spatial est une donnée d'usage qu'il est important d'appréhender au-delà du programme afin d'apporter une réponse juste sur la qualité et la fonctionnalité des espaces.

1. Le travail, le faire, les communs

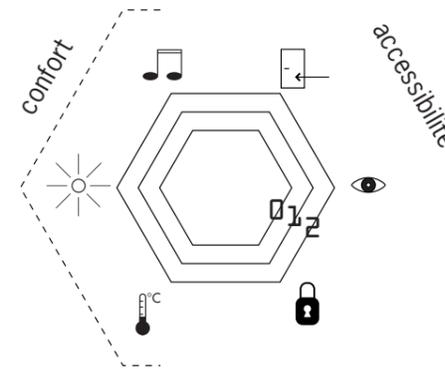
L'analyse du programme a permis de mettre en évidence un nouveau classement dicté par l'usage à l'échelle du lieu. Globalement, trois grandes fonctions se dégagent :

-  **Le travail,** regroupant les activités de bureau.
-  **Le faire,** symbolisant les lieux de créations et de fabrication
-  **Les communs,** qui rassemblent tous les habitants du lieu (base)

Celles-ci étiquettent les espaces d'un climat général, en terme d'accessibilité, de confort et de pratique de l'espace. L'idée étant de qualifier ces derniers par une forme et une matière. Elles permettent aussi dans la pratique du lieu de les implanter au sein du bâtiment d'accueil, mais c'est un point qui sera évoqué en troisième partie.



Ce climat général peut être alimenté et précisé par le regard des habitants de ces espaces, en développant avec eux les thèmes qui s'en dégagent :



L'accessibilité.

L'accessibilité interroge l'ouverture de l'espace sur l'extérieur par son dimensionnement, sa matière (voir et être vu) et son système de fermeture.

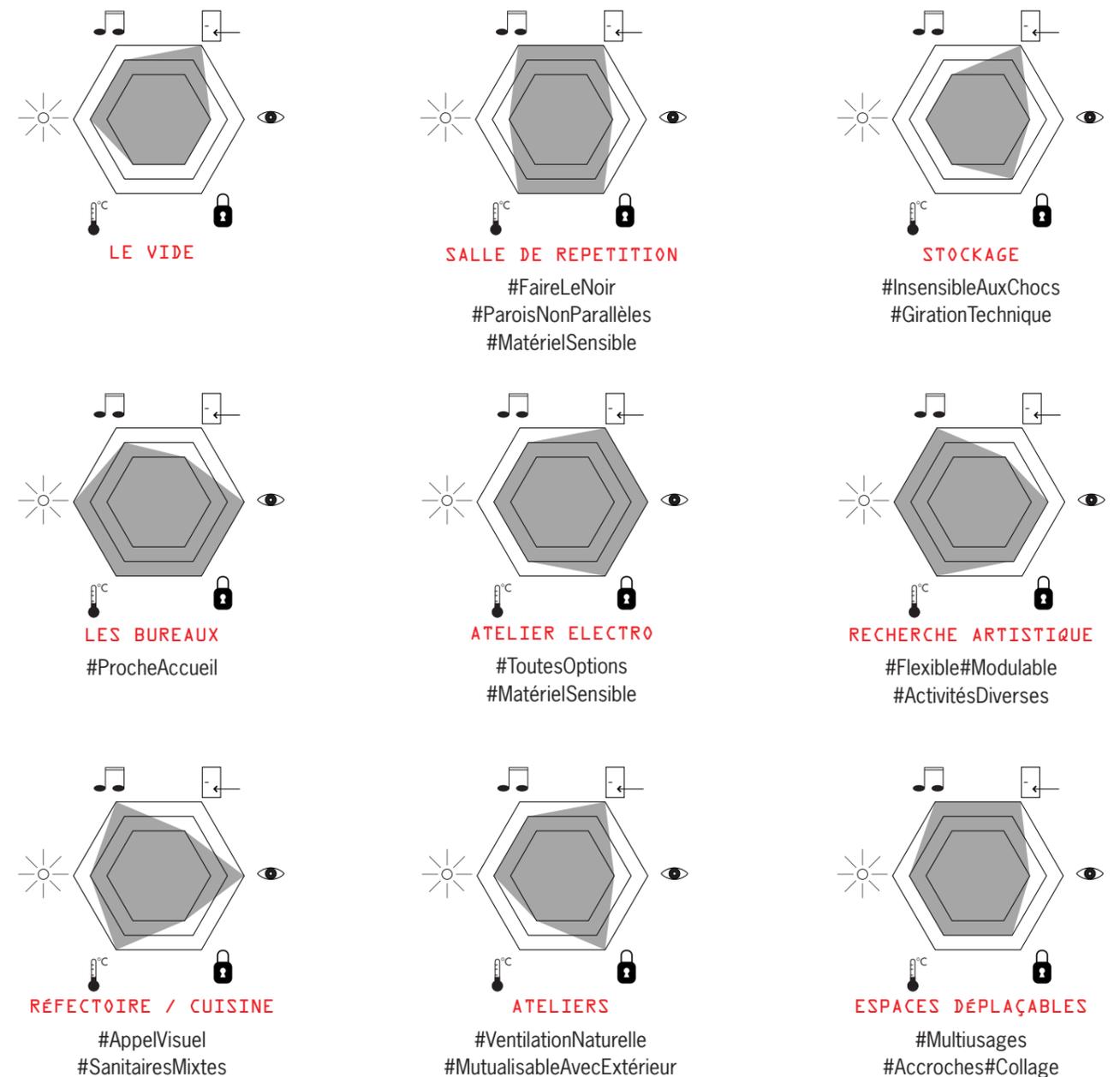
Le confort intérieur

Que ce soit depuis l'intérieur ou l'extérieur d'une installation démontable, l'espace est sans cesse perturbé par des nuisances acoustiques ou thermiques qui demandent un traitement particulier. La lumière naturelle, bien qu'indirecte dans un bâtiment reste une donnée à prendre en compte dans l'éclairage intérieur.

Les pratiques

Hormis d'être fonctionnel, l'espace est aussi vécu. Cette approche plus sensible par mots-clés, permettra d'approfondir les questions de formes et de matières.

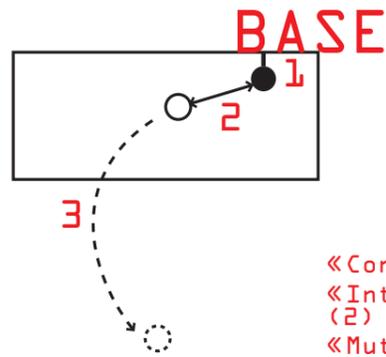
Chaque espace dispose ainsi d'une carte d'identité, qui distingue par un jeu d'échelle le soin à apporter sur son ambiance et sa fonctionnalité.



ÉTAT DES LIEUX

ANALYSE

3. MATRICE



«Connection» au lieu (1)
«Interaction» entre les espaces (2)
«Mutation» de l'intérieur vers l'extérieur (3)

«Parce qu'il y a un lieu, il y a des connections.»

S'inscrire dans un lieu existant, suggère que le projet s'adapte au mieux sans pour autant négliger son espace de vie et de travail. Pour ce faire, il doit se connecter au site, autrement dit s'implanter de manière fonctionnelle mais aussi technique. Les espaces du projet entrent alors en interaction générant ainsi d'autres connections liées à l'usage du lieu de création. Enfin, étant donné qu'ils sont mobiles, certains pourront alors muter vers l'extérieur et pourquoi pas se métamorphoser pour s'acclimater à leur nouvel environnement.

1. Connections

Les espaces qui constituent le projet **migration** s'ancrent sur un lieu toujours différent, il est important d'identifier le type d'implantation suggéré par leur usage afin d'établir une matrice fonctionnelle et technique. Les «outils» connectés se figent dans le lieu et nécessitent pour la plupart un accès au réseau électrique et haut débit. Ponctuellement, certains utilisent le réseau d'eau. Les «connectables» sont des dispositifs mobiles, qui se «pluguent» physiquement et ponctuellement au bâtiment, aux espaces et sur le réseau.



2. Interaction

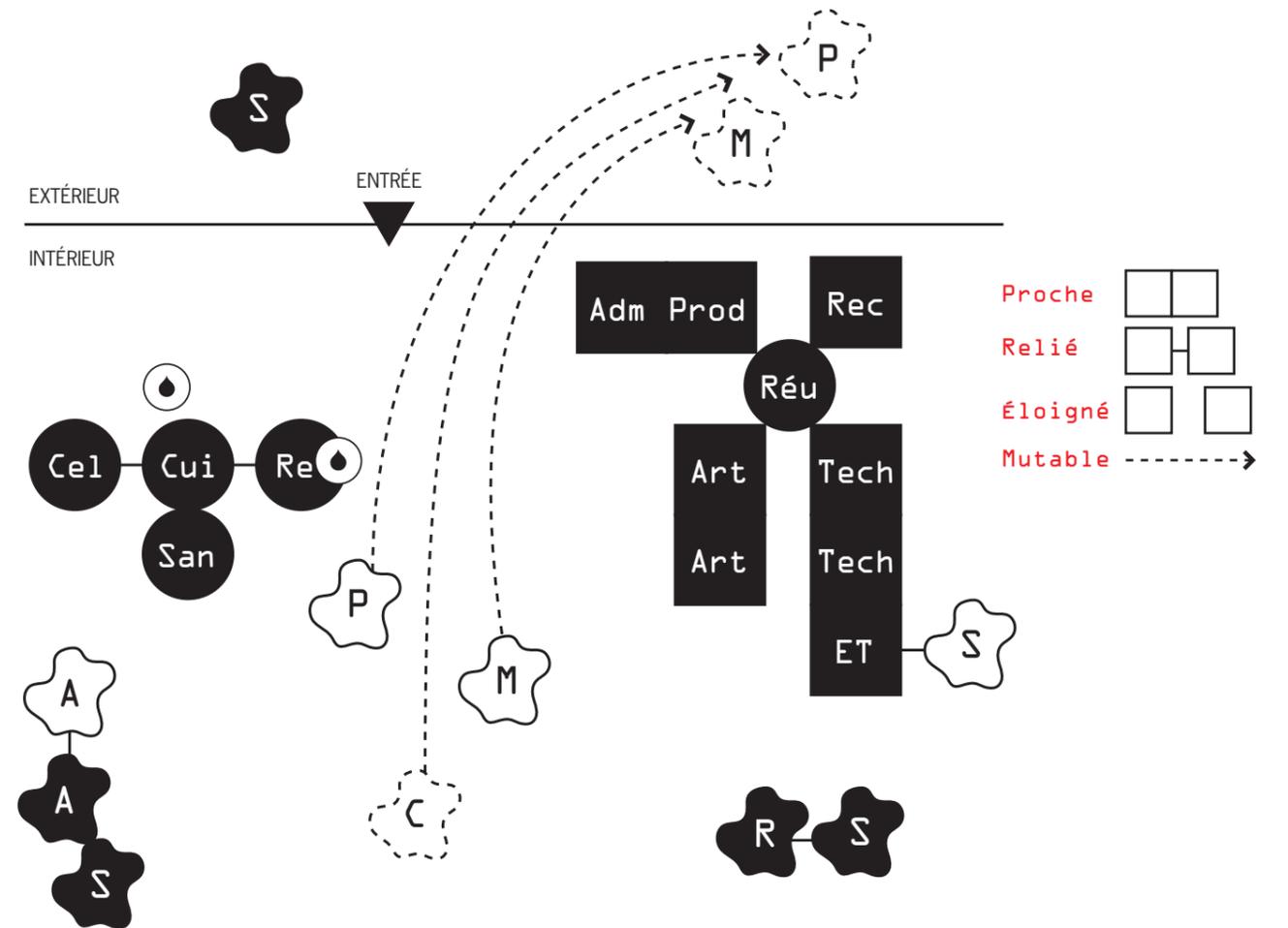
Les espaces de travail entretiennent des relations spatiales mesurées par l'usage et les besoins. La proximité facilite le travail, renforce le partage et rassure les habitants. À contrario, l'éloignement permet plutôt d'écarter les nuisances développées par certains outils techniques ou créatifs à l'égard des autres comme la salle de répétition par exemple.

Autrement dit, les espaces bien que dissociables ou déplaçables, s'organisent et se hiérarchisent dans le lieu.

L'espace de travail, maléable à la manière d'un rubix cube, s'exprime au travers de différentes configurations. Certaines entreprises comme la recherche artistique, contraignent l'organisation spatiale par le développement de nuisances sonores (vidéo, son...), non compatibles avec des travaux administratifs par exemple. La salle de réunion, pièce partagée, véritable extension de l'espace de travail est avant tout un lieu de rencontre et de passage, à la croisée des activités de bureaux.

Le raccord à l'eau rassemble à minima l'ensemble cuisine/réfectoire et sanitaires, créant un pôle «détente» identifiable dans le lieu.

Enfin, les espaces dits de création, comme l'atelier ou encore les multi-fonctions, s'isolent puis s'ouvrent sur le vide. Ils font vivre le lieu par leur implantation évolutive, pendant que d'autres marquent l'espace par leur imposante surface, comme la salle de répétition.



Ce schéma révèle par conséquent, une trame organisationnelle suggérée par un vécu et un regard fonctionnel. Cette matrice d'implantation devra désormais être adaptable.

3. Mutation

La discussion ouvre le champ des possibles. Ce qui n'était pas envisagé le devient. En effet, certains outils pourraient se déployer à l'extérieur tout comme les capsules, ce caractère mutable requiert des solutions étanches pour permettre cette métamorphose et s'adapter à d'autres types de lieux en plein air.

ÉTAT DES LIEUX

SYNTHÈSE DES ESPACES

L'ANALYSE PERMET DE CLASSER LES ESPACES DU PROGRAMME SELON TROIS THÈMES DIFFÉRENTS QUI AIDERONT À DÉVELOPPER LE CONCEPT ARCHITECTURAL. L'INVENTAIRE SUIVANT EST UNE GRILLE DE RÉFÉRENCE QUI IDENTIFIE LES ESPACES, DÉFINIT LE NIVEAU DE DÉMONTAGE ET DE DÉPLACEMENT, ORIENTE LA FORME ARCHITECTURALE ET APPORTE DES PRÉCISIONS SUR LE TYPE D'IMPLANTATION DANS LE LIEU.



ESPACES DISSOCIABLES

	surface	nombre	matrice	combinaisons	Module X
Réfectoire	25 à 50 m ²	1	Ref		
Cuisine et cellier	15 m ² 10,5 m ²	1	Cui Cel		15
Sanitaires	10 m ²	2	San		
Salle de réunion	30 à 40 m ²	1	Réu		
Administration	15 à 20 m ²	1	Adm		
Production coordination	20 à 25 m ²	1	Prod		15
Technique Régie	12 à 15 m ²	1	Tech		
Technique Régie/R&D	15 à 20 m ²	1	Tech		
Direction artistique	15 à 20 m ² 10 à 12 m ²	2	Art		
Recherches artistiques	60 m ² 30 à 40 m ²	2	Rec		15
Espace technique	50 m ² 50 m ²	2	ET S		15
Salle de répétition	56 m ² 10 m ²	1	R S		15
Ateliers	30 à 120 m ²	1	A A		15
TOTAL	473,5 à 613,5 m²				

ÉTAT DES LIEUX

SYNTHÈSE DES ESPACES



ESPACES DÉPLAÇABLES

	surface	nombre	matrice	combinaisons	Module X
Multi-fonction	37.5 m ² à 150 m ²	1 à 4			
Espace projet	25 m ² 12.5 & 19 m ²	2			
TOTAL	119 à 231,5 m²				



ESPACES VIDES ET STOCKAGE

Actif	260 m ³	x			
Passif	225 m ³	x			
Extérieur	70 m ²	x			
Vide	1600 m ²				



CAPSULES

Autonomie	x	x			
Partage	x	x			
Parasite	x	x			

2.3-

INTENTIONS

CONCEPT

L'AMBITION DU PROJET RÉSIDE TANT DANS LA MOBILITÉ QUE DANS SA CAPACITÉ À ACCUEILLIR DIFFÉRENTES PRATIQUES SPATIALES, DES LIEUX COMMUNS AUX ESPACES DE CRÉATION. CE CONSTAT ORIENTE LE PROJET SUR UNE APPROCHE ARCHITECTURALE EXPÉRIEMENTALE ET INNOVANTE, FAISANT ÉCHO À L'ARCHITECTURE MODULAIRE DU DÉBUT DU SIÈCLE MAIS AUSSI ET SURTOUT S'INSCRIVANT DANS LE MOUVEMENT 2.0 INITIÉ PAR LA CONSTRUCTION NUMÉRIQUE ET LE DÉVELOPPEMENT DE TECHNOLOGIES DE POINTE EN *OPENSOURCE* (IMPRIMANTE 3D, DÉCOUPE LASER...)

ÉTANT DONNÉ LES FRÉQUENCES D'EXPLOITATION DU LIEU OU ENCORE DE L'USAGE PONCTUEL DE CERTAINS ESPACES DU PROGRAMME, LE PROJET ARCHITECTURAL DEVRA ÊTRE ENTIÈREMENT DÉMONTABLE OU EN PARTIE. IL SERA FLEXIBLE ET ADAPTABLE POUR S'IMPLANTER N'IMPORTE OÙ, ET SURTOUT ACCESSIBLE À TOUS.

À L'IMAGE D'UN JEU DE CONSTRUCTION POUR ENFANT, IL SE COMPOSE D'ÉLÉMENTS COMBINABLES À L'INFINI : LE MODULE, LES MOBILES ET LES EXTENSIONS.





Assimilé à une pièce de puzzle ou de lego, le module aborde tous les espaces de manières ludiques et rapides. Il se constitue de deux composants: le panneau et le connecteur.

Le panneau intelligent

Sa forme simple, un parallépipède, lui confère un caractère modulable. L'intelligence de sa composition répond de manière transversale aux enjeux structurels, d'usage et de maniabilité. Il s'apparente à un complexe d'éléments liés indissociables, tels que sont le revêtement et la structure bois, la couche isolante et acoustique. Ces panneaux sont donc aussi structurants qu'isolants.

La structure laisse toute liberté d'usage puisqu'elle gère les efforts autant à l'horizontal qu'à la verticale, passant ainsi du poteau au plancher et du plancher à la poutre lorsque la portée le demande. Le profil des éléments qui la compose permet d'alléger le panneau et d'intégrer des mousses rigides isolantes. Celles-ci traitent de manière indépendante l'isolation thermique et l'acoustique. Dans le respect d'une démarche environnementale et écologique, ces matériaux sont recyclables. Leur rigidité renforce le maintien du panneau et participe au contre-ventement du panneau tout comme le revêtement. Le revêtement garantit un usage durable et appropriable par sa matière. Sa surface de bois accepte toutes fixations et toutes autres appropriations, tel que peinture, collage, accrochage d'éléments supplémentaires ou d'autres revêtements. Leur assemblage intègre des découpes préalables qui accepteront les connecteurs, des éléments métalliques, favorisant les possibles combinaisons.

Les connecteurs

Ces pièces maîtresses lient les panneaux entre eux pour créer des espaces adaptés aux usages demandés.

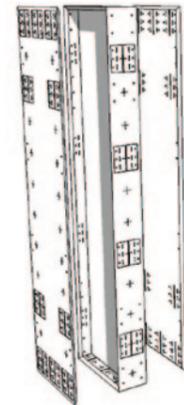
Ils diffèrent en fonction de leur rôle. Positionnés sur la tranche, dans la longueur ou la largeur, ils facilitent l'emboîtement, la rotation ou le rapport au sol.

L'emboîtement: utilisé en masse, il additionne les panneaux pour construire rapidement des pans de murs ou des planchers.

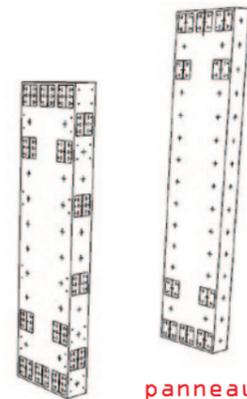
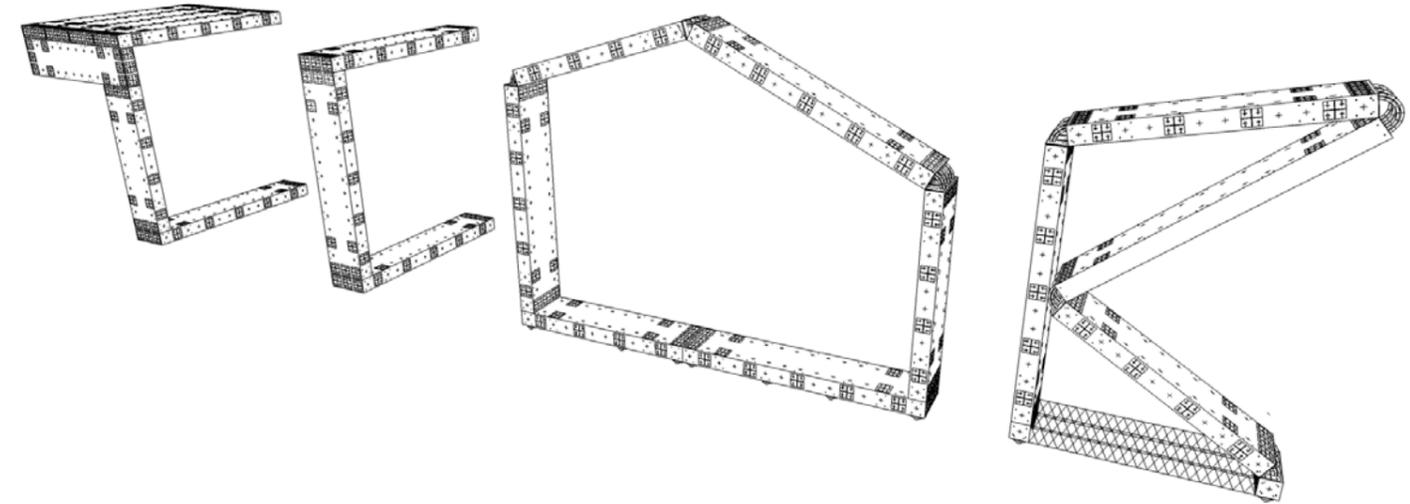
La rotation: connecté à deux panneaux, il autorise des formes angulaires et élargit le champ des possibles.

Le rapport au sol: muni d'un plot ou de roulettes, le connecteur relie les éléments de plancher et stabilise l'ensemble sur le sol du lieu d'implantation. Les roulettes assurent la mobilité souhaitée sur certains espaces du programme.

combinaisons panneaux + connecteurs:

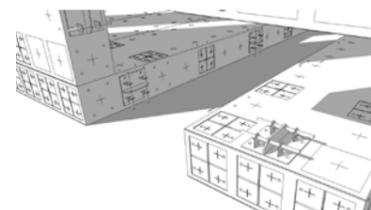


l: 0.6m
L: 2.4m ou 3.0m
e: 0.2m

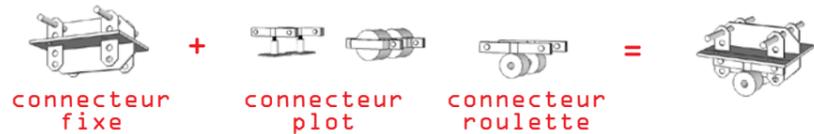


panneau 2.40m

panneau 3.00m



détail jonction panneau / connecteur



**INTENTIONS
CONCEPT**



DES MOBILES

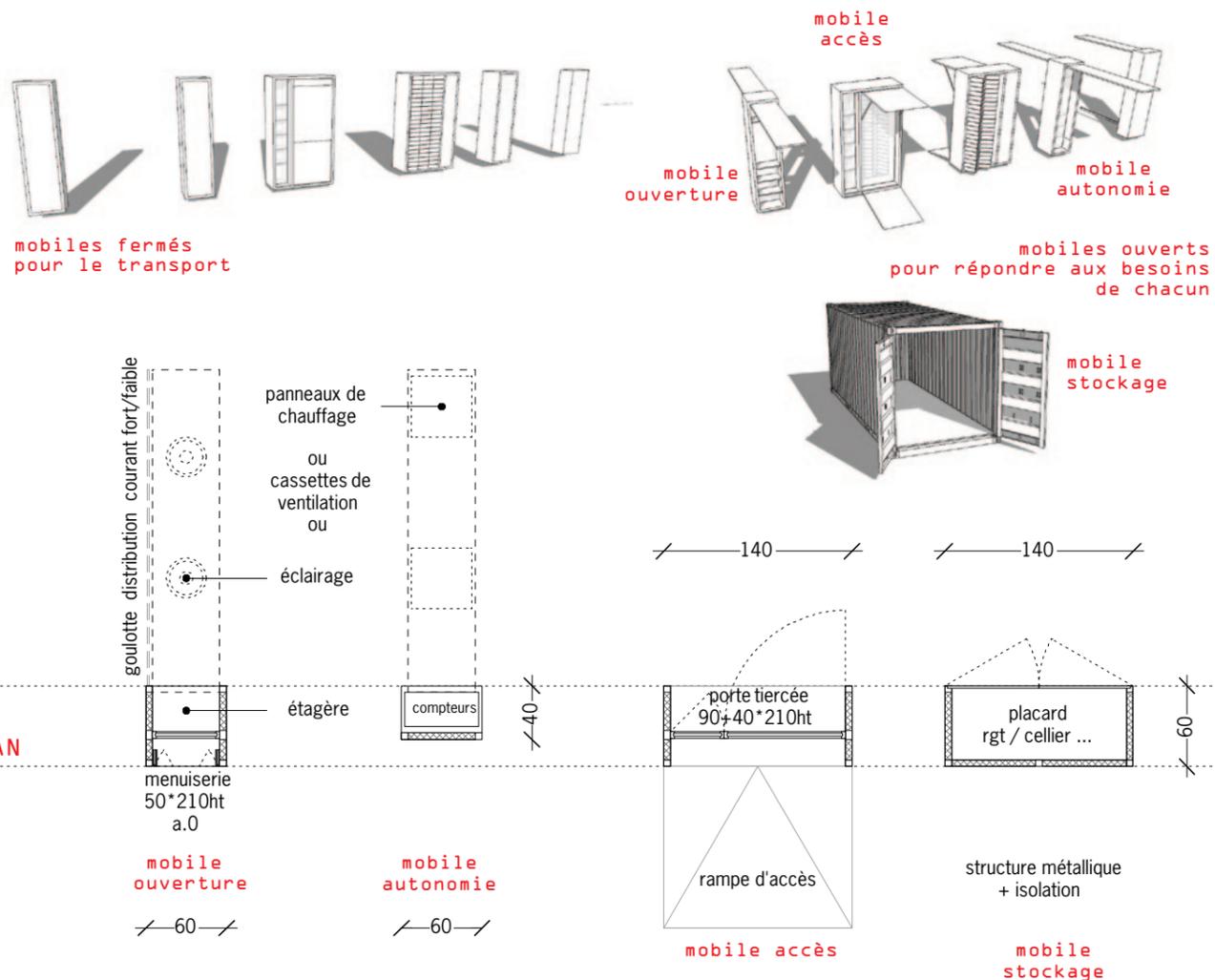
Ces éléments sont au service des espaces du projet migration. Ils répondent aux besoins de chacun ; que ce soient l'accès, la luminosité ou encore le raccord aux différents réseaux (haut débit, électricité, eau...), ils s'affirment dans le lieu par leur caractère mobile et transportable.

Mobile « autonomie » : borne interactive sur roulettes, il dessert rapidement les espaces en énergie (électricité/eau...). Il permet aussi le rangement de matériels techniques. À l'image d'une servante dans le milieu théâtral, il veille l'espace et le lieu, il marque la présence ou non des habitants.

Mobile « accès » : ce dispositif transportable est une invitation à franchir les seuils de tous les espaces, qui présentent une épaisseur de plancher. Il est un bloc porte sécurisé munit de volets, qui, une fois déployé rend service à l'usager : rampe d'accès, signalétique, occultation.

Mobile « ouverture » : au sens large, il crée de l'interaction entre un dedans, une fonction, et un dehors, un lieu d'accueil. Facilitant l'apport en lumière naturelle, il s'appuie aussi sur un besoin de s'ouvrir à l'autre, de participer visuellement à la vie du lieu.

Mobile « stockage » : s'apparentant autant à un meuble qu'à un volume à proprement dit, il est déplaçable à toutes les échelles de la migration.



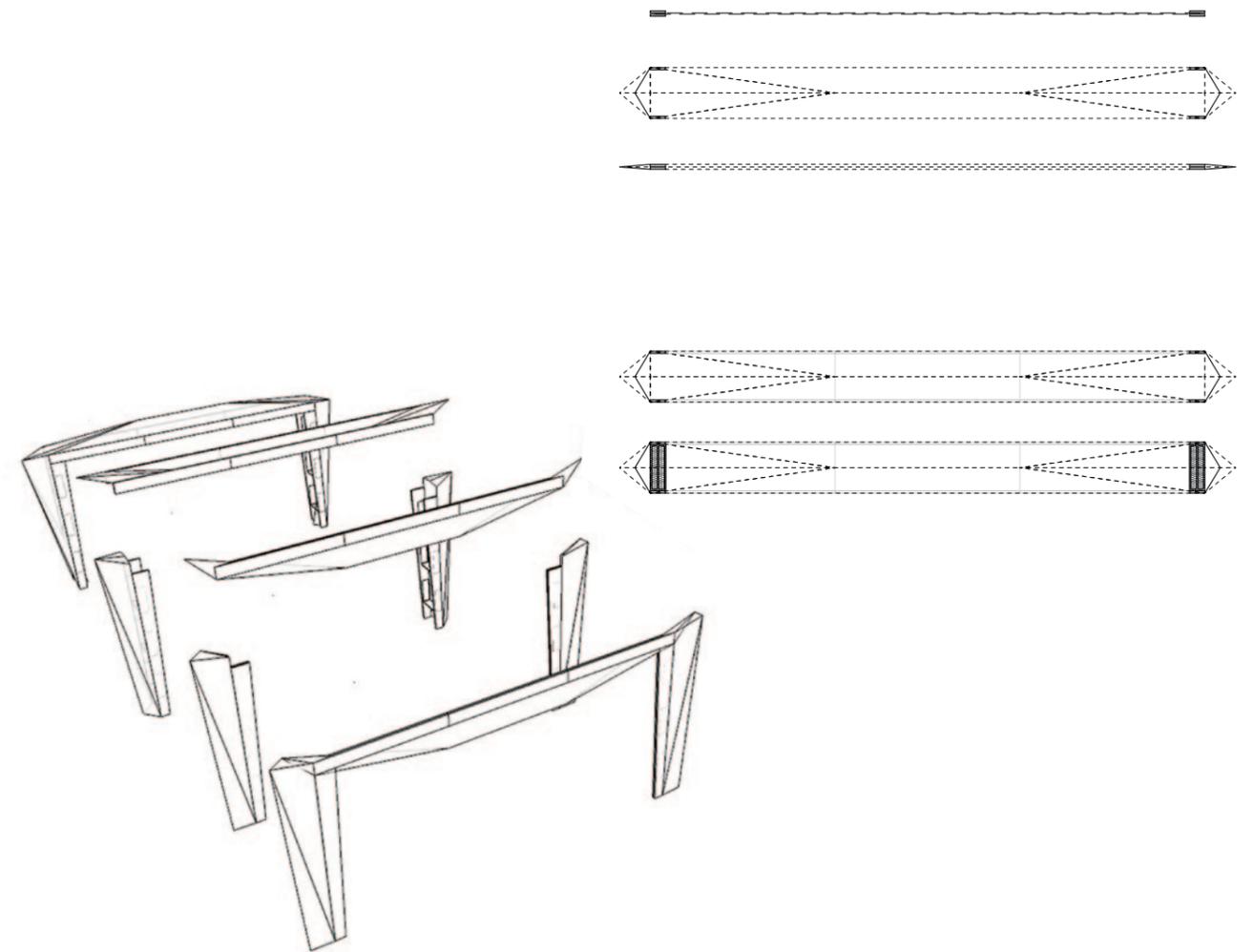
**INTENTIONS
CONCEPT**



DES EXTENSIONS

Le portique

Il tolère la flexibilité en temps voulu. Son utilité se trouve dans sa rapidité d'exécution, il s'associe aux panneaux pour étendre l'espace. Sa structure est évolutive par un système de coulisse, elle est maintenue par un textile qui accompagne le mouvement en accordéon. Sa texture translucide ou opaque est imperméable. Elle offre la possibilité d'être utilisée à l'extérieur comme à l'intérieur.



La vêtire

Elle s'adapte aux espaces créés pour une migration extérieure. Textile imperméable, elle peut prendre différentes apparences pour se fondre dans un environnement, dans un contexte urbain. Surface de projection ou de toutes autres appropriations, elle participe aux projets de création.

2.4-
PROJET ARCHITECTURAL

LE PROJET CONSISTE À CHOISIR LES DIFFÉRENTS ÉLÉMENTS (MODULES, MOBILES ET/OU EXTENSIONS) POUR FORMER LES ESPACES DÉFINIS DANS LE PROGRAMME.

1. Bureaux
2. Salle de répétition
3. Réfectoire
4. Sanitaires
5. Atelier
6. Stockage
7. Projet
8. Multifonctions
9. Capsules

ESPACES DISSOCIABLES



Recherche artistique
Administration
Production/coordination
Technique, Régie, R&D/stagiaires
Direction artistique
Espace technique
Salle de reunion

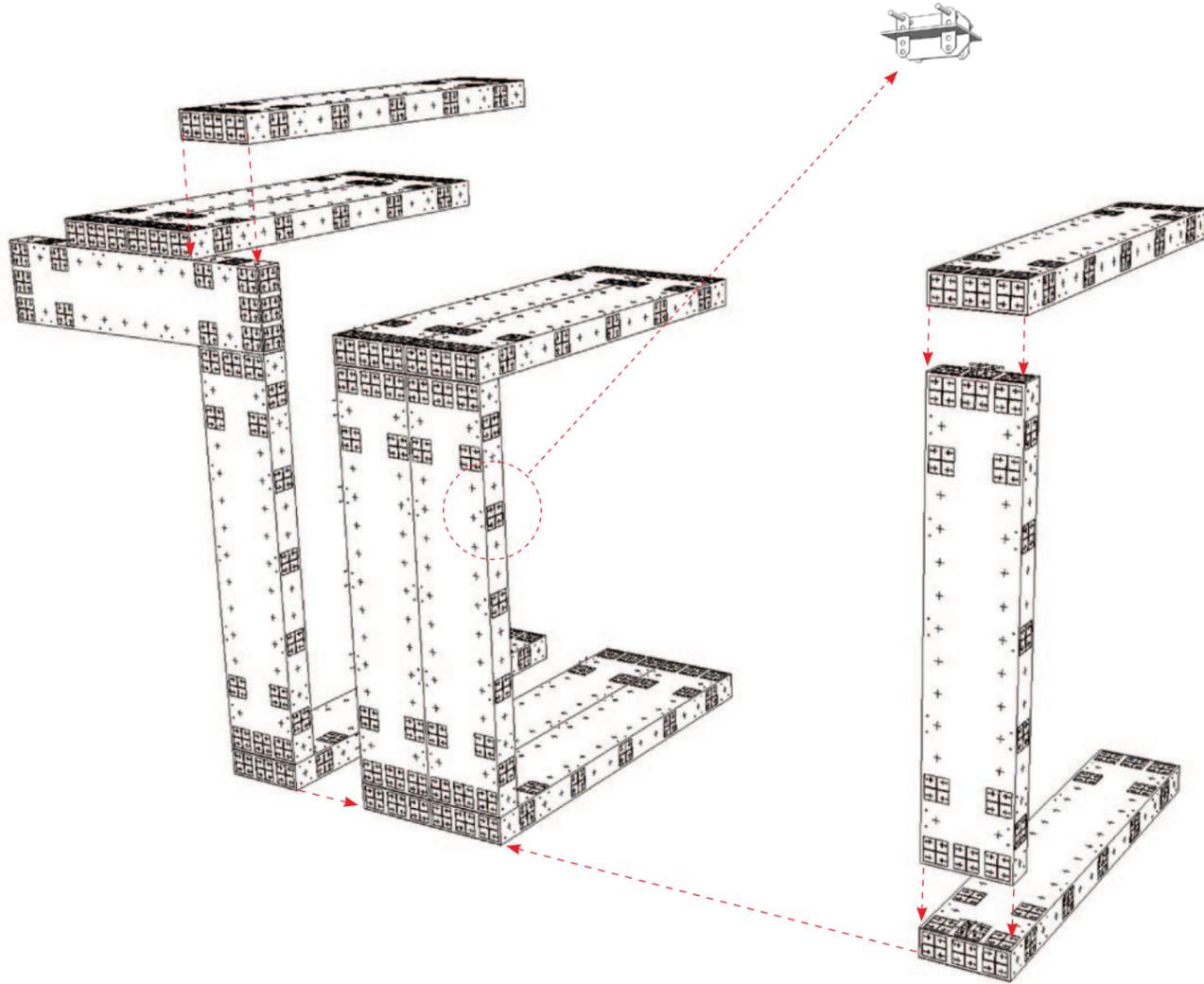


LES ÉLÉMENTS

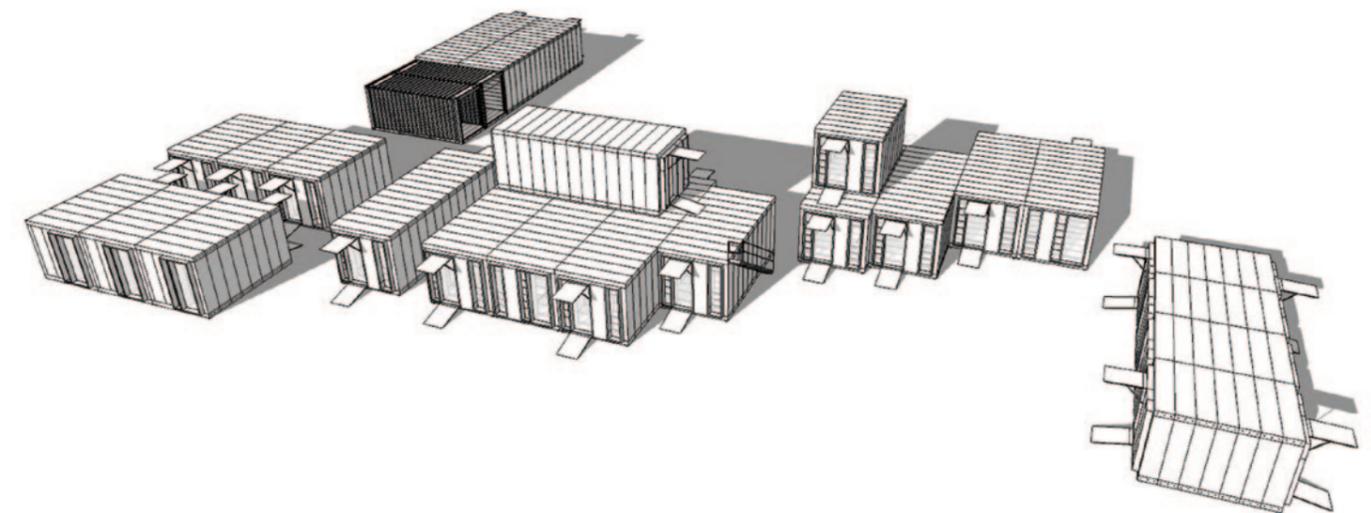
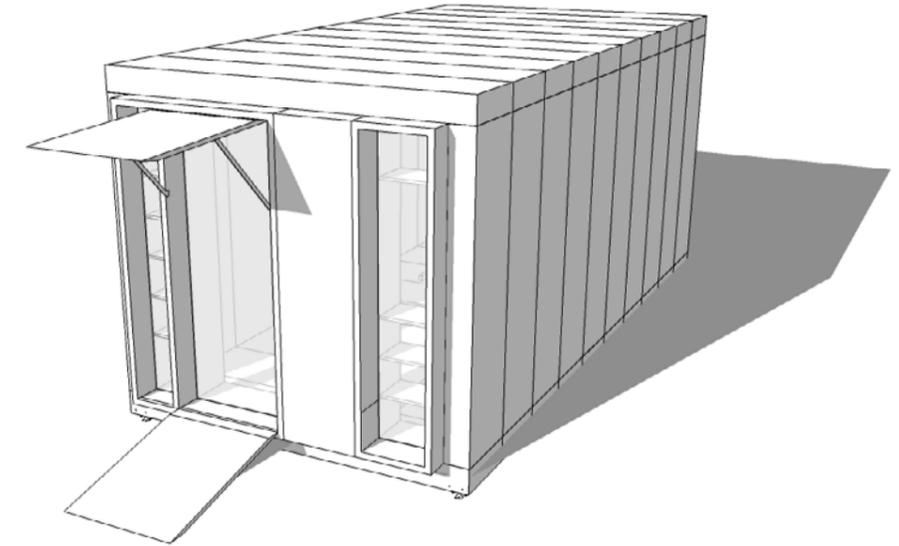


Panneaux : 2.40m
3.00m
Charnières : Fixes
Plots

Mobiles : Autonomie
Accès
Ouverture
Stockage

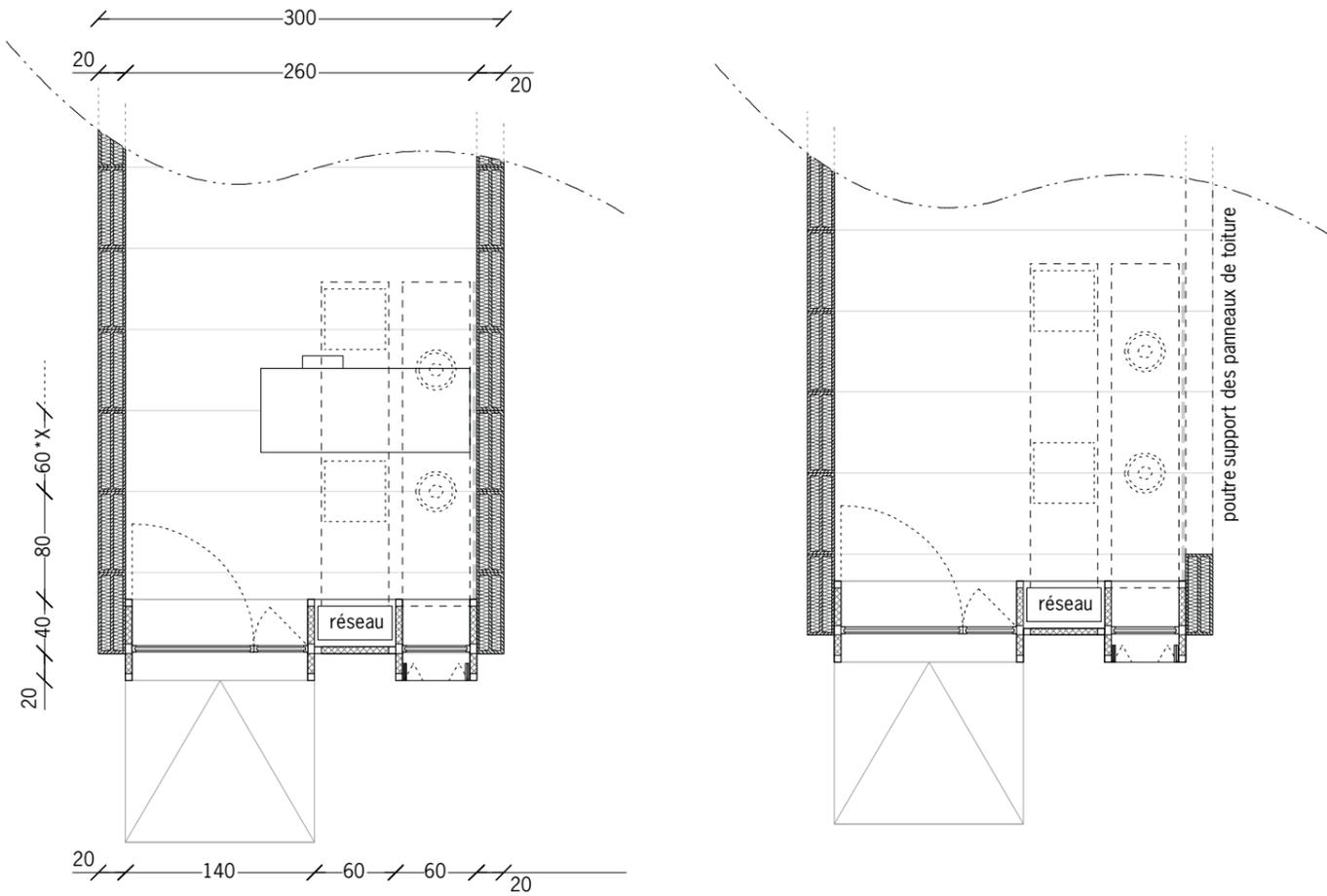


L'ESPACE AMÉNAGÉ

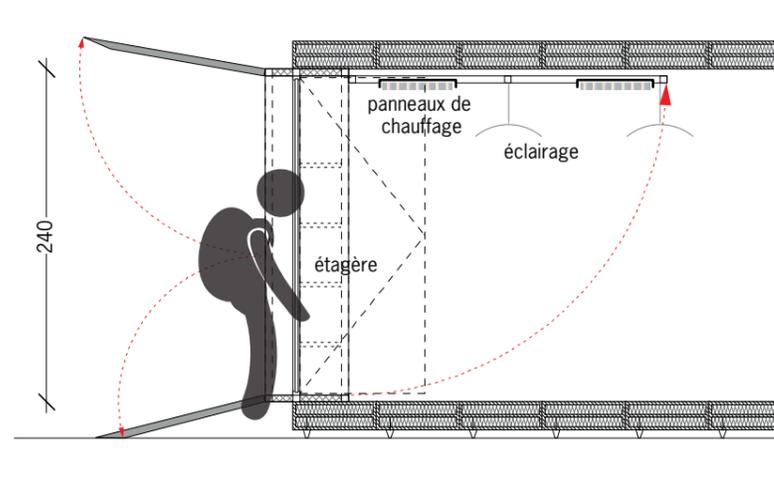


**ESPACES
DISSOCIABLES**

Rec Adm Prod Tech Tech Art Art ET Réu



PLAN

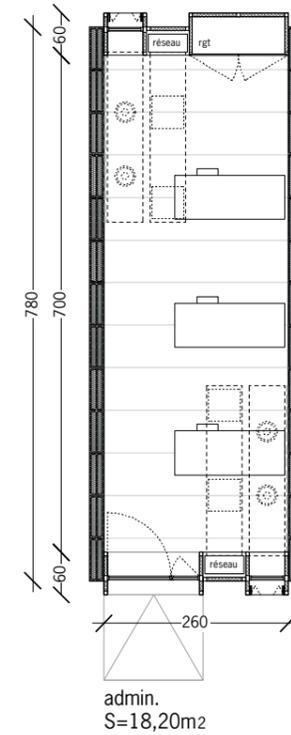


COUPE

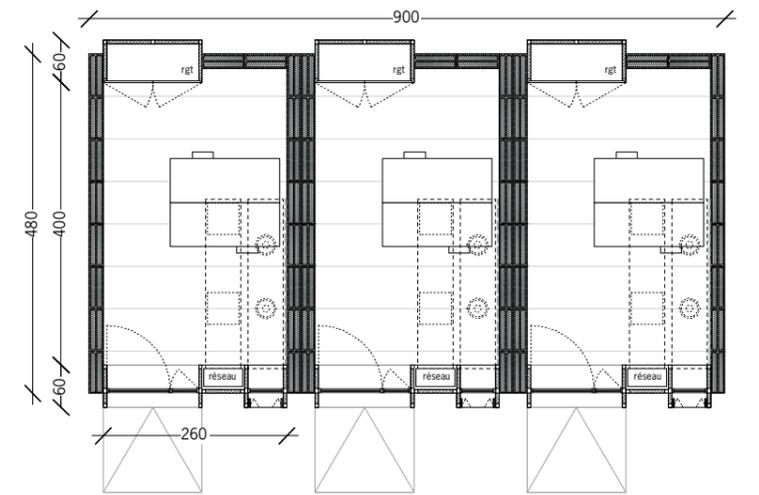
**ESPACES
DISSOCIABLES**

Rec Adm Prod Tech Tech Art Art ET Réu

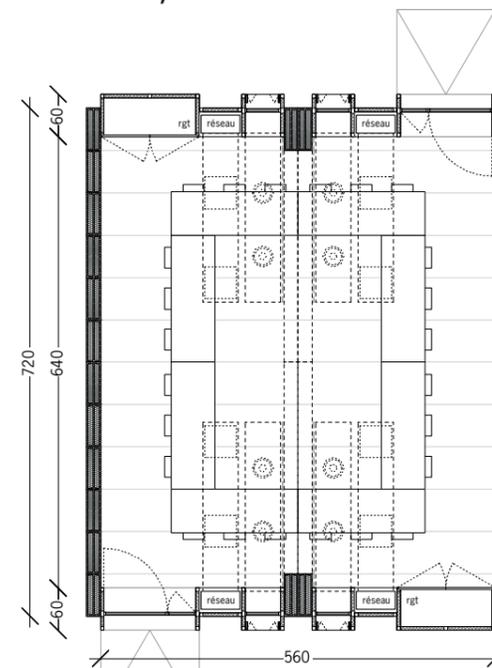
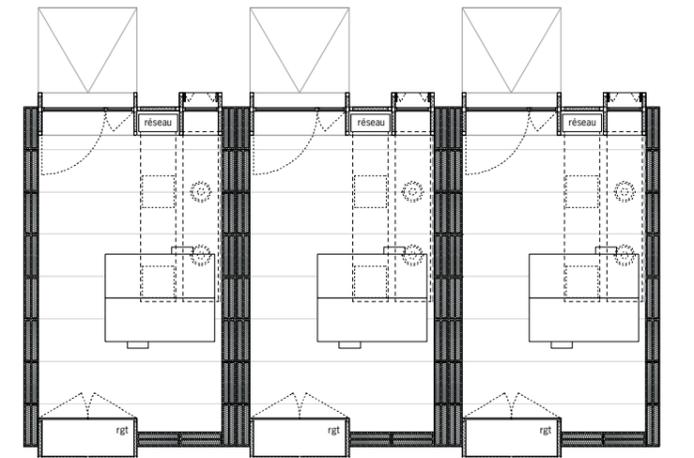
L'INVENTAIRE DES ESPACES



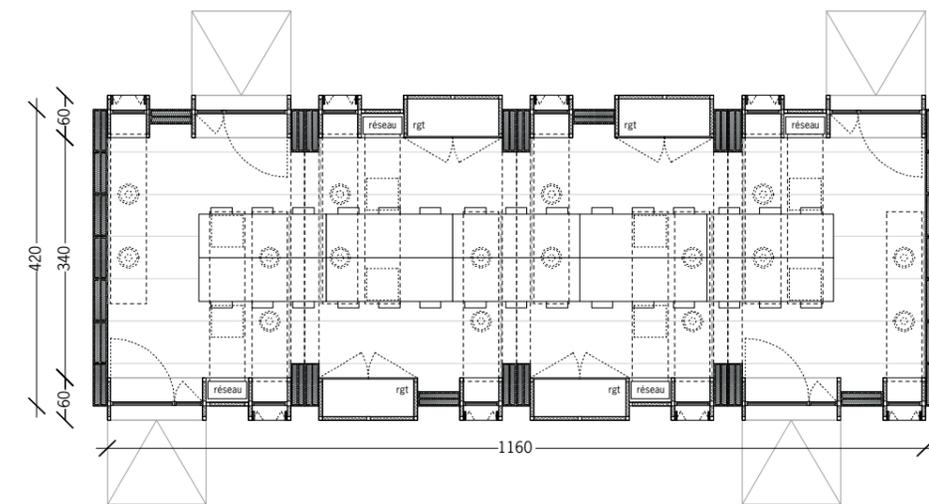
admin.
S=18,20m2



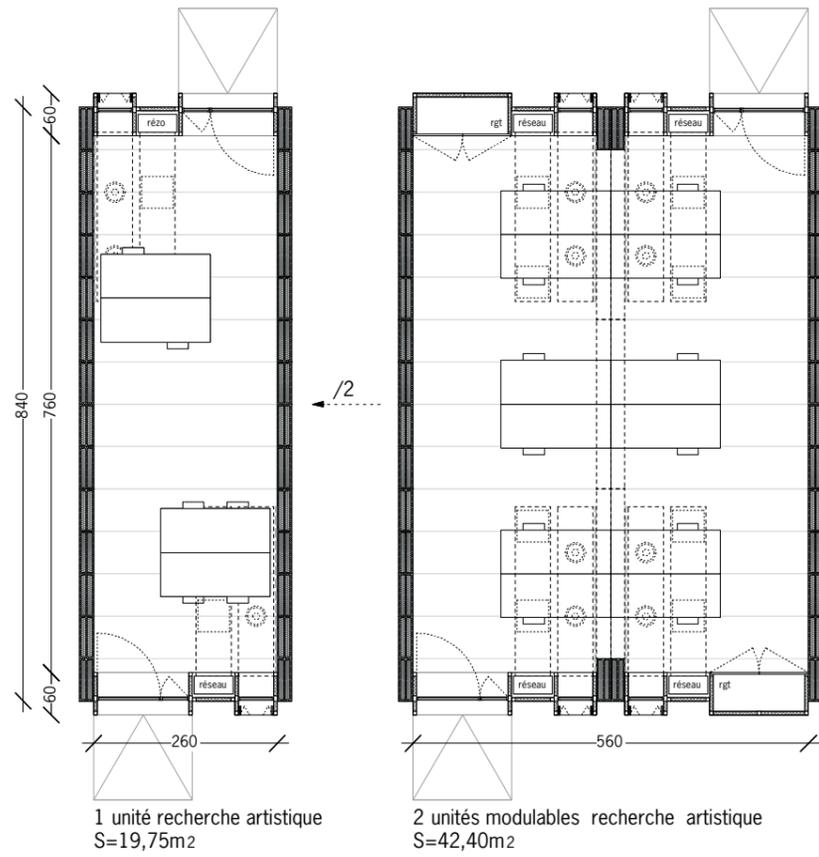
1 unité recherche art.&tech. *6
S=10,40m2



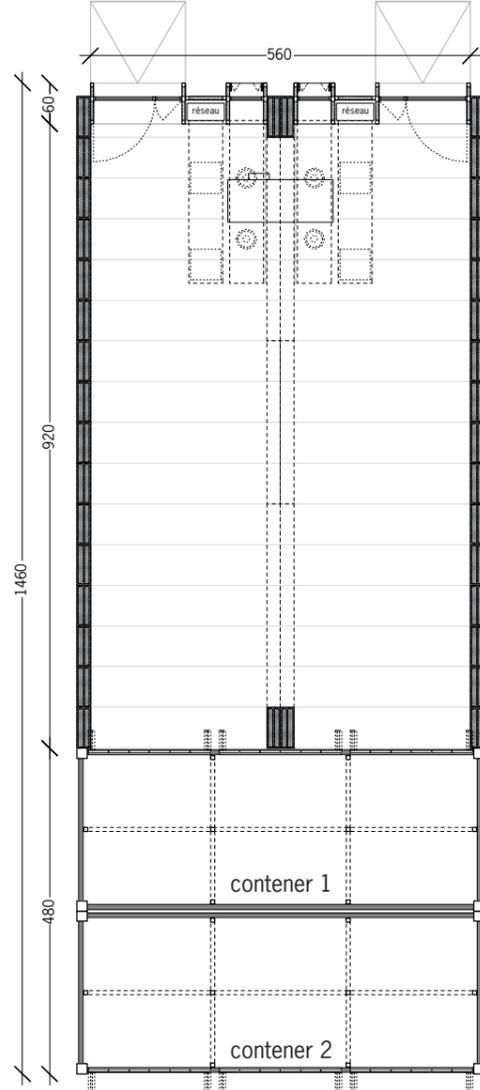
salle de réunion /config.1
S=35,65m2



salle de réunion /config.2
S=38,95m2



atelier électronique + stockage matériel sensible
S=51,20m² + Vstockage=70m³



L'INVENTAIRE DES ESPACES

Panneaux :

2.40m	374
3.00m	384

Charnières :

Fixe	3060
Plot	328
Charnière	-
Roulette	-

Mobiles :

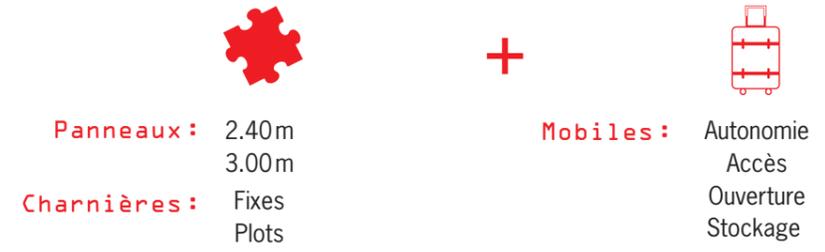
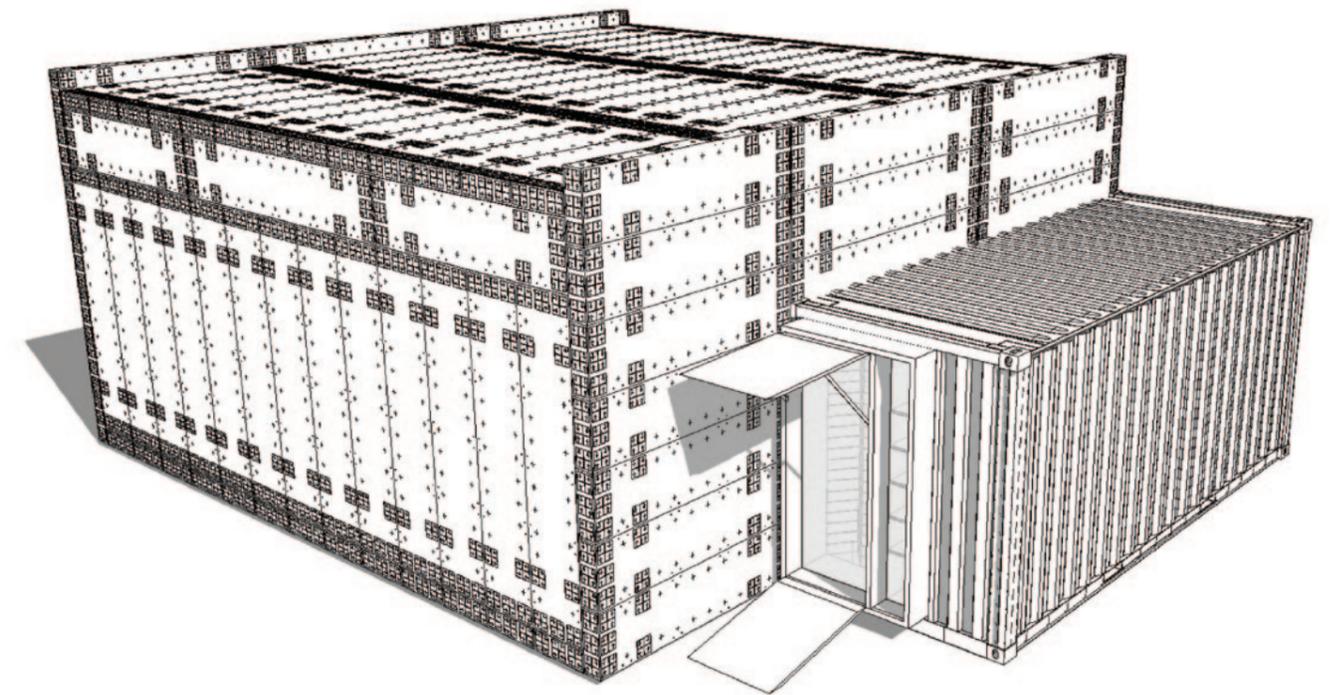
Autonomie	28
Accès	21
Ouverture	28
Stockage	13
	+ 2 conteners



ESPACES DISSOCIABLES



Salle de répétition
& Stockage



L'INVENTAIRE DES ESPACES

Panneaux :

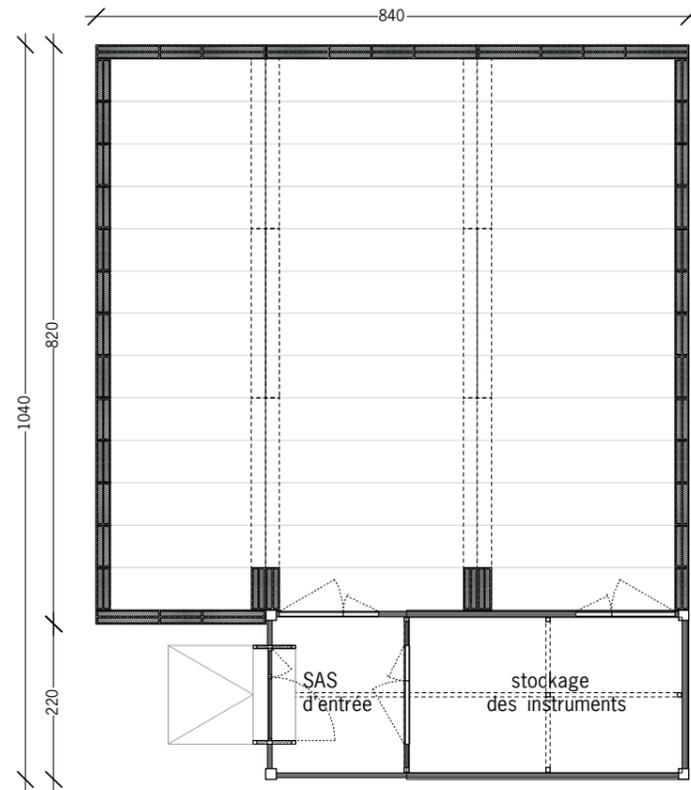
2.40m	88
3.00m	112

Charnières :

Fixe	375
Plot	50
Charnière	-
Roulette	-

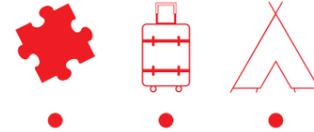
Mobiles :

Autonomie	-
Accès	-
Ouverture	-
Stockage	1 contener



répétition + stockage des instruments
S=57,60m² + Vstockage = 24m³

ESPACES DISSOCIABLES



Réfectoire
Cuisine
Cellier



LES ÉLÉMENTS



Panneaux : 2.40m
3.00m

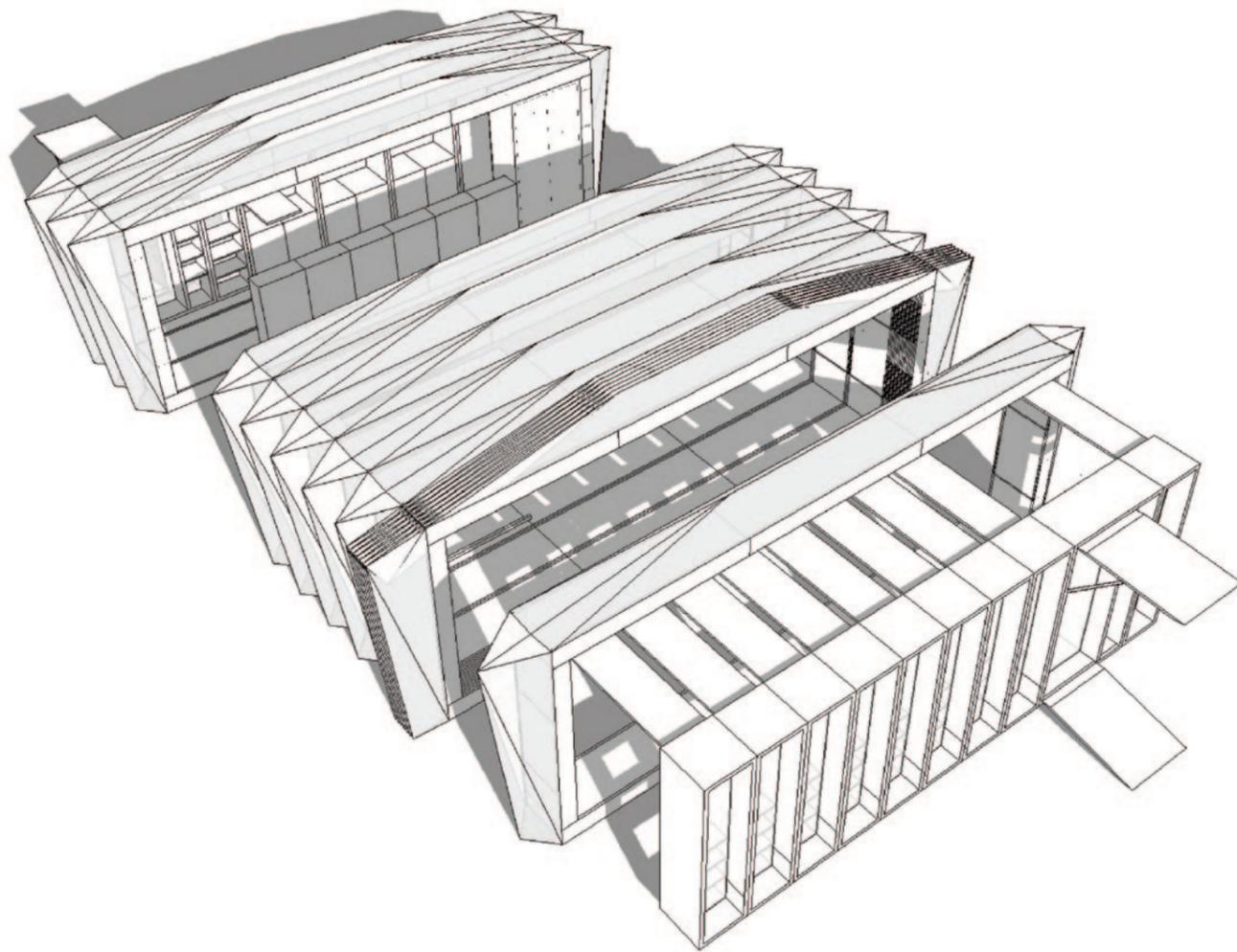
Charnières : Fixes
Plots



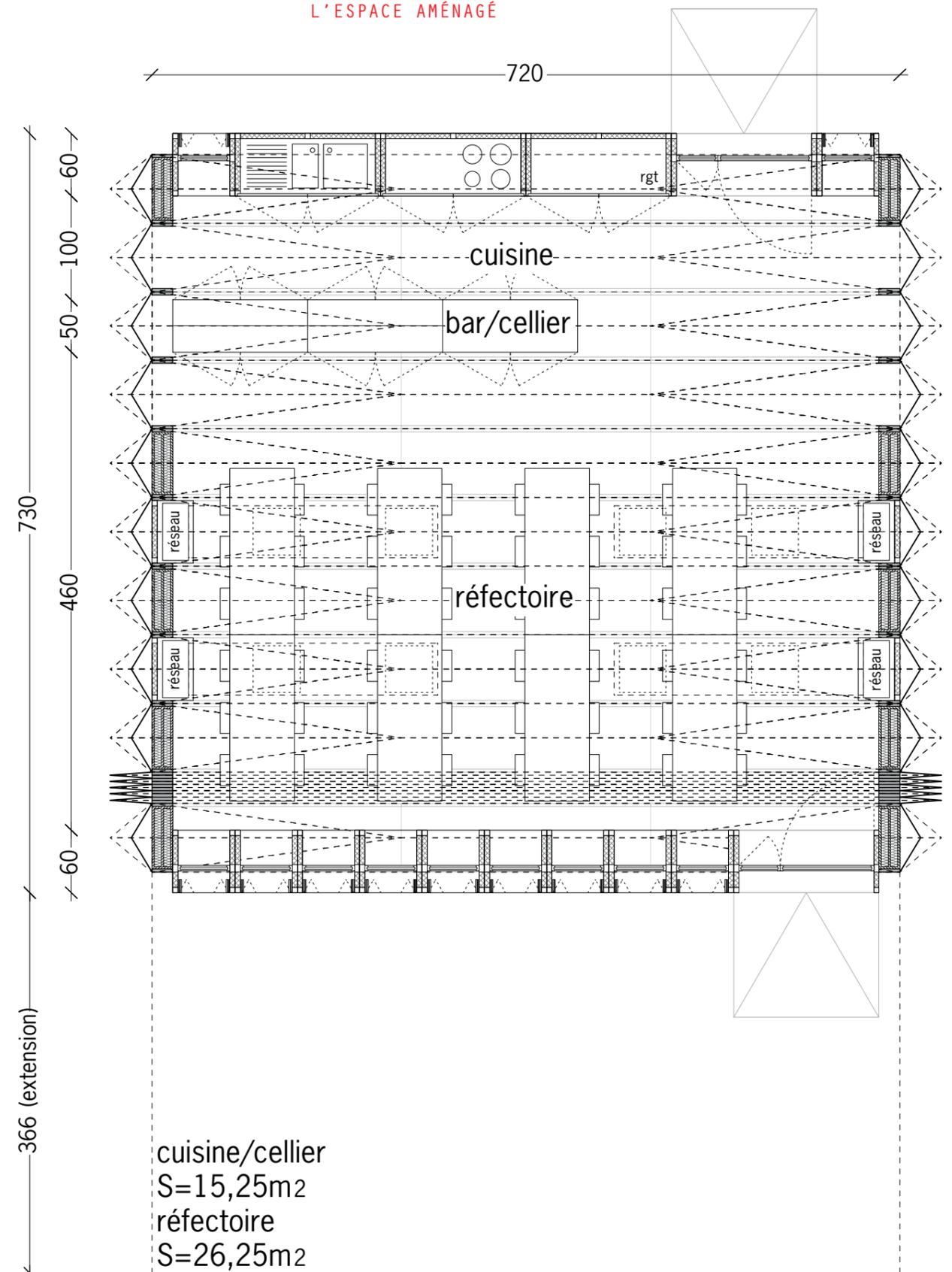
Mobiles : Autonomie
Accès
Ouverture
Stockage



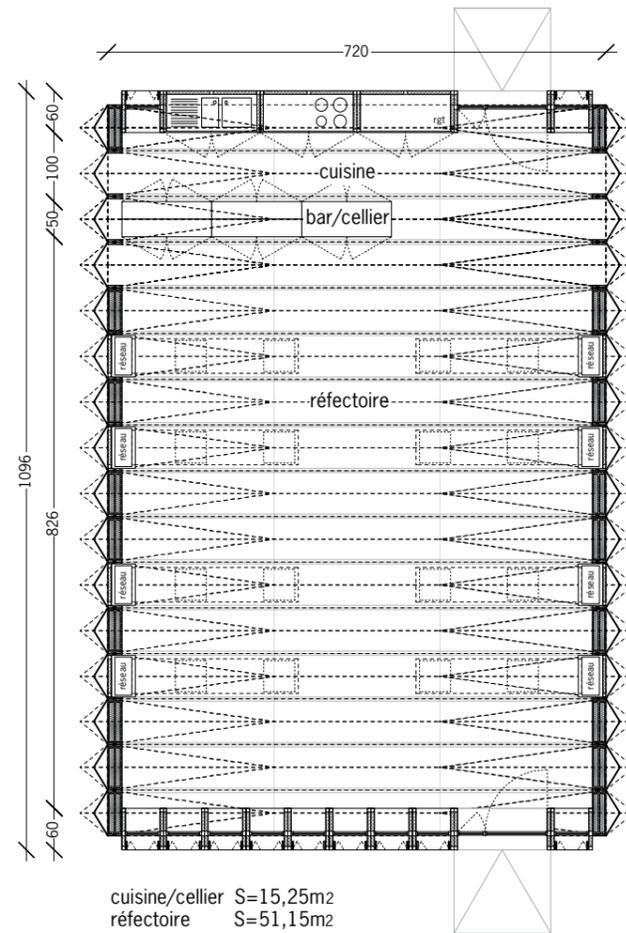
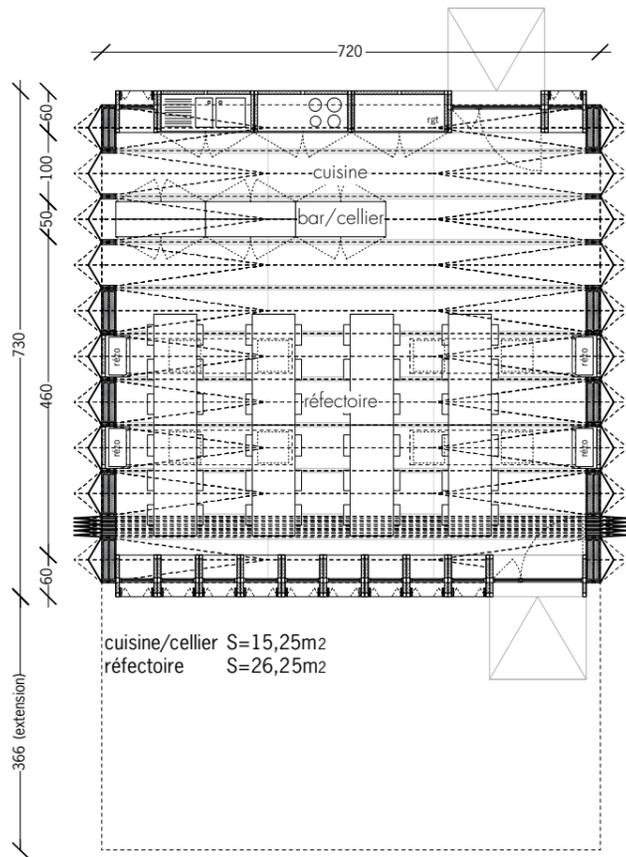
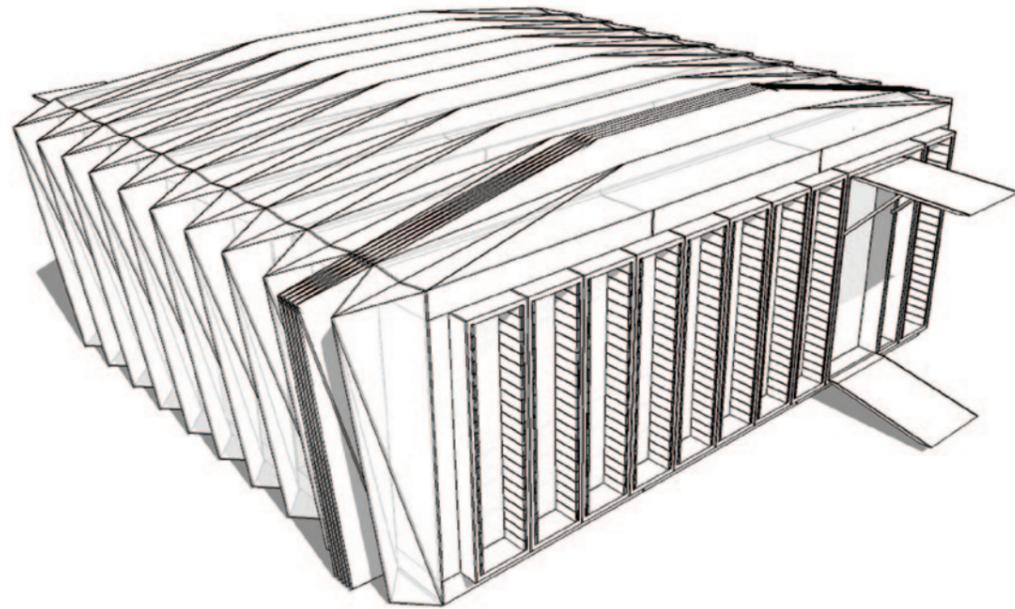
Extension : Portique



L'ESPACE AMÉNAGÉ



LES CONFIGURATIONS SPATIALES



L'INVENTAIRE DES ESPACES

Panneaux :

2.40m	72
3.00m	-

Charnières :

Fixe	108
Plot	27
Charnière	-
Roulette	-

Mobiles :

Autonomie	7
Accès	2
Ouverture	11
Stockage	3

Extensions :

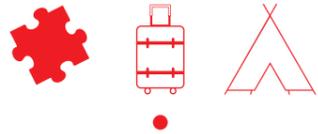
Portique	14
Vêtire	70 m ²



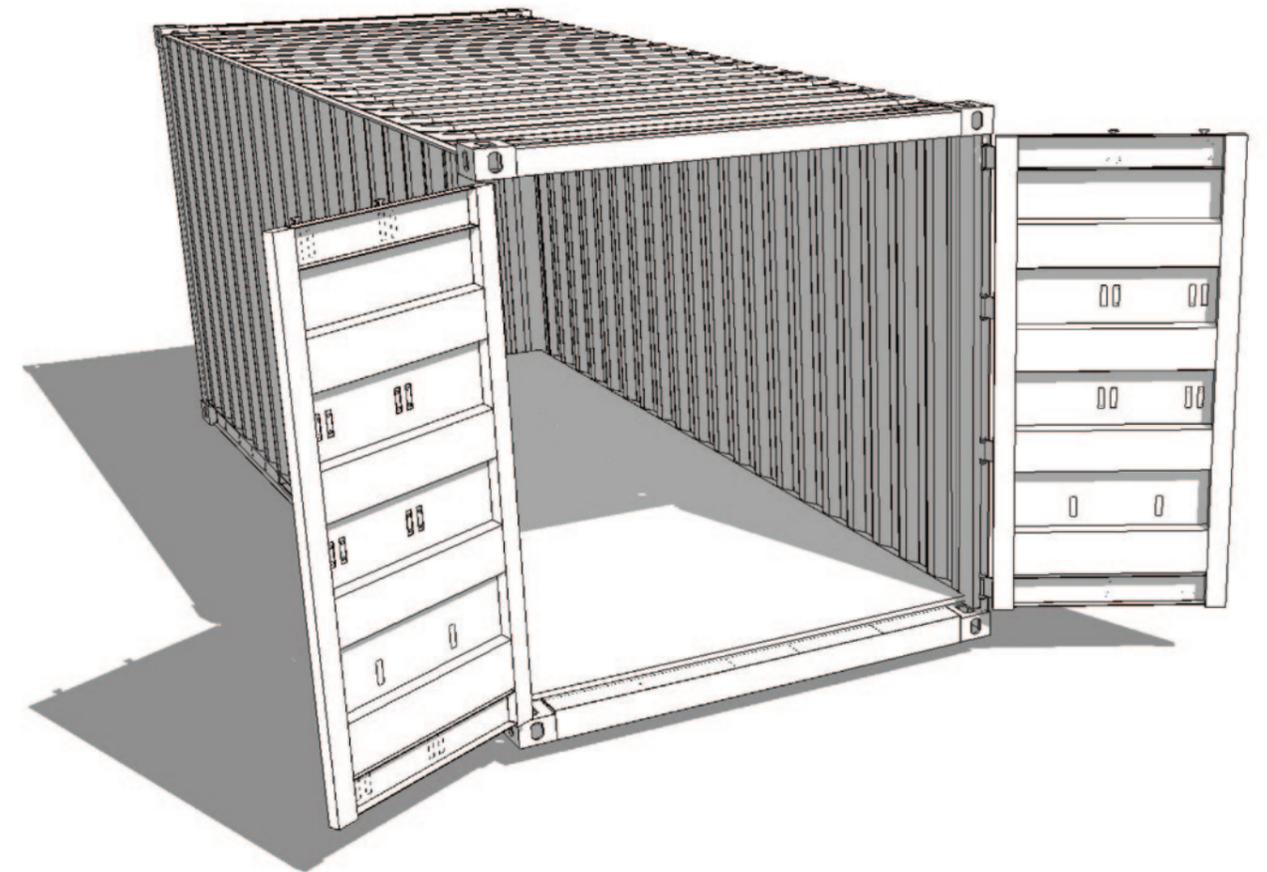
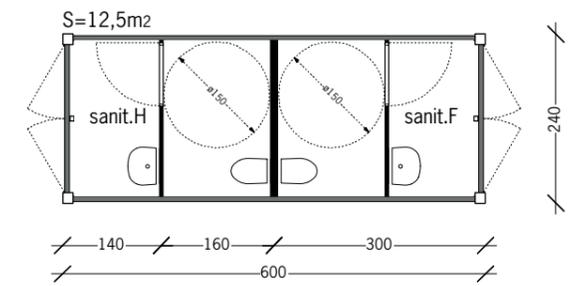


Mobiles : Autonomie
Stockage

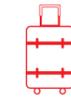
ESPACES DISSOCIABLES



Sanitaires fixes



LES ÉLÉMENTS



Mobiles : Autonomie
Accès
Ouverture
Stockage

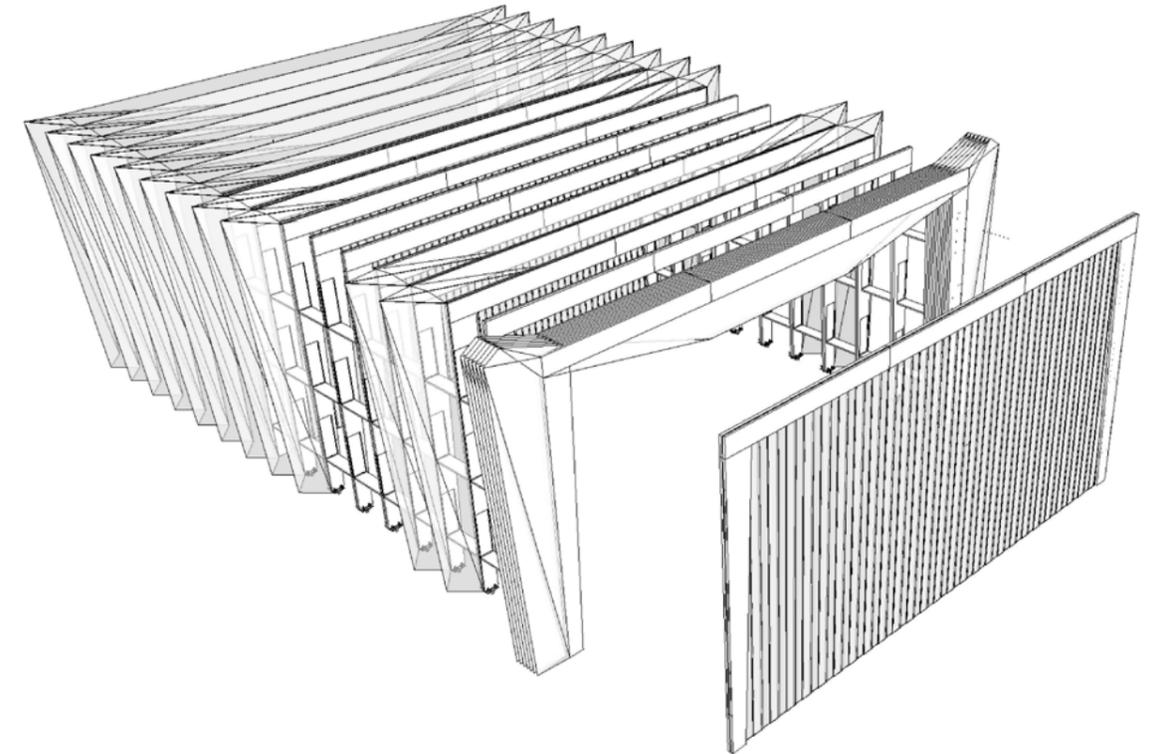
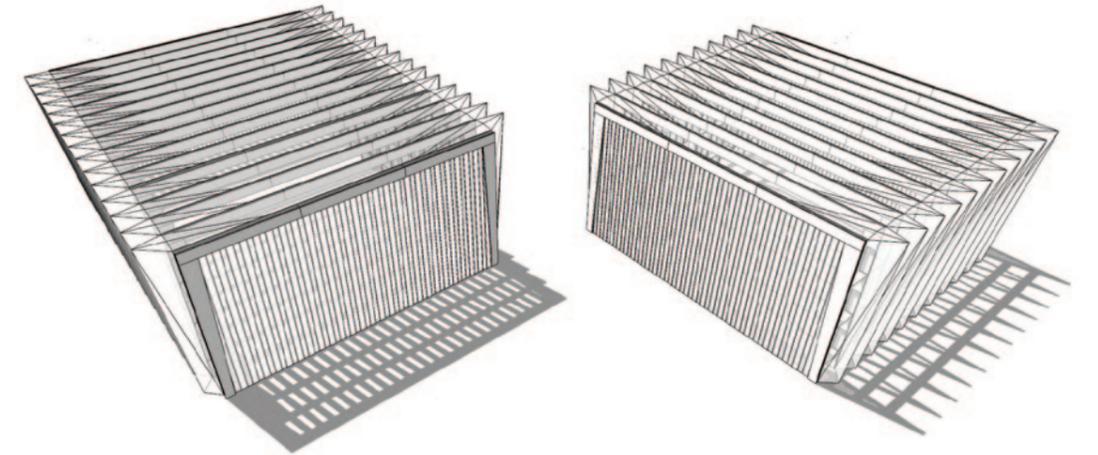


Extension : Portique

ESPACES DISSOCIABLES

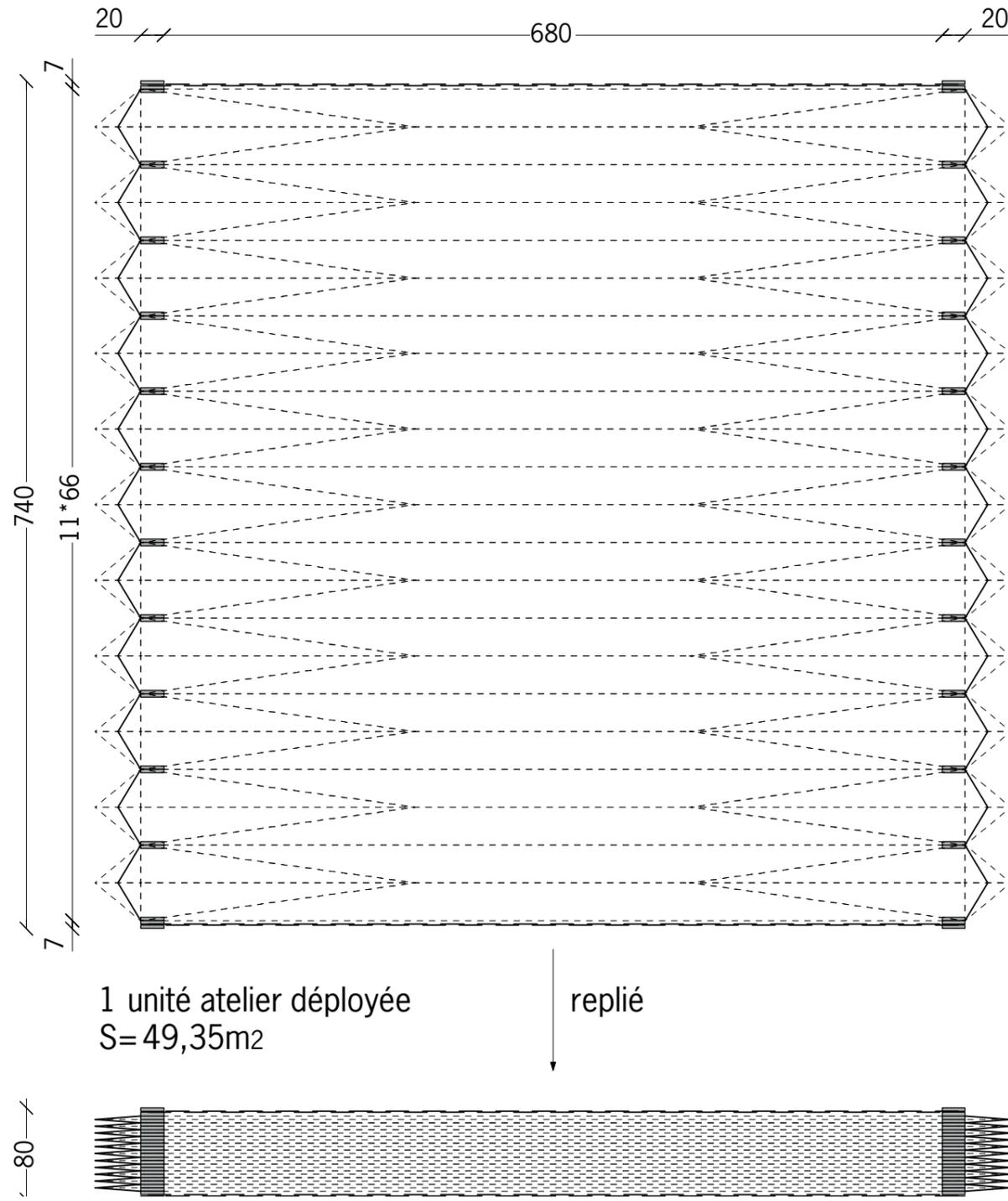


Ateliers
Serrurerie/bois
Mécanique & peinture

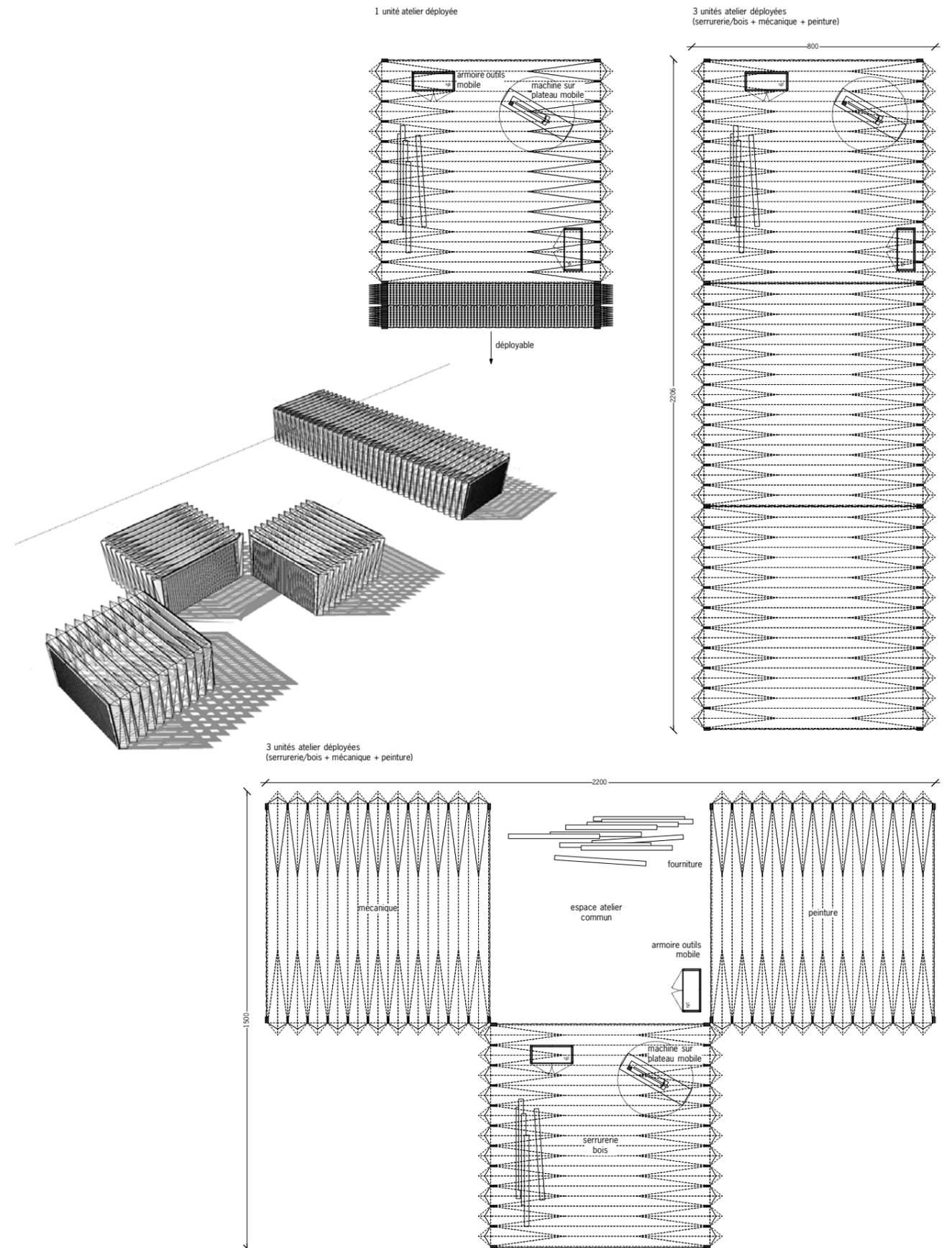




L'ESPACE AMÉNAGÉ



LES CONFIGURATIONS SPATIALES



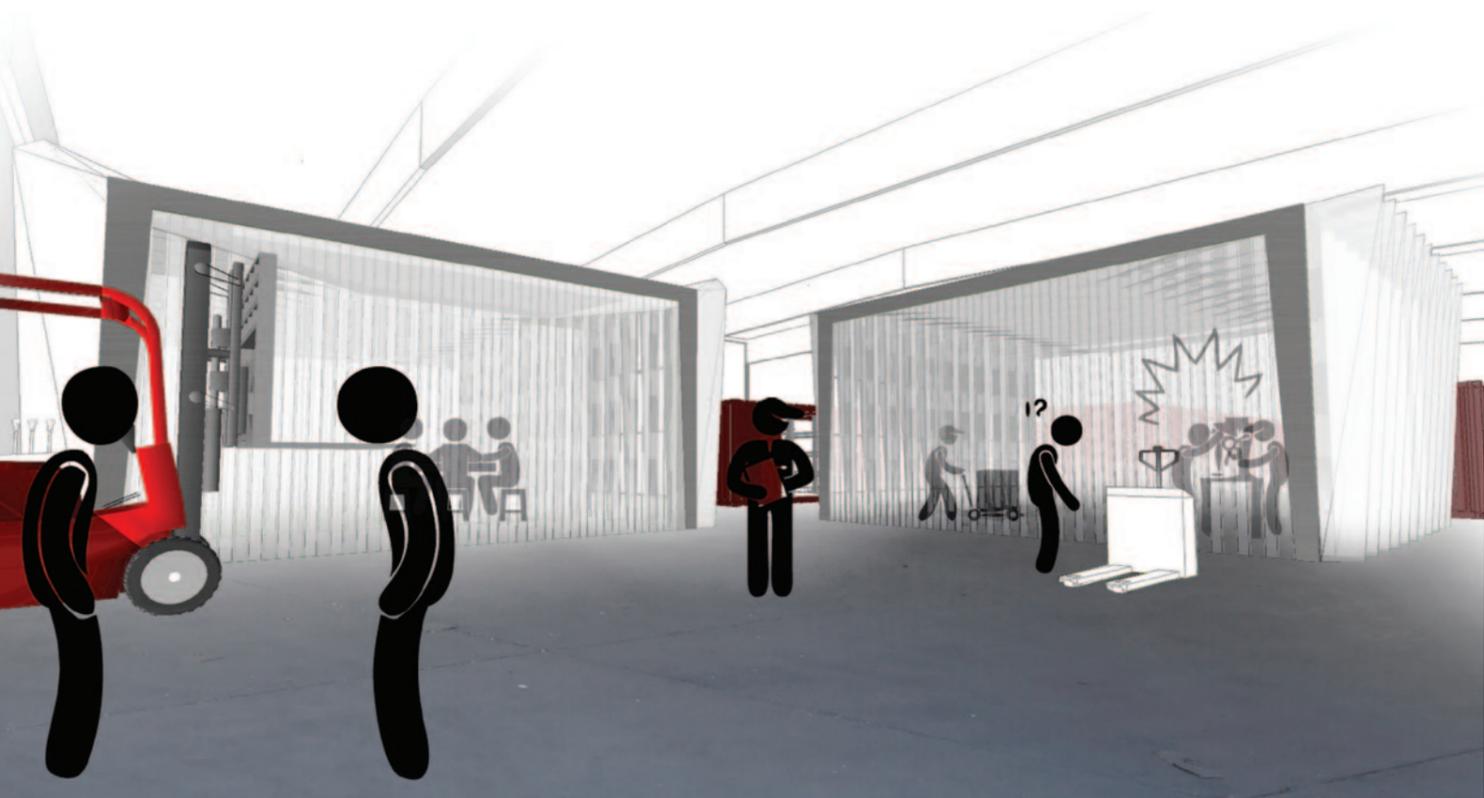


L'INVENTAIRE DES ESPACES

Panneaux :	
2.40m	-
3.00m	-
Charnières :	
Fixe	-
Plot	-
Charnière	-
Roulette	33
Mobiles :	
Autonomie	-
Accès	-
Ouverture	-
Stockage	environ 10
Extensions :	
Portique	33
Vêture	500 m ²

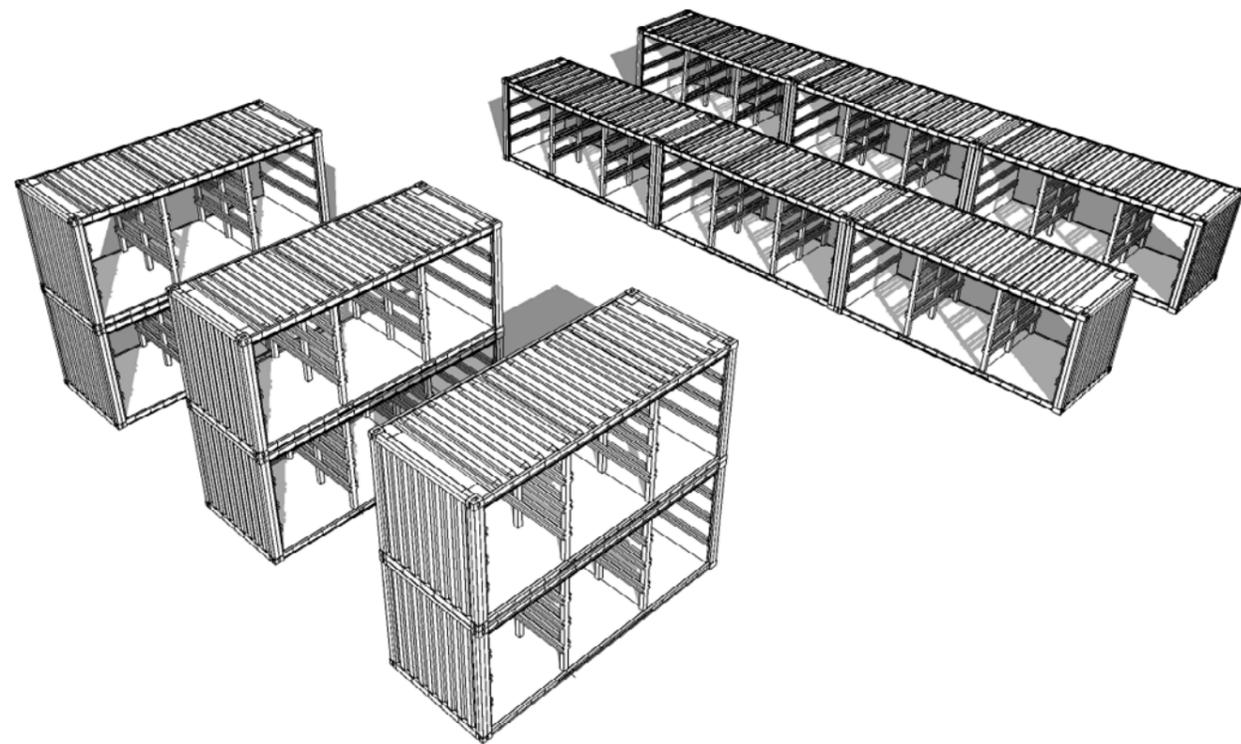
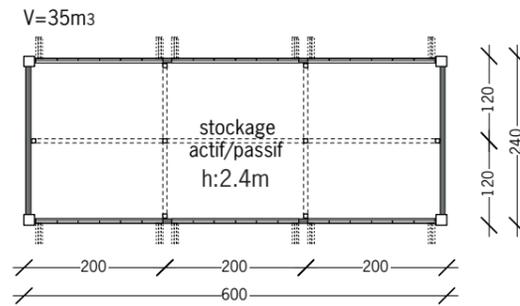
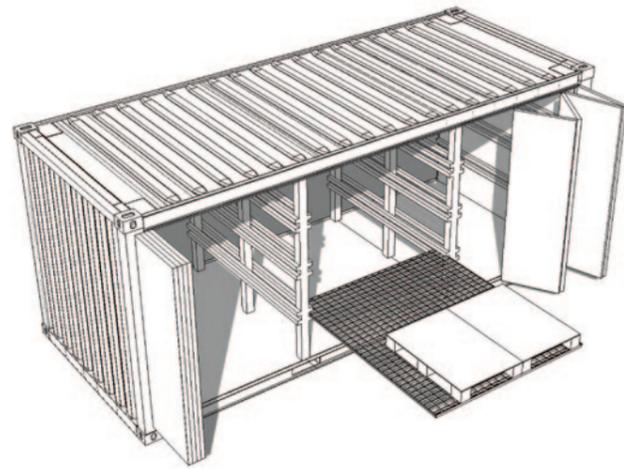
ESPACES STOCKAGE

Stockage
Actif - Passif - Extérieur





Mobiles : Stockage



L'INVENTAIRE DES ESPACES

Panneaux :

2.40m -
3.00m -

Charnières :

Fixe -
Plot -
Charnière -
Roulette -

Mobiles :

Autonomie -
Accès -
Ouverture -
Stockage 13 conteners à l'intérieur
+ 4 conteners à l'extérieur

Extensions :

Portique -
Vêtue -





LES ÉLÉMENTS

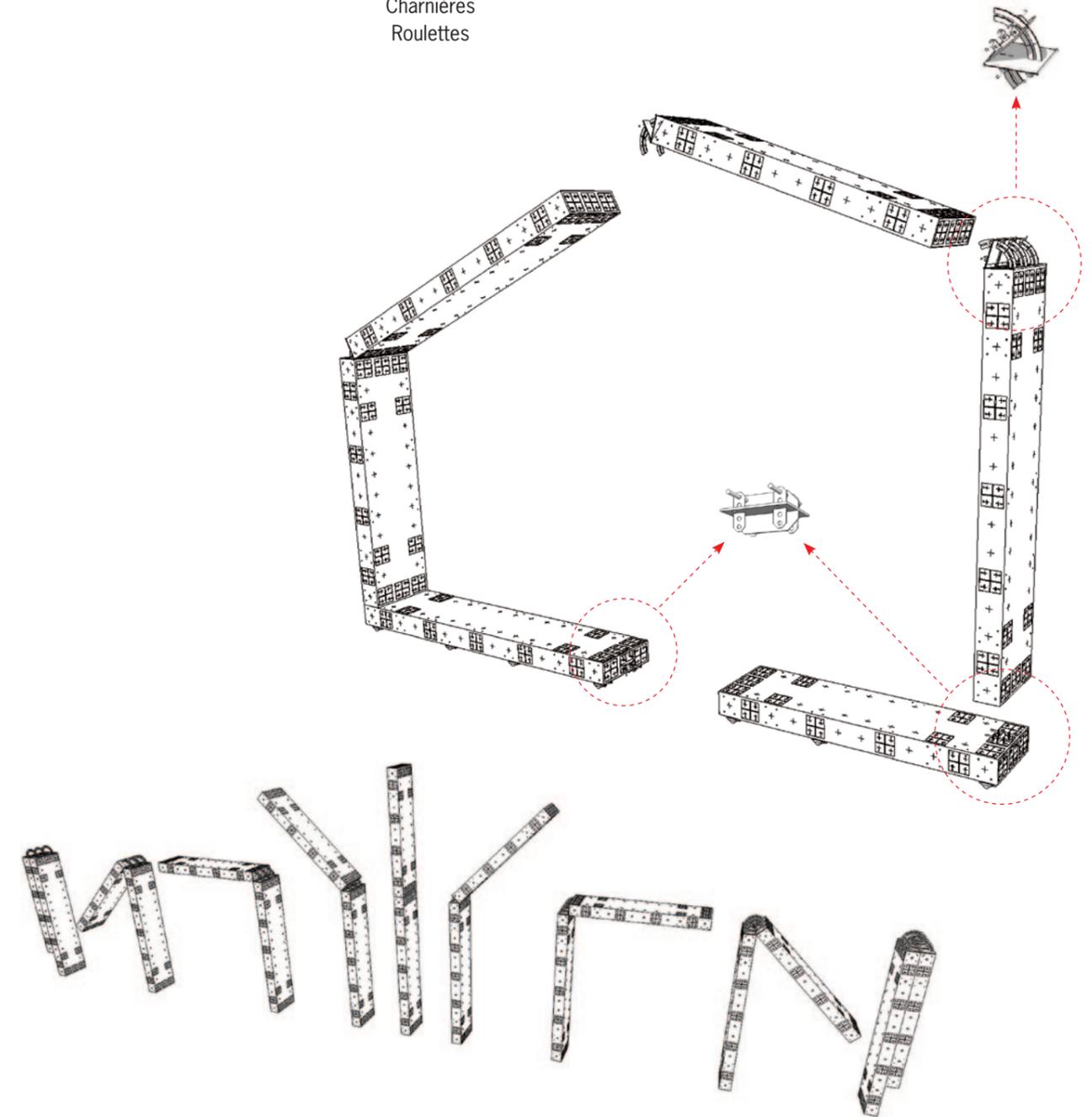


Panneaux : 2.40m
3.00m
Charnières : Fixes
Charnières
Roulettes

Mobiles : Autonomie
Accès
Ouverture

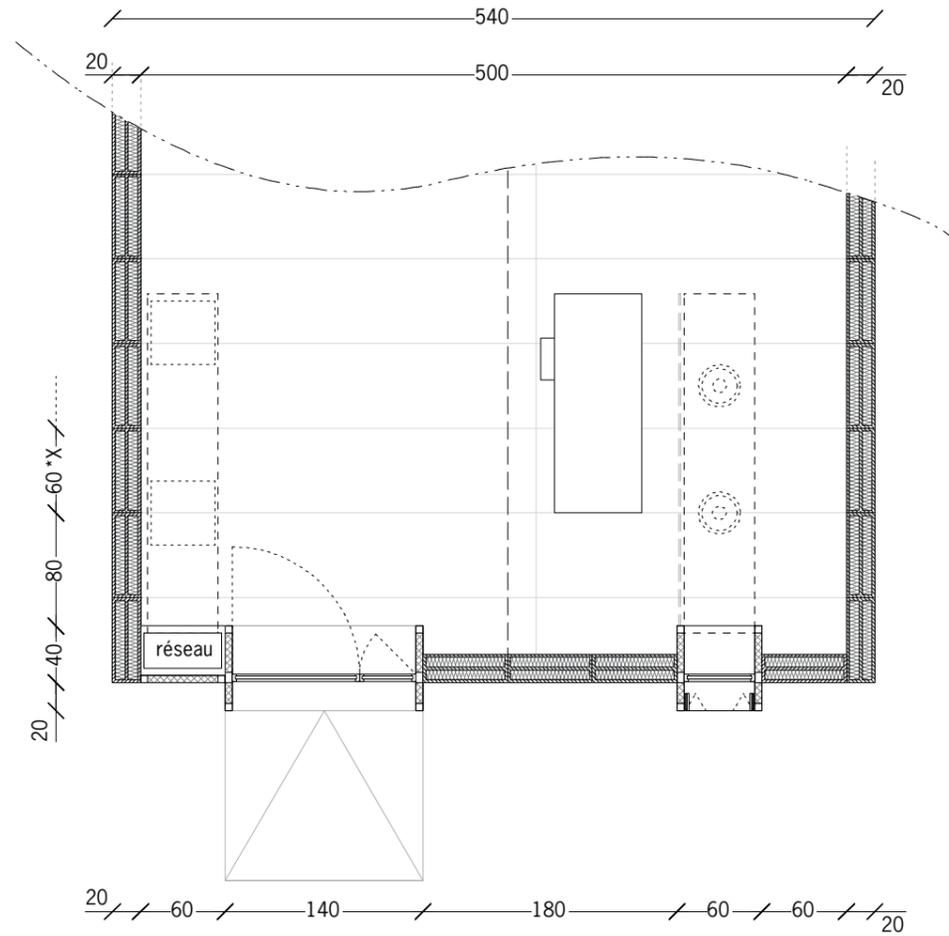
ESPACES DÉPLAÇABLES

Espaces projets



ESPACES DÉPLAÇABLES

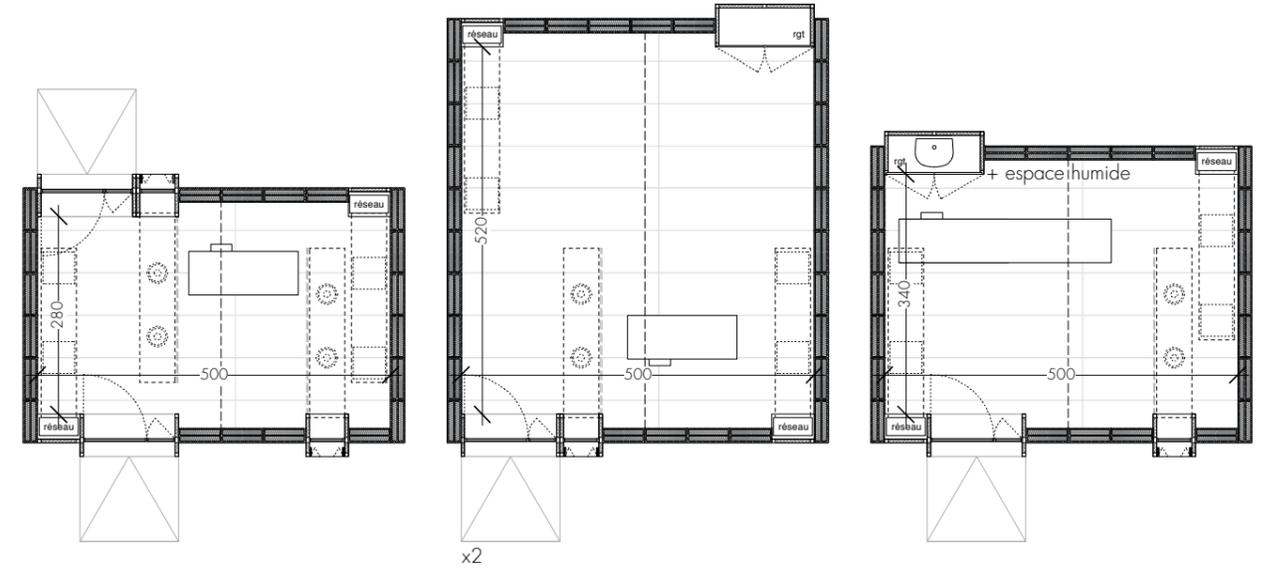
L'ESPACE AMÉNAGÉ



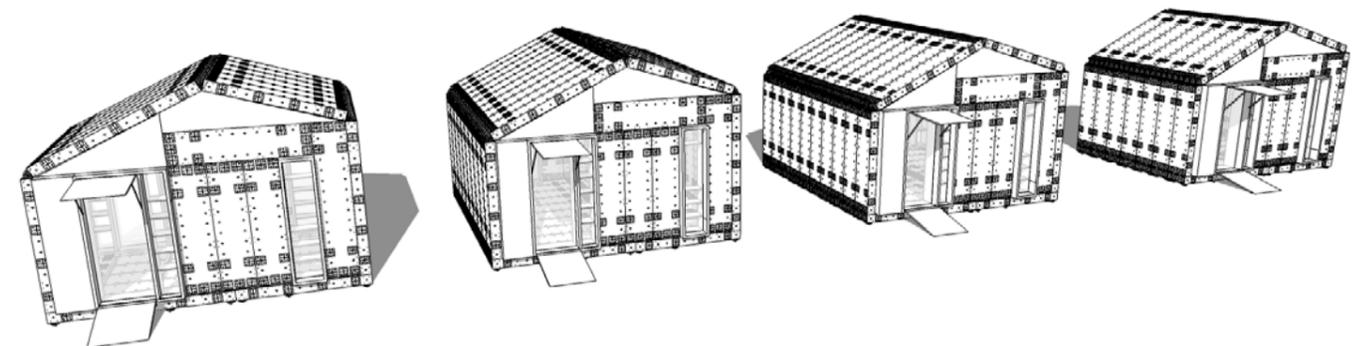
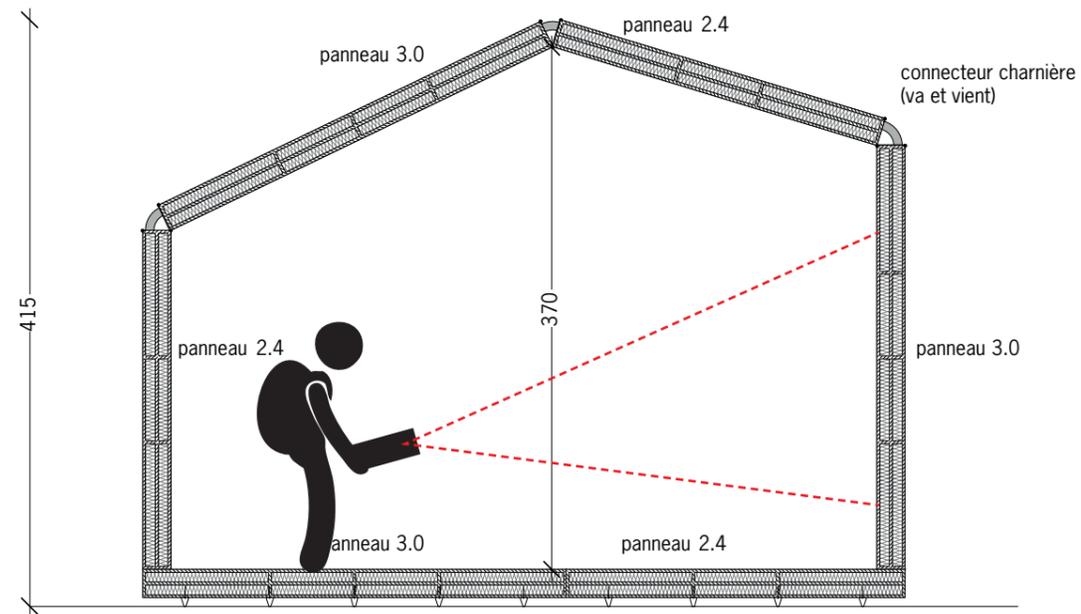
PLAN

ESPACES DÉPLAÇABLES

L'INVENTAIRE DES ESPACES



COUPE



L'INVENTAIRE DES ESPACES

Panneaux :	
2.40m	131
3.00m	107
Charnières :	
Fixe	132
Plot	-
Charnière	198
Roulette	230
Mobiles :	
Autonomie	8
Accès	4
Ouverture	8
Stockage	4
Extensions :	
Portique	-
Vêtire	-

ESPACES DÉPLAÇABLES



Espaces multi-fonctions



ESPACES DÉPLAÇABLES

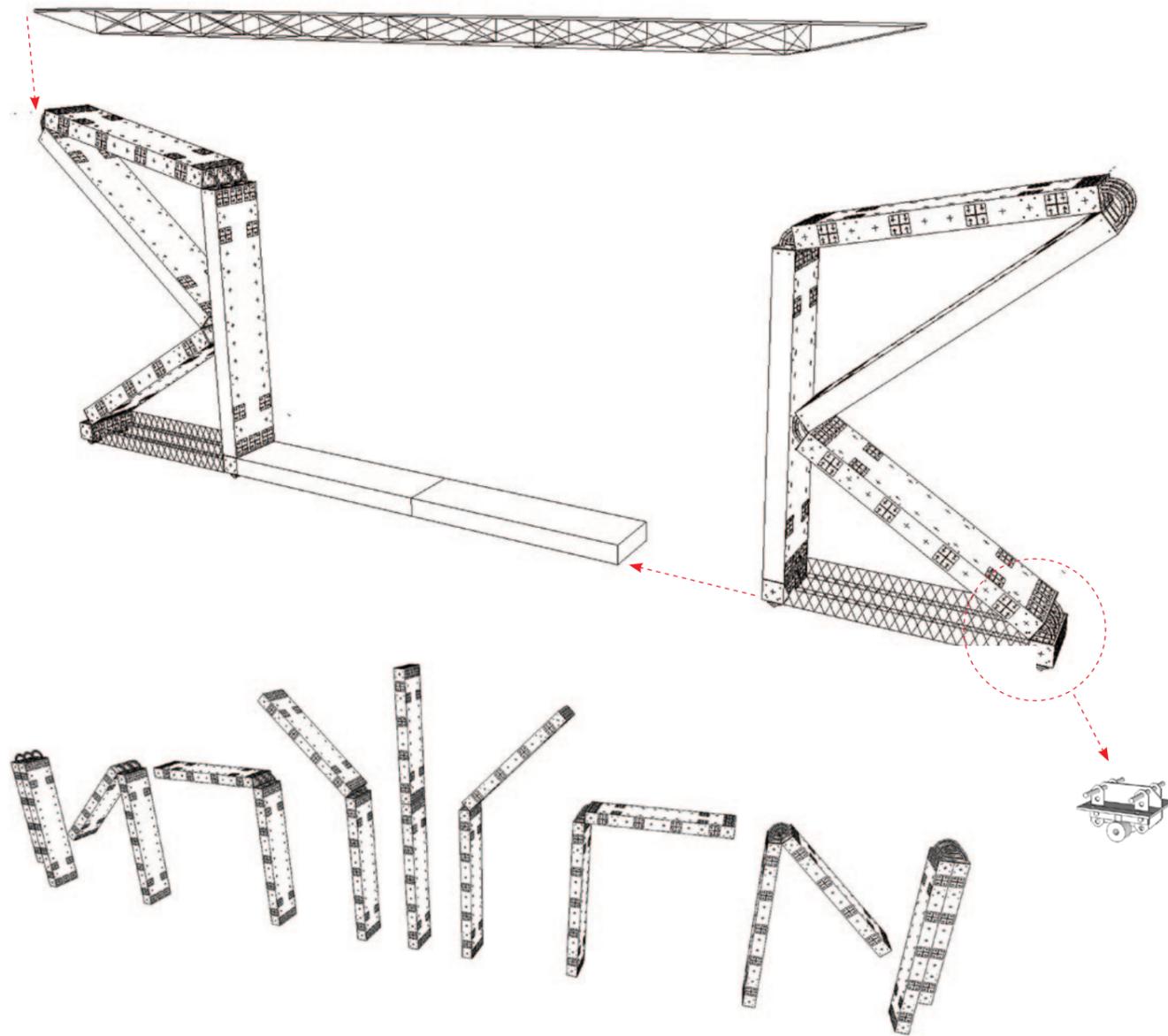


LES ÉLÉMENTS



Panneaux : 2.40m
3.00m
Charnières : Fixes
Charnières
Plots

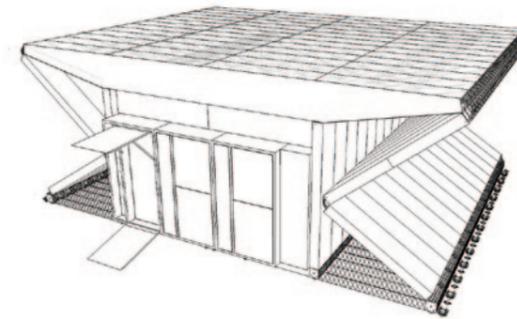
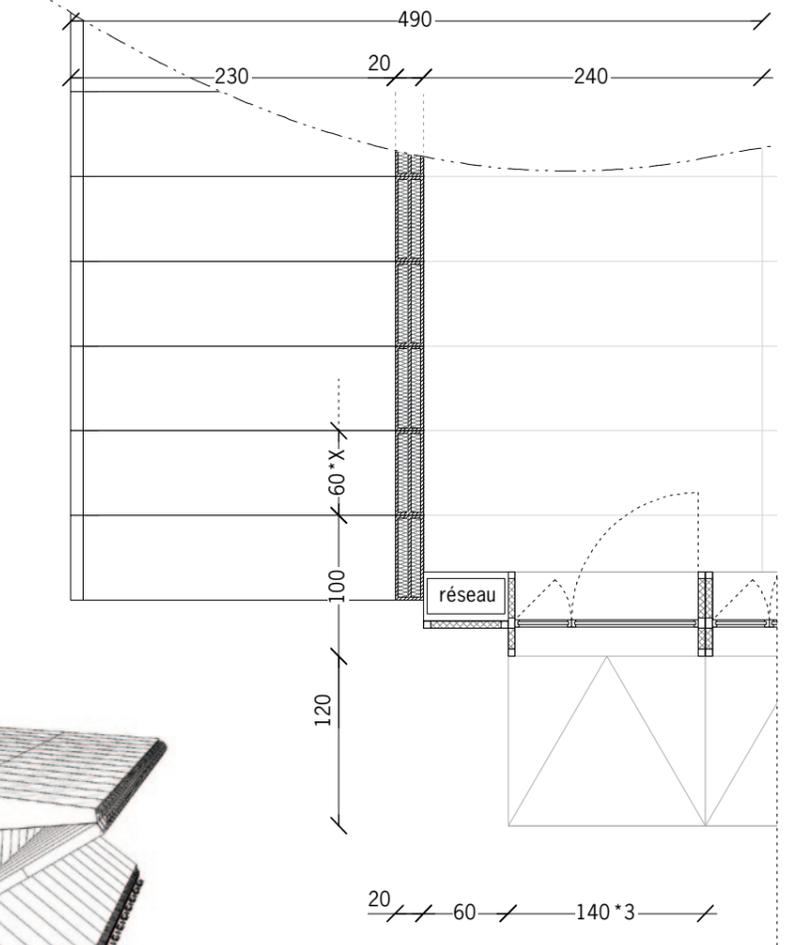
Mobiles : Autonomie
Accès
Ouverture



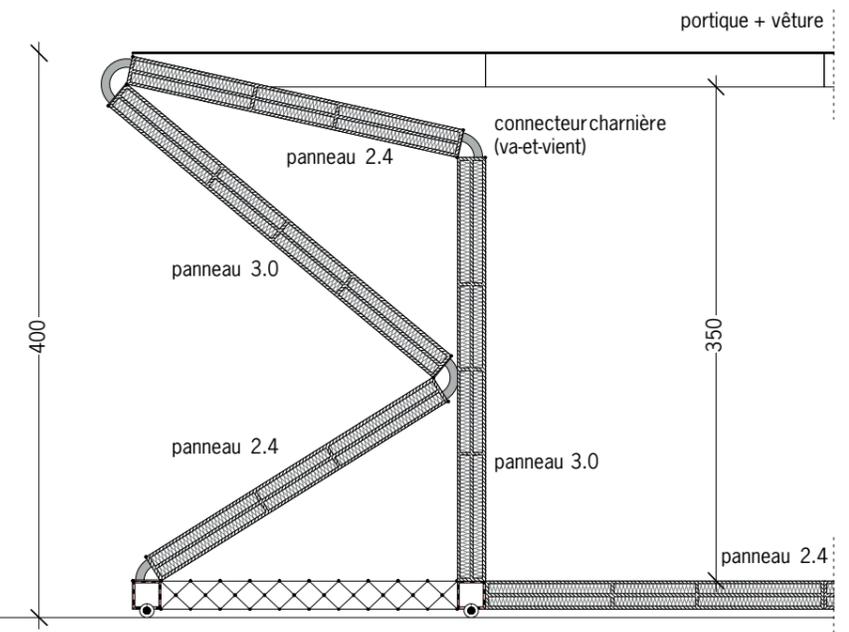
ESPACES DÉPLAÇABLES



L'ESPACE AMÉNAGÉ



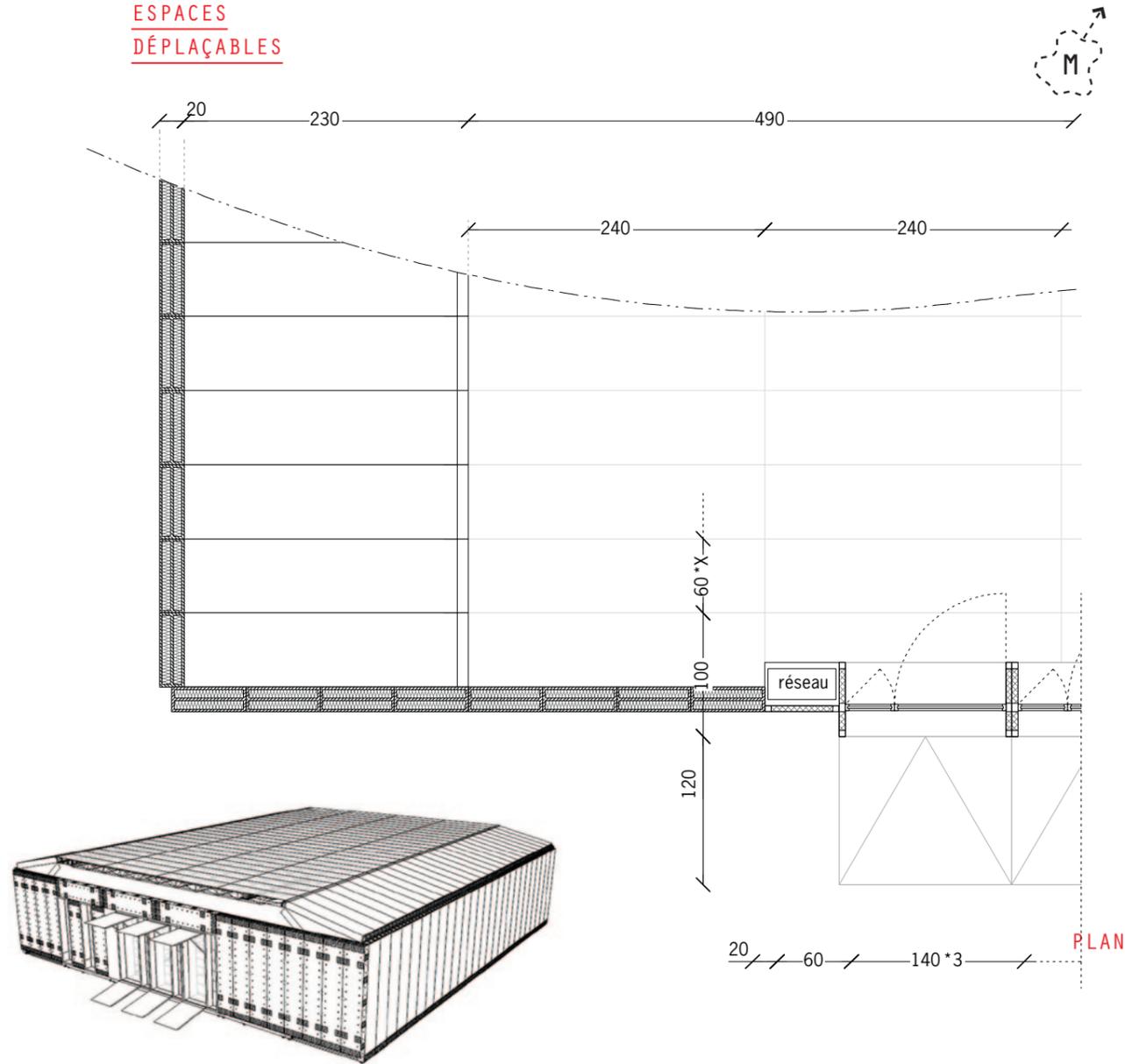
PLAN



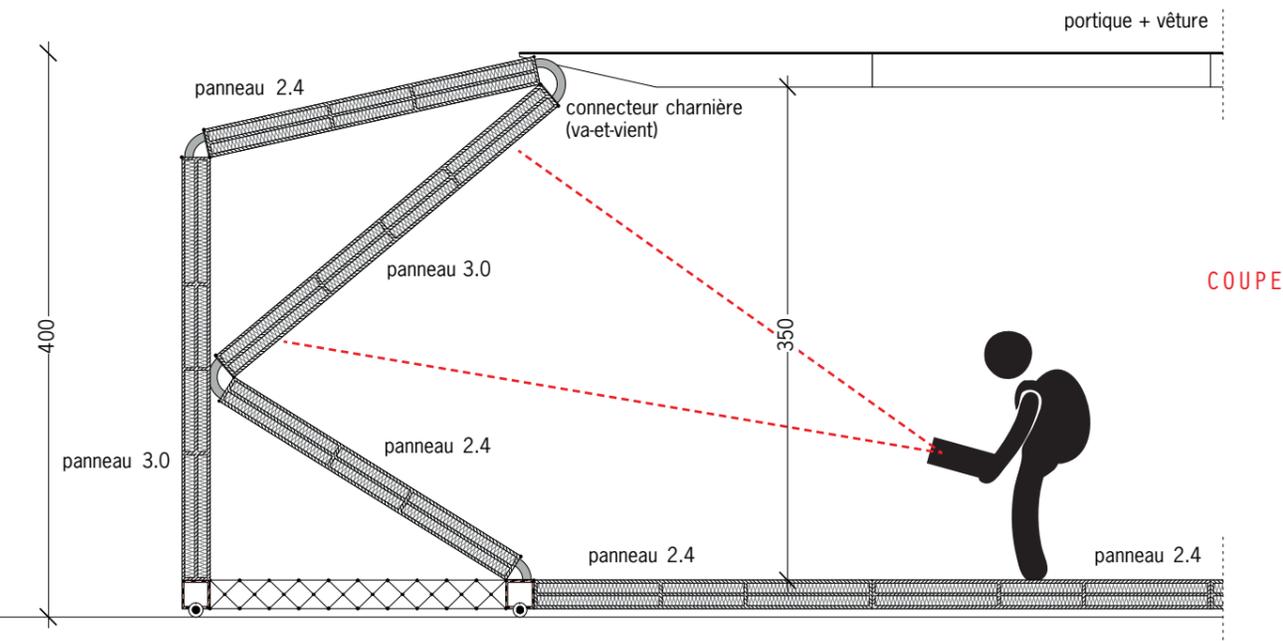
COUPE



ESPACES DÉPLAÇABLES



PLAN



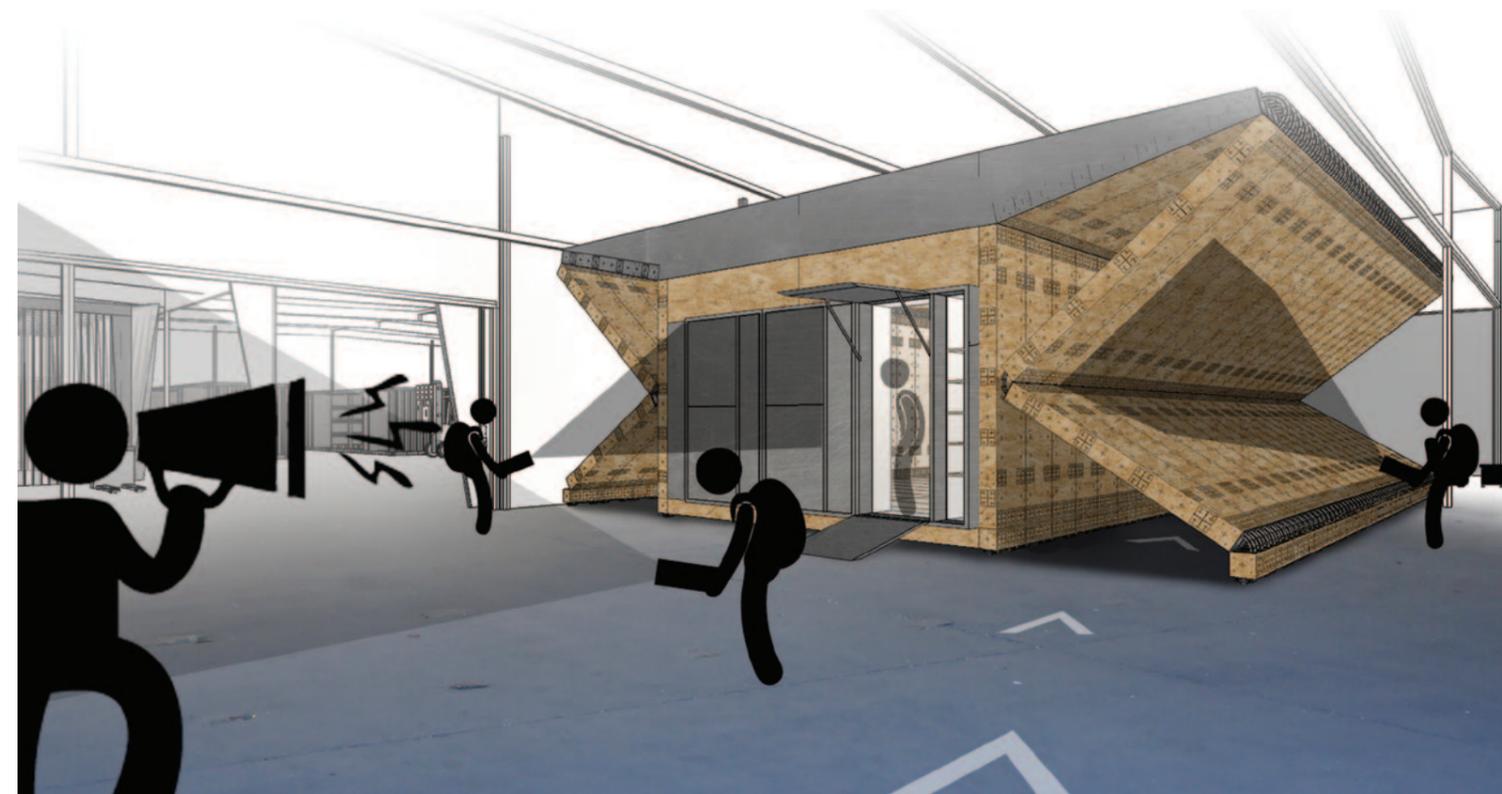
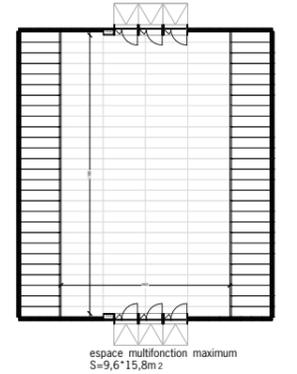
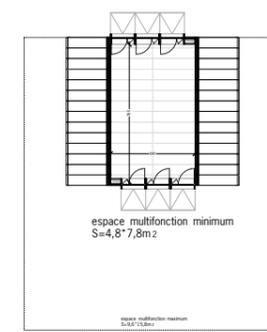
COUPE

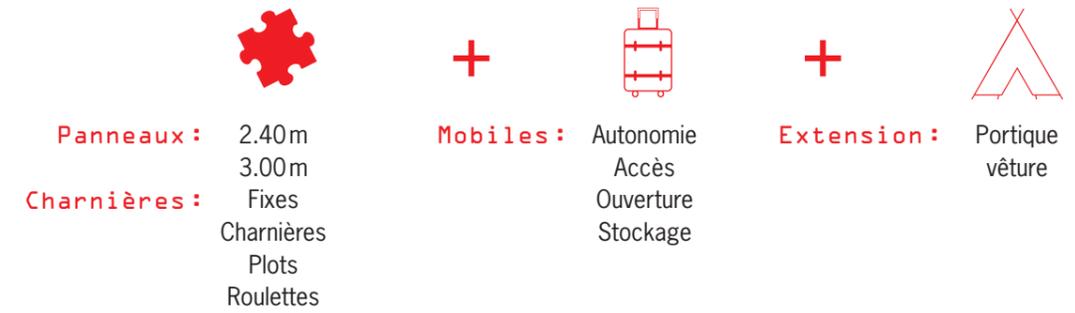
ESPACES DÉPLAÇABLES

L'INVENTAIRE DES ESPACES

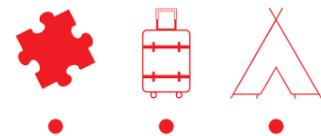
Panneaux :	
2.40m	231
3.00m	16
Charnières :	
Fixe	540
Plot	-
Charnière	540
Roulette	270
Mobiles :	
Autonomie	2
Accès	6
Ouverture	-
Stockage	-
Extensions :	
Portique	54 (toit)
Vêtire	200 m ²

LES CONFIGURATIONS SPATIALES





CAPSULES

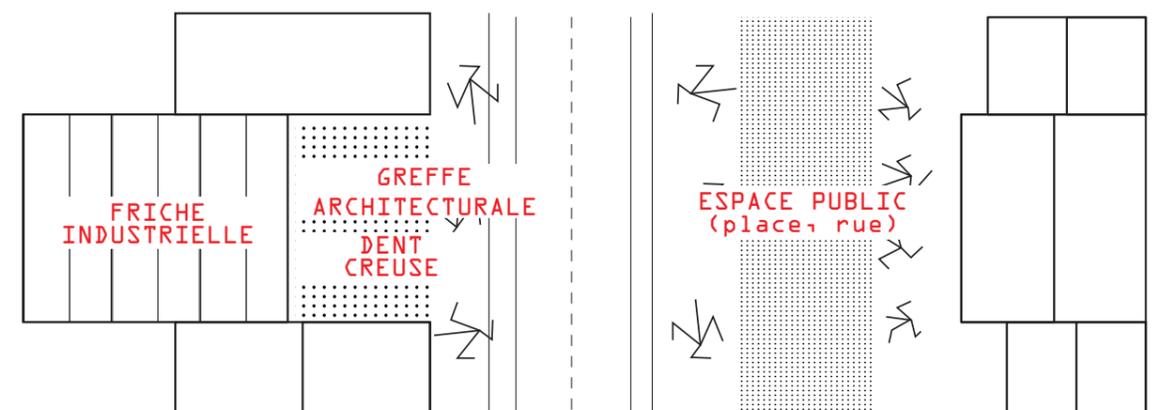
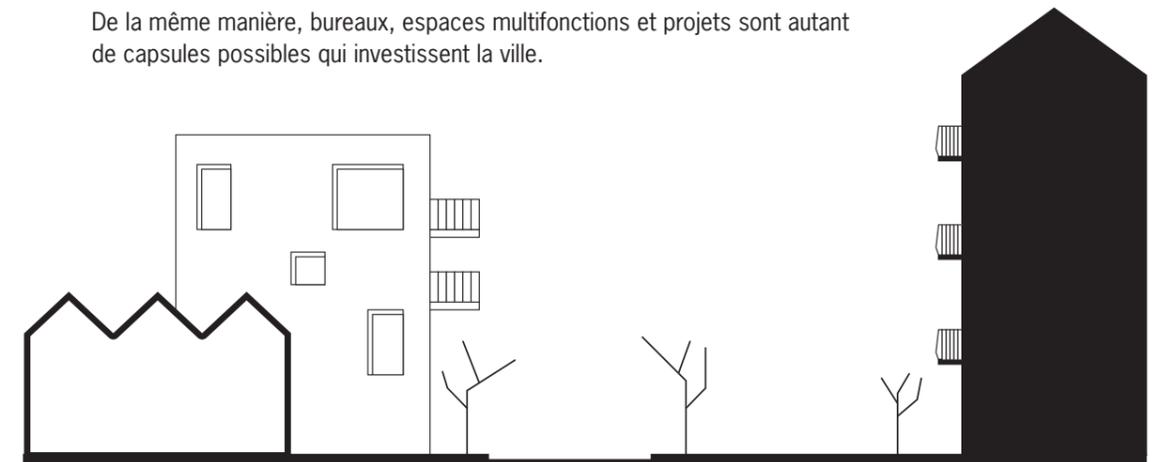


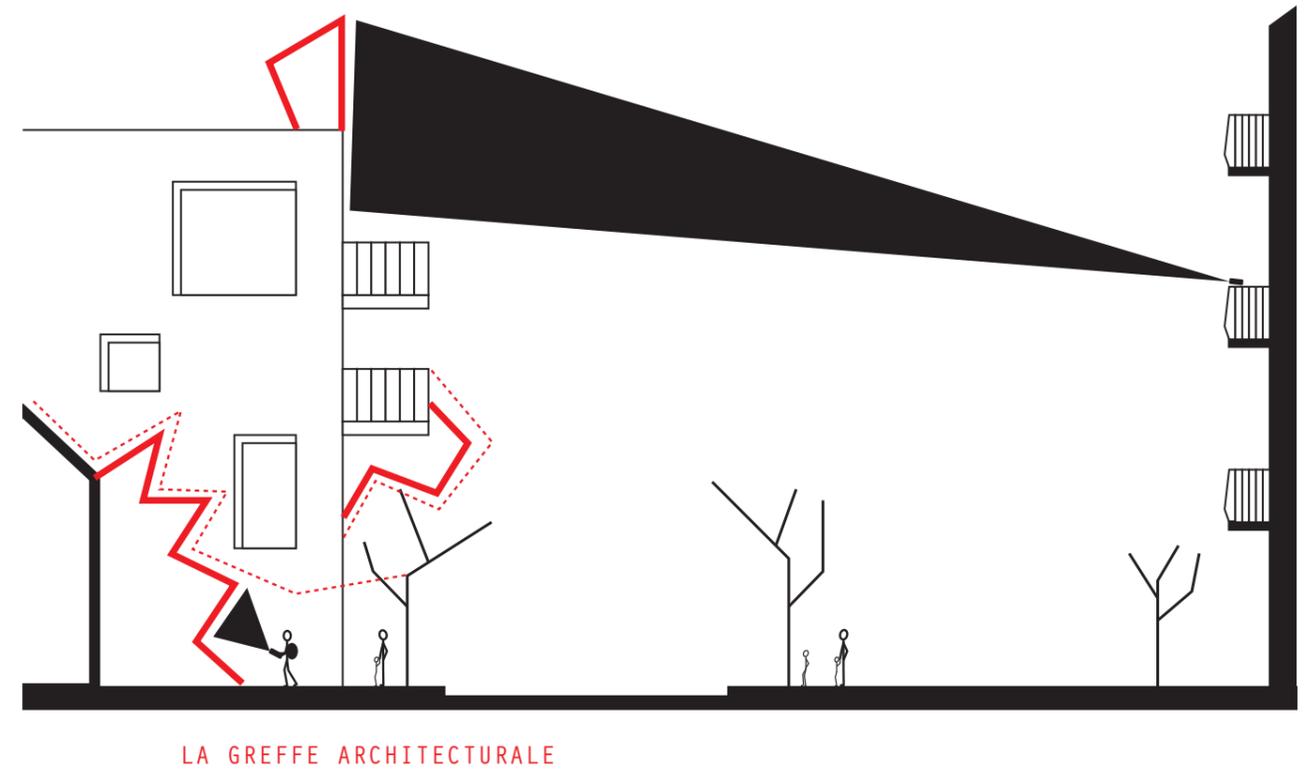
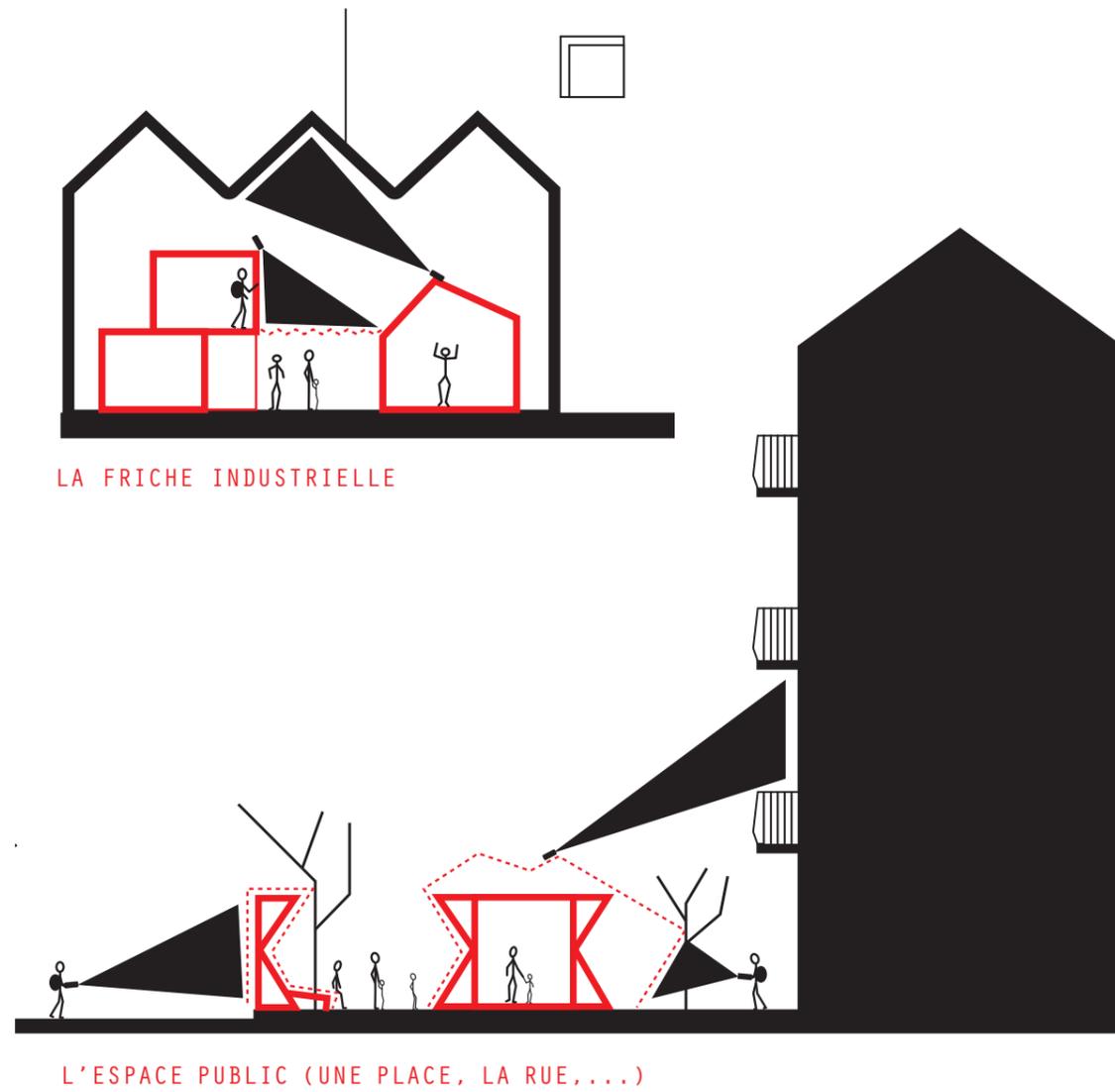
Autonomie
Partage
Parasite

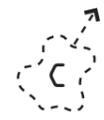
Les capsules, dispositifs de surgissement mobile, s'identifient à l'image du projet migration à travers les éléments du jeu. Les modules, les mobiles et les extensions se combinent et s'assemblent pour s'exporter en dehors de la base sur des temps de création et de diffusion.

Protégés par une vêtture (bâche, textile, et autres matériaux), les éléments sculptent des espaces disséminés dans la ville et se confrontent au contexte urbain, paysagé et surtout aux habitants. Ils deviennent support de création et de participation. L'architecture de ces espaces se mêle à l'espace public, se glisse dans les dents creuses urbaines, s'agrippe aux bâtiments ou encore s'installe dans des friches. L'installation invite les habitants à la création artistique et peut être le support d'une participation active des acteurs locaux, puisque la construction est accessible à tous. Symbole du temps qui défile, la construction évolue selon le processus de création.

De la même manière, bureaux, espaces multifonctions et projets sont autant de capsules possibles qui investissent la ville.







EXEMPLES D'IMPLANTATIONS
DANS SIX LIEUX REMARQUABLES
DE L'AGGLOMÉRATION LYONNAISE

1 RILLIEUX-LA-PAPE
LA CULTURE DANS LES SEMIS

Typologie: zone maraîchère péri-urbaine
Action: démarche participative & déploiement audiovisuel
Quand: 24h à chaque solstice
Partenaires: maraîchers Les Jardins du Printemps, Centre scolaire Saint Charles, École de danse Valverde

2 MONTÉE DE LA GRANDE CÔTE
CELA VEUT DIRE QUOI
VIVRE À L'OBLIQUE ?

Typologie: quartier traditionnel historique
Action: geste architectural et démarche participative
Quand: une semaine
Partenaires: riverains, lycée la Martinière, association « Côté Grand'Côte »

3 PLACE GABRIEL PÉRI
VIDÉOMATON DES FLUX

Typologie: carrefour urbain cosmopolite
Action: geste architectural, démarche participative et déploiement audiovisuel
Quand: 5h30 > 7h30 – 22h30 > 00h30 pendant 5 jours
Partenaires: Sytral, MPT Salle des Rancy, Café le Gambetta

4 LA MARINA
SÉRIGRAPHIE: TON CADRE DE VIE

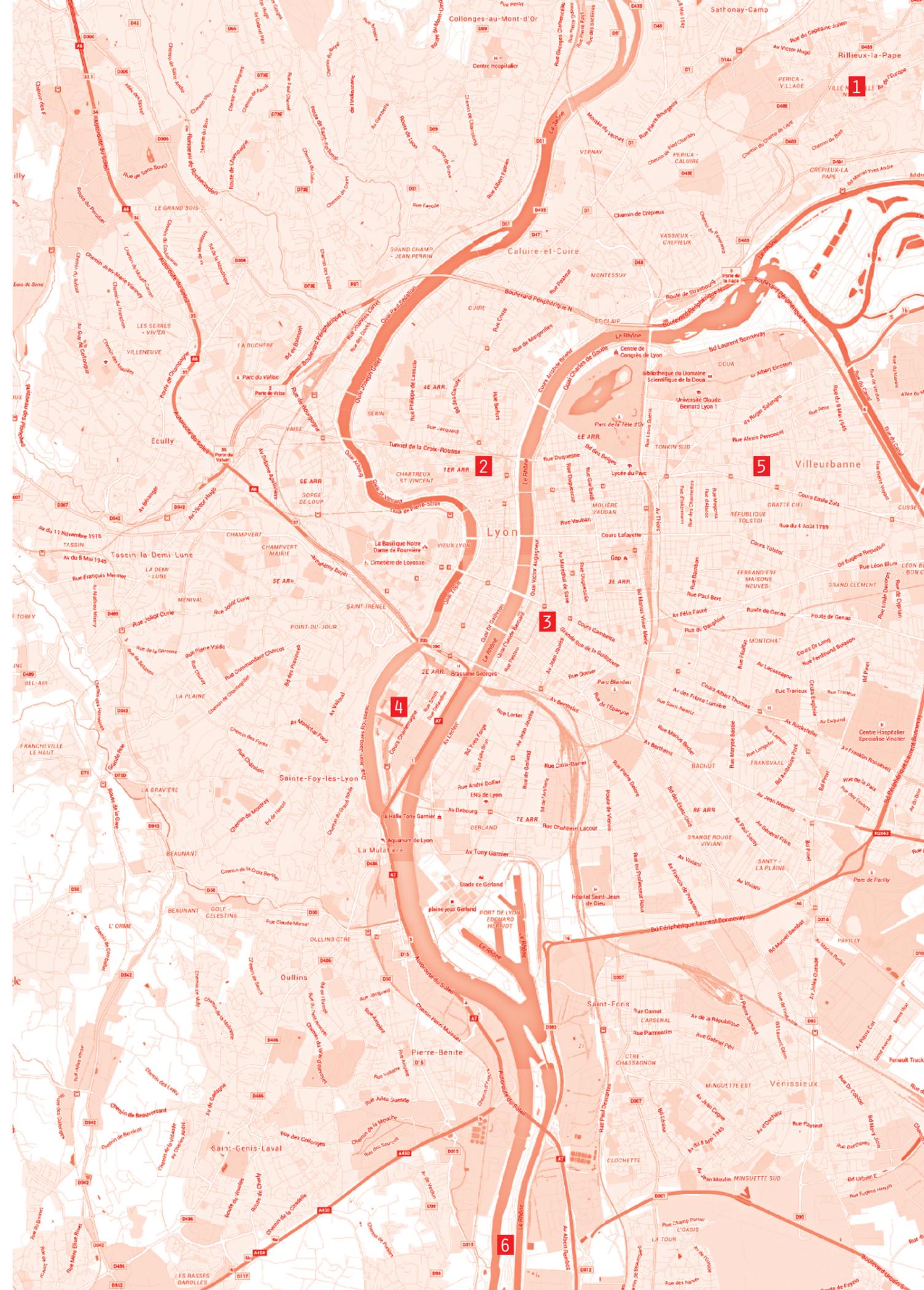
Typologie: nouvel aménagement public
Action: démarche participative
Quand: un week-end par mois pendant 6 mois
Partenaires: MJC Presqu'île Confluence, Centre commercial Confluence, nouveaux habitants

5 RUE LÉON CHOMEL
31 MATINS POUR UN NOUVEAU
LENDEMAIN

Typologie: requalification urbaine/dent creuse
Action: geste architectural, démarche participative et déploiement audiovisuel
Quand: du 1er au 31 avril
Partenaires: le Rize, lycée Brossolette, Inter-quartier Patrimoine

6 VALLÉE DE LA CHIMIE
CHEMICAL HACKING

Typologie: zone industrielle pétrochimique de 800he
Action: déploiement audiovisuel
Quand: 3 nuits
Partenaires: Axelera, Rhodia, CNRS



ADAPTATION

MISE EN SITUATION AVENUE DE BOHLEN (69)

EXISTANT



2.5-

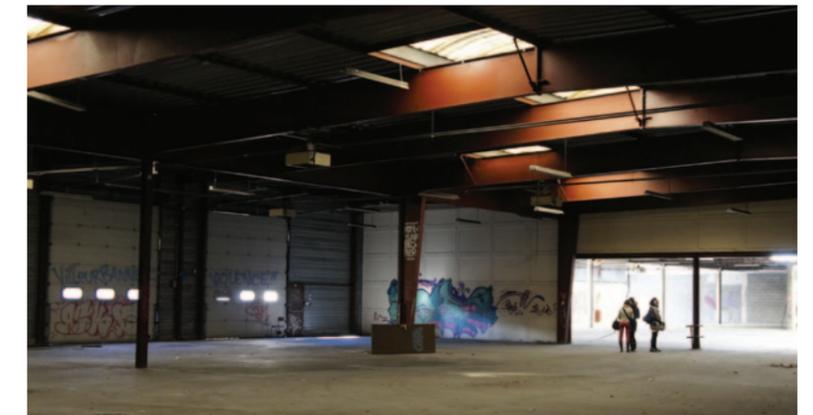
ADAPTATION

MISE EN SITUATION AVENUE DE BOHLEN (69)

L'EXERCICE CONSISTE À METTRE EN SITUATION LE PROJET MIGRATION DANS UN CAS CONCRET.

LA MIGRATION PREND PLACE DANS UNE FRICHE INDUSTRIELLE, SITUÉ 68 AVENUE BOHLEN À VAULX-EN-VELIN (69120).

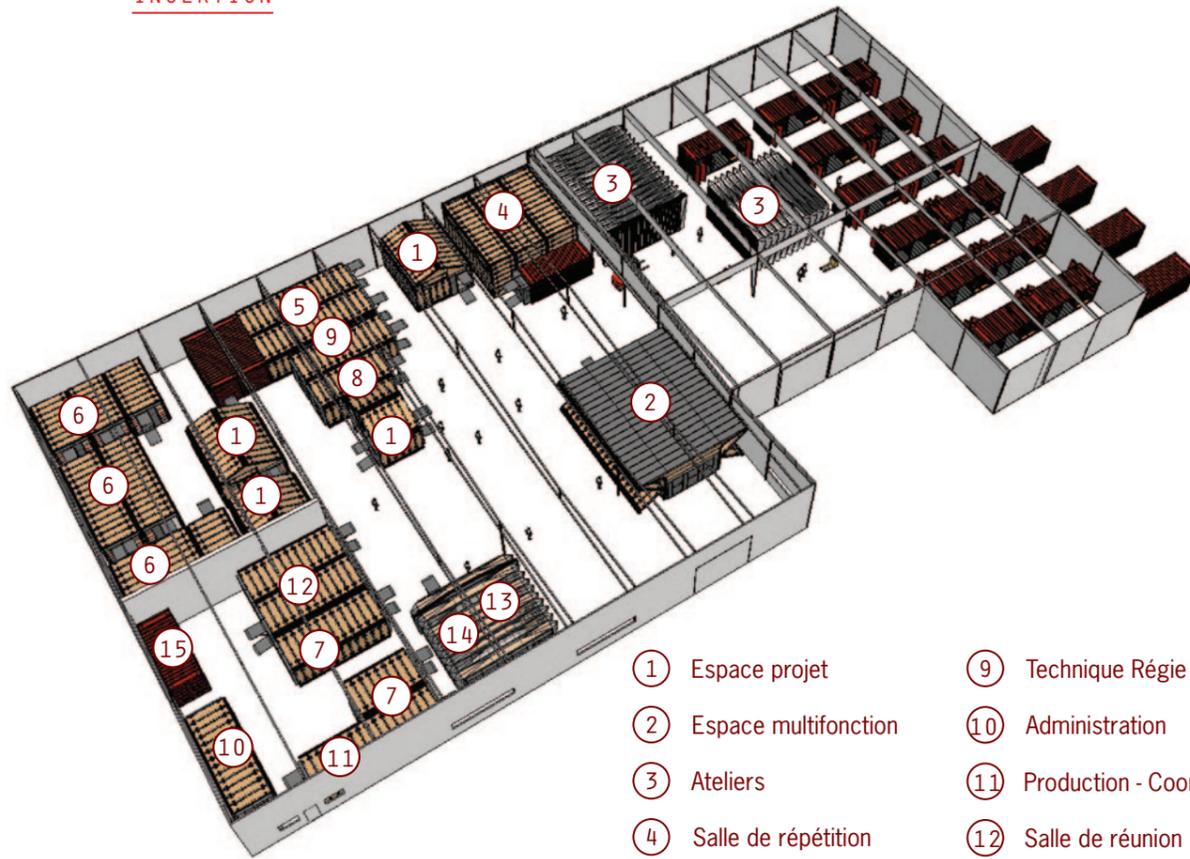
LE BÂTIMENT SE COMPOSE DE DEUX ALVÉOLES, STRUCTURELLEMENT DIFFÉRENTES. D'UNE HAUTEUR SOUS FERME DE 4 MÈTRES DANS LE PREMIER ENTREPÔT ET DE 4,5 MÈTRES AU POINT LE PLUS BAS DANS LE SECOND, LES DEUX BÂTIMENTS TOTALISENT UNE SURFACE AU SOL TOTALE DE 3 000 M², SOIT RESPECTIVEMENT 1 850 M² ET 1 150 M². LE BÂTIMENT DISPOSE DE DEUX ACCÈS POIDS LOURD EN FAÇADE OUEST ET DES ACCÈS PIÉTONS.



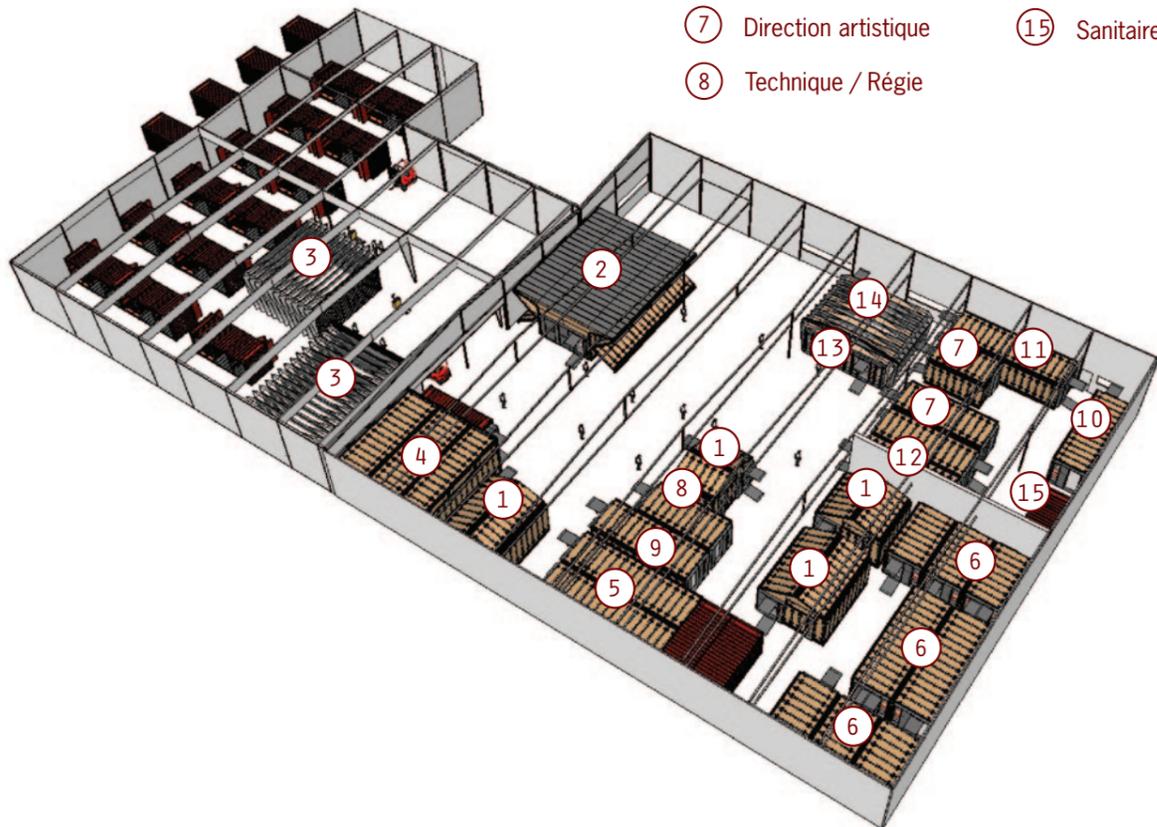
ADAPTATION

MISE EN SITUATION AVENUE DE BOHLEN (69)

INSERTION



- | | |
|------------------------|-----------------------------|
| ① Espace projet | ⑨ Technique Régie - R&D |
| ② Espace multifonction | ⑩ Administration |
| ③ Ateliers | ⑪ Production - Coordination |
| ④ Salle de répétition | ⑫ Salle de réunion |
| ⑤ Espace technique | ⑬ Réfectoire |
| ⑥ Recherche artistique | ⑭ Cuisine et cellier |
| ⑦ Direction artistique | ⑮ Sanitaires |
| ⑧ Technique / Régie | |



ADAPTATION

MISE EN SITUATION AVENUE DE BOHLEN (69)

VUES





3⁻

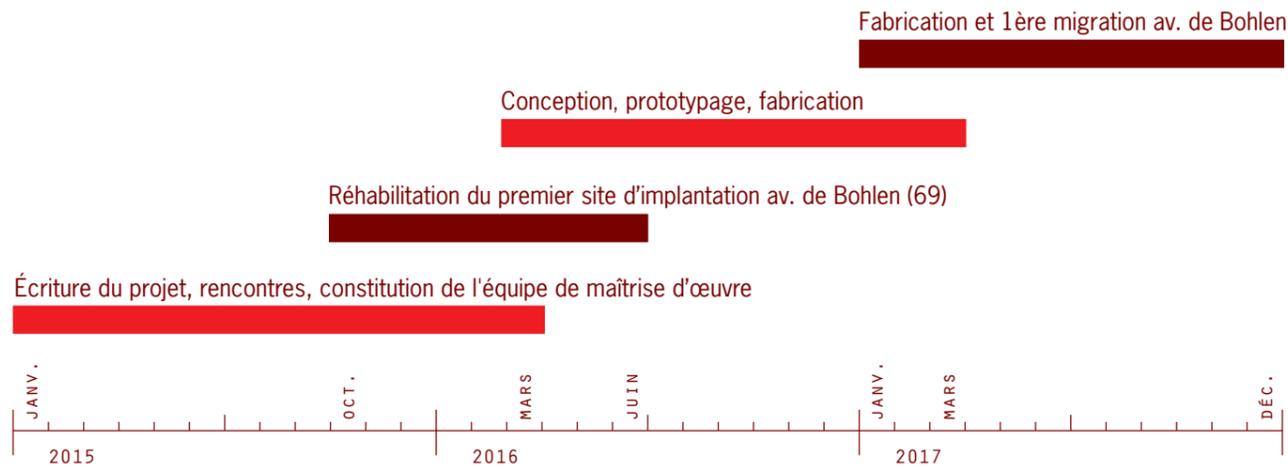
Migration :
mise en
oeuvre



3.1

PLANNING DE RÉALISATION

Migration est un projet structurant qui se déroulera sur le long terme.



3.2

CHIFFRAGE

Le chiffrage du projet est en cours de réalisation.

CHIFFRAGE EN COURS PAR LE COLLECTIF D'ARCHITECTES J'MRÉ :

Études, conception et suivi du projet
Prototypage, fabrication
Déménagement
Premier montage et mise en service

CHIFFRAGE EN COURS PAR LA VILLE DE VILLEURBANNE :

Réhabilitation du premier site d'implantation

3.3

PARTENAIRES

Migration est un projet porté par KompleX Kapharnaüm, équipe artistique conventionnée, soutenue par le Ministère de la Culture et de la Communication - Drac Rhône-Alpes, la Région Rhône-Alpes, la Ville de Villeurbanne.

Migration fera l'objet d'une maîtrise d'ouvrage partagée entre KompleX Kapharnaüm et la Ville de Villeurbanne.

Nous souhaitons faire de **migration** :

— **un espace d'hybridation, en impliquant** dans le projet les acteurs de différents secteurs (architectes, étudiants, designers, ingénieurs, artistes, entrepreneurs...) pour favoriser les échanges et le partage de compétences.

— **un espace d'innovation et d'expérimentation** : nous défendons une innovation par les usages qui se construit de manière collective et dans le temps, en aller-retour entre la conception et l'expérimentation.

Nous recherchons actuellement des partenaires pour financer et/ou participer au projet.

Partenaires ayant contribué à la phase de réflexion et d'écriture du projet migration (octobre 2014 > avril 2015):

COLLECTIF J'MRÉ

Diplômés de l'école nationale d'architecture de Lyon et de Rouen, Marine Fabre Aubresy, Romain Corre et Pierre-Yves Baron forment le collectif J'MRé. Ils ont réalisé la traduction architecturale de **migration** entre décembre 2014 et avril 2015. En animant des workshops avec l'équipe de KompleX Kapharnaüm, ils ont permis d'établir une collaboration innovante et originale, redessinant les relations entre architectes et commanditaires.

DRAC RHÔNE-ALPES

Architecte-conseil pour la DRAC Rhône-Alpes, Rémi Papillault a accompagné KompleX Kapharnaüm dans l'écriture du projet **migration**. Il a participé à la sélection de l'équipe d'architectes et suivi le travail réalisé par le collectif J'MRé.

DUCKS SCÉNO

Agence de scénographie au rayonnement international, dUCKS scéno est, comme KompleX Kapharnaüm, basée à Villeurbanne. À travers **migration** se profile l'occasion d'un rapprochement professionnel, dans la réflexion technique des éléments constitutifs des différents espaces du projet.

Réalisations : Philharmonie de Paris, Maison Folie Wazemmes de Lille, Casa de Musica de Porto, Performing Arts Center de Tapei, Passerelle éphémère des Gratte-Ciel de Villeurbanne...

ÉCOLE D'ARCHITECTURE DE LYON / LABORATOIRE ARIA

Installée à Vaulx-en-Verin, la rencontre avec l'École d'architecture s'est d'abord faite au travers du projet de territoire mené par KompleX Kapharnaüm, d'un point de vue pédagogique pour enseignants et élèves, dans le rapport à la ville et à ses multiples lectures.

Aujourd'hui, la rencontre avec Nathalie Mezureux, directrice de l'école, autour du projet architectural de **migration** laisse présager le dessin d'un partenariat à moyen-terme, valorisant workshops et temps de réflexion avec les étudiants de différents cursus.

Le laboratoire ARIA (Applications et Recherches en Informatique pour l'Architecture) dirigé par Hervé Lequay marque un premier rapprochement concret entre KompleX Kapharnaüm et l'école d'architecture puisque le laboratoire a mis à disposition son imprimante 3D afin de réaliser les connecteurs utilisés pour la maquette du projet.

LES GRANDS ATELIERS DE L'ISLE D'ABEAU

Pôle d'enseignement, de recherche et d'expérimentation de la construction en France, les Grands Ateliers ont pour mission de réunir en un même lieu des architectes, des ingénieurs et des artistes, pour ensemble concevoir, élaborer et réaliser des modules de formation, des travaux de recherche et des opérations de diffusion de leurs savoirs et savoir-faire dans le domaine des matériaux, de la construction et de la qualité des espaces habités.

Dans un premier temps, les Grands Ateliers sont un espace de réalisation de la maquette du projet, par la mise à disposition de leurs outils.

EMMANUELLE DELAHAYE

Agrégée et Docteur en géographie, professeur de chaire supérieure au lycée Édouard Herriot (Lyon 6ème), Emmanuelle Delahaye a accompagné KompleX Kapharnaüm dans l'écriture du projet artistique inhérent à **migration** entre janvier et mars 2015.



4⁻
Bio-
graphie de
Komplex
Kapharnaüm





4.1—

KOMPLEX KAPHARNAÛM : LA LIGNE ARTISTIQUE

Nous questionnons les hommes et les paysages, à la recherche de leur singulière beauté. Nous traversons des histoires, nous composons à partir de lieux, nous croyons en la poésie du quotidien, nous cherchons à la transcender.

Nous sommes KompleX Kapharnaüm, une équipe artistique qui réunit les talents de vidéastes, musiciens, techniciens, ingénieurs, écrivains, performers, plasticiens, concepteurs, constructeurs... autant de compétences indispensables à la création de nos interventions.

Nos créations naissent d'une matière documentaire faite de vidéos, de sons, d'archives, de mots, d'ambiances que nous réalisons ou collectons. Nous sommes au croisement de nombreuses disciplines artistiques. Nous les combinons en fonction des projets et du contexte dans lequel ils s'inscrivent. Nous présentons toutes nos créations dans l'espace public.

La ville est notre terrain de jeu, notre source d'inspiration et notre espace de représentation. Nous proposons des interventions urbaines qui s'écrivent et se déploient dans les rues, sur les murs, les places. La ville en constitue la trame. Nous en explorons les strates pour en restituer le grain, les aspérités au toucher : des bribes d'humanité.

Nous réalisons deux types de créations :

- des créations dites « de tournée », réadaptées au contexte de chaque espace qui les accueille
- des créations dédiées, propositions artistiques sur-mesure, en lien avec un territoire, un quartier, un lieu

En écho à nos créations, nous développons depuis 2002 *EnCourS*, un projet à double détente :

— Traversées urbaines :

Nous imaginons des marches urbaines insolites, des temps d'itinérance où le public peut s'approprier des espaces urbains, souvent en transition et découvrir des propositions artistiques atypiques

— Expérimentations et accompagnement :

Nous offrons des espaces d'expérimentation et accompagnons des équipes qui souhaitent créer dans la ville. Nous partageons avec elles notre expérience de la création en milieu urbain

Au travers d'*EnCourS*, nous défendons une écriture enracinée dans l'espace et le temps et ainsi essayons d'imaginer de nouveaux modes de rencontres entre un public et une œuvre.

4.2—

KOMPLEX KAPHARNAÛM : LES CRÉATIONS (2000 > 2015)

Depuis ses débuts, où la compagnie multipliait les brouillons dans ses ateliers d'expérimentations (1995/1999), jusqu'à aujourd'hui, où s'écrit sa dernière création *Do Not Clean*, l'équipe a été marquée par une intervention emblématique : *SquarE*, télévision locale de rue, créée en 2000.

Projet de détournement de l'espace public, *SquarE* est une déambulation qui projette, sur les façades des immeubles, des vidéos monumentales filmées et montées au cœur de la ville. En cinq ans, *SquarE* aura traversé vingt-cinq villes en France et en Europe. Cette épopée s'est poursuivie sur le web avec le projet *SquarE Net*, et dans l'espace public avec *L'Arbre à Palabres*.

En 2006, KompleX Kapharnaüm crée *PlayRec*, une intervention qui explore la mémoire sociale d'une ville, en s'emparant d'un site emblématique et de son histoire. Interprétée en direct par des vidéastes, des musiciens, des lecteurs, des peintres et des acrobates, cette création est un bigband multimédia qui se déploie.

L'équipe lance en 2009 une nouvelle création : *Memento*, sur les résistances d'hier et d'aujourd'hui. Des commandos circulent dans un quartier pour y perpétrer des plasticages : la fabrication de fresques à base de graffs, de collages et d'images projetées, dans un univers sonore produit en live.

Fin 2009, la compagnie s'attelle à un nouveau projet de déambulation monumentale qui sillonne la ville et la transforme : *Figures Libres*. Accompagnés par une bande-son originale jouée en live, huit danseurs-projectionnistes investissent l'espace urbain avec des portraits sans parole. La première du spectacle s'est déroulée en mai 2012.

À partir de 2013, KompleX Kapharnaüm se lance dans l'écriture de sa dernière création *Do Not Clean*, dont la sortie a eu lieu en juin 2015. *Do Not Clean* est un spectacle qui met en scène les déchets et leur gestion comme métaphore de notre société.

DO NOT CLEAN

CRÉATION 2015

Notre société produit des déchets pour fonctionner ; des déchets de matières, mais parfois aussi des rejets humains. Sous la pression économique, nombreux sont les individus qui se retrouvent rejetés, mis au rebut. La valorisation, le recyclage, le réemploi admis et revendiqués comme indispensables pour les déchets ne s'appliquent pas aux êtres humains. Les individus marginalisés sont peu valorisés, refont rarement surface. Ils sont contraints de développer de nouvelles organisations. Cette mise en survie crée des situations et des expériences générant la construction de systèmes parallèles, produisant de l'innovation et des alternatives qui pourraient devenir des ressources pour penser notre société autrement.

À travers *Do Not Clean*, nous nous attachons à relater et partager des démarches de réemploi, de recyclage, de valorisation que des individus et des groupes marginalisés expérimentent pour survivre en marge du système dominant, plaçant l'Autre comme une richesse et la relation comme une ressource.



RÉSIDENCES ET COPRODUCTIONS :

Alliance Française de Katmandou - Art'R, Lieu de fabrique itinérant pour les arts de la rue, Paris et Ile-de-France - Atelier 231, CNAR, Sotteville-lès-Rouen - Ateliers Frappaz, CNAR, Villeurbanne - Avataria, Saint-Étienne - Furies, Châlons-en-Champagne - L'Abattoir, CNAR, Chalon-sur-Saône - Le Boulon, CNAR, Vieux-Condé - Le Parapluie, Centre International de Création Artistique, Aurillac - Lieux publics, centre national de création en espace public, Marseille - pOlau, Pôle des arts urbains, Saint-Pierre-des-Corps

Tournée 2015: Do Not Clean sera présenté en juin au festival Furies, Châlons-en-Champagne, en juillet à Carbone (31) avec Pronomade(s) et à Chalon dans la rue, en septembre à Paris 20ème.

FIGURES LIBRES

CRÉATION 2012

Figures Libres débute par ces mots: qui sommes-nous, qui es-tu, qui je suis ? Questionnement existentiel et éternel qui n'attend aucune réponse mais qui alimente le parcours singulier de chaque être, de chaque individu et qui nous renvoie à la notion complexe de l'identité.

Comment nous définir ? Qu'est-ce qui forge notre personnalité ?

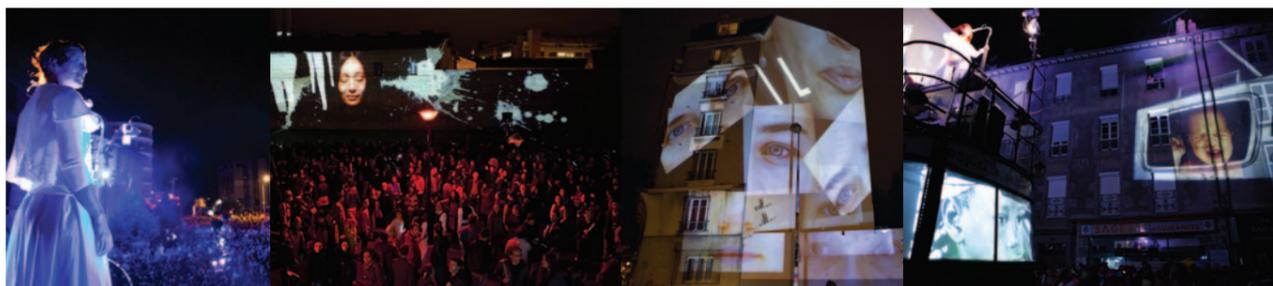
Figures Libres évoque la notion d'identité dans sa dimension polysémique par une succession de tableaux qui se télescopent dans un cheminement fragmenté.

Sur les façades, apparaissent des visages, tous différents, chacun portant le témoignage d'une histoire singulière.

Des générations d'hommes et de femmes se côtoient sur les murs de la ville. Sans mot dire, par le seul jeu de leurs regards et expressions, ils s'adressent à nous, leur humanité dialoguant avec la nôtre.

Figures Libres nous convie à regarder l'Autre, à considérer sa singularité, à accepter ses différences.

Au cours d'une déambulation spectaculaire, les tableaux se succèdent, chacun porté par un univers musical original sur lequel viennent se poser des mots. Empruntés tantôt à la poésie, tantôt à la sociologie ou la philosophie, ils deviennent chant et nous questionnent sur ce qui nous rassemble et ce qui nous différencie.



RÉSIDENCES ET COPRODUCTIONS :

Art'R, Paris-Bagnolet, l'Abattoir-centre national des arts de la rue-Ville de Chalon-sur-Saône, l'Atelier 231-centre national des arts de la rue-Sotteville-lès-Rouen, les Ateliers Frappaz-centre métropolitain des arts urbains-Villeurbanne, Festival Furies-Châlons-en-Champagne, le Hangar-fabrique des arts de la rue-Amiens, Lieux Publics-centre national de création-Marseille, Nicéphore Cité-Chalon-sur-Saône, le Parapluie-centre international de création-Aurillac, les Tombées de la Nuit-Rennes, l'Usine - lieu conventionné dédié aux arts de la rue - Tournefeuille, Grand Toulouse, La Paperie - Centre National des Arts de la Rue - Angers.

Aide à la résidence de production: Ministère de la Culture et de la Communication-DGCA / Aide au projet: Région Rhône-Alpes - fonds SCAN, Spedidam / Avec le soutien de: Fa Musique, Le Bras Communications-Marseille / Avec la complicité de: Musée Nicéphore Niépce-Chalon-sur-Saône

Remerciements: Pôle de Commerces et de Loisirs Carré de Soie

Étapes de préfiguration accueillies par: L'Abattoir, centre national des arts de la rue, Ville de Chalon-sur-Saône et l'Allan, scène nationale, Montbéliard en 2009, la Strada, Graz (Autriche) en 2010, les Ateliers Frappaz, centre métropolitain des arts urbains, Villeurbanne en 2011

Figures Libres a été présenté à Toulouse en mai 2012, au Festival européen de théâtre de rue de Detmold (Allemagne) en mai 2012, au Festival Furies à Châlons-en-Champagne en juin 2012, au Viva Cité-festival des arts de la rue de Sotteville-lès-Rouen en juin 2012, au festival Chalon dans la Rue en juillet 2012, au Festival international de théâtre de rue d'Aurillac en août 2012, à Paris, Bagnolet, dans le cadre d'Art'R en septembre 2012, au Brighton Festival (Grande-Bretagne) en mai 2013, aux Tombées de la Nuit à Rennes en juillet 2013, au Culture Nova Summer festival (Pays-Bas) en août 2013, à Lieux Publics - Métamorphoses dans le cadre de Marseille-Provence 2013 en septembre 2013, à la Biennale tous Créateurs de Voiron en mai 2014 et à Münster (Allemagne) en juin 2015.

MÉMENTO

CRÉATION 2009

Brouiller les pistes.

Être aux lisières.

Faire un pas de côté.

Memento est une prise de parole dans la ville. La ville est le décor naturel de la fiction - les fresques sont créées en fonction de lieux types: équipements publics, commerces, habitations, ruelles... La dramaturgie se construit au fil du parcours reliant les fresques entre elles.

Bientôt, sur ce parcours, des prises d'espace ont lieu. Des agents neutralisent des pans de murs: façades recouvertes de papier kraft, d'images imprimées, qui serviront de fonds à la réalisation des fresques.

Un soir, des commandos investissent le quartier pour y perpétrer des plasticages: la fabrication en images, sons, collages et graffs de fresques pérennes. Une série de « plaques commémoratives » est révélée sur les murs: elles continuent d'interroger, passants et riverains, sur les résistances d'hier et d'aujourd'hui.



Le spectacle a bénéficié du soutien en coproduction et de l'accueil en résidence des Ateliers Frappaz - Villeurbanne, du Parapluie - Centre international de création artistique - Aurillac, de l'Abattoir - Centre national des arts de la rue - Ville de Chalon-sur-Saône, de Lieux Publics - Centre national de création.

Memento a reçu l'aide à la création du Ministère de la culture et de la communication et de la SPEDIDAM.

Memento a été présenté au festival des Invites de Villeurbanne en juin 2009, au festival Effets Mer à Cherbourg en juillet 2009, au festival de Chalon dans la rue en juillet 2009, au festival d'Aurillac en août 2009, à Small is beautiful à Aubagne en octobre 2009, aux Turbulentes à Vieux-Condé en mai 2010, à l'Usine à Tournefeuille en mai 2010, aux Pronomades à Saint-Gaudens, en mai 2010, à Furies à Châlons-en-Champagne en juin 2010, à Capdenac avec Derrière le Hublot en septembre 2010, à Petit-Quevilly avec la Scène nationale la Foudre et l'Atelier 231, en octobre 2012, à Annonay avec l'APSOAR en octobre 2010, au Théâtre de Vénissieux en octobre 2010, à l'Hexagone au Meylan en octobre 2011, Au Citron Jaune à Port Saint Louis en octobre 2011, à Montpellier dans le cadre de la ZAT en novembre 2012 et à la Plage des Six Pompes à la Chaux de Fonds (Suisse) en août 2013.

PLAYREC

CRÉATION 2006

Chercher des témoins.

Glaner des traces, des fragments,
ensevelis sous la mémoire officielle,
le vernis des commémorations.

On creuse, fouine, gratte.

On assemble des bouts de rien.

On bricole de bric de broc.

PlayRec explore la mémoire sociale d'une ville en s'emparant d'un site emblématique de son histoire. Usines en friche, industries encore en activité, quartiers en mutation : autant de lieux qui témoignent d'une aventure humaine dont PlayRec livre une lecture sensible.

Vidéastes, musiciens, lecteurs, peintres et acrobates, investissent ce bâtiment pour fixer sur ses murs des fragments de mémoires glanés sur place. Archives, témoignages, traces, prises de vues et de sons, constituent la matière première qu'ils usinent, découpent et restituent en direct.

Cette fresque est un manifeste, une inscription à vif qui interroge les mécanismes de transmission de notre mémoire collective, et place l'empreinte humaine au cœur de ce processus.



PlayRec a été coproduit par ZINC / ECM Belle de Mai (Marseille), L'Abattoir – C.N.A.R. (Chalon-sur-Saône), Le Parapluie - C.N.A.R. (Aurillac).

PlayRec est un spectacle IN SITU, réseau européen pour la création artistique en espace public. IN SITU a été financé avec le soutien de la Commission Européenne (programme Culture 2000) ; « Fabriques in progress » = Culture Commune - Scène nationale du bassin minier du Pas-de-Calais, Atelier 231 – Centre national des arts de la rue (Sotteville-lès-Rouen), Le Hangar (Amiens Métropole), Zap Art (Brighton – GB), dans le cadre du Polycentre Européen de Création Artistique (PECA).

PlayRec a reçu le soutien du Ministère de la culture et de la communication, du Dicream, de Culturesfrance, de la Région Rhône-Alpes.

Avec la collaboration du festival « Furies » (Châlons-en-Champagne), de Quelque p'Art... le SOAR – Scène Rhône-Alpes (Bouliou-lès-Annonay), de la SACD et de la Spedidam.

PlayRec a été présenté au Festival International de Teatro y Artes de Calle à Valladolid (Espagne) en mai 2006 ; à la fête dans la ville d'Amiens (France) en juin 2006 ; au festival Chalon dans la Rue (France) en juillet 2006 ; au festival La Strada de Graz (Autriche) en août 2006 ; au festival Streets of Brighton (Grande-Bretagne) en mai 2007 ; au festival Les Invites de Villeurbanne (France) en juin 2007, au Malta Festival de Poznan (Pologne) en juin 2007, à la Condition Publique de Roubaix en mai 2008.

SQUARE, TÉLÉVISION LOCALE DE RUE

CRÉATION 2000

S'immerger dans un quartier.

Le sillonner.

Pas de portes, cages d'escaliers, arrières-cours.

S'immiscer dans son quotidien.

Collecter des mots, des visages,
des gestes.

Des bribes d'intimités. SquarE, télévision locale de rue est un parcours qui inscrit sur les façades de la ville une trace de ses habitants. L'équipe s'immerge dans un quartier pour y réaliser des tournages vidéo avec les habitants, collecte des paroles, des visages, des gestes. Montées au fil de la résidence dans le bus SquarE, station de montage ambulante installée au pied des tours, ces images sont projetées en grand format sur les façades des immeubles lors d'un parcours déambulatoire à travers la ville, mêlant projections vidéo, musique électronique et interventions live.

SquarE Net restitue cette parole sous la forme de haïkus multimédias mis en ligne.

Point d'orgue de l'intervention, L'Arbre à Palabre, installation multimédia, invite les spectateurs à laisser une trace, une image, un texte, qui alimentent en direct le dispositif.



SquarE TV a été coproduit par le Festival d'Aurillac, Lieux Publics – Centre national de création des arts de la rue (Marseille), le Cargo – Maison de la culture de Grenoble, Bonlieu - Scène nationale (Annecy), et le Théâtre de Vénissieux. Avec le soutien du Ministère de la culture.

SquarE Net a été coproduit par Lieux Publics (Marseille), ECM Friche La Belle de Mai, Système Friche Théâtre (Marseille), Le Fourneau - Scène conventionnée arts de la rue Bretagne (Brest), Culture Commune - Scène nationale du bassin minier du Pas-de-Calais (Loos-en-Gohelle). Avec le soutien du DICREAM, de la DRAC Île-de-France, de la Région Rhône-Alpes, et de la Ville de Paris.

SquarE a été présenté à l'étranger à Graz (Autriche/la Strada), à Gent (Belgique/Gent Festeen), à Santa Maria da Feira (Portugal / Imaginarius), en France en Avignon (ouverture du Festival 2004), à Béthune (Z'Arts Up – Culture Commune), à Champs sChannur Marne (la Ferme du Buisson), à Calais (Jours de Fête - Le Channel), à Grenoble (le Cargo), à Aurillac (Festival Éclat), à Sotteville-lès-Rouen (Vivacité), à Mantes la Jolie (collectif 12), à Bagnolet (théâtre de l'Échangeur), à Belfort (Interférences/CICV), à Lyon (Fête des lumières), à Vénissieux (Maison du Peuple), à Villeurbanne (Les Invits), à Encausse-les-Thermes (Les Pronomades), à Saint Pierre des Corps, Aubagne/Aix en Provence/Marseille (L'Année des 13 lunes), à Cognac (Coup de Chauffe), ...

SquarE Net a été présenté au Festival d'Aurillac, à Marseille (Lieux Publics- ZINC/ECM Friche Belle de Mai), dans le Pays de Morlaix (Le Fourneau de Brest) et à St-Laurent-de-Neste (La Maison du Savoir).



4.3—

KOMPLEX KAPHARNAÛM : LES PROJETS DÉDIÉS

En parallèle de notre travail de création de type « répertoire », nous sommes régulièrement sollicités pour des installations ou interventions dédiées. Il s'agit de projets non reproductibles définis par le contexte particulier dans lequel ils s'inscrivent.

C'est une manière de poursuivre la réflexion engagée sur une écriture dédiée à un espace, de réinvestir les manières de faire dans l'approche d'un territoire, de développer d'autres modes de mise en scène de l'image, d'expérimenter de nouvelles formes et de nouveaux outils...

Leurs formats et les collaborations qu'elles génèrent sont d'une grande variété :

EXEMPLES DE PROJETS ÉCRITS POUR UN TERRITOIRE :



LES CUEILLEURS JUIN 2014 / LE CUEILLEUR MAI 2013

Une commande de Moselle Art Vivant

À travers ce conte industriel qui s'appuie sur le récit d'ouvriers de l'industrie du verre et prend racine dans les Vosges du Nord, KompleX Kapharnaüm interroge les notions de « travail », « de savoir-faire », de « transmission ». La fiction, injectée dans le quotidien, agit comme un révélateur photographique du territoire.

SPØGELSER / AOÛT 2012

Une commande la ville d'Helsingør, Danemark

Spøgelse (*Fantôme* en danois) est une déambulation dans les rues d'Helsingør, sur les traces de son passé. À travers les témoignages de ses habitants, le projet questionne ce qui constitue aujourd'hui l'identité de la ville.

EMBOUTEILLAGE / OCTOBRE 2011

Vallée du Grésivaudan

Parce que le Grésivaudan est un flux, KompleX Kapharnaüm intervient directement là où le flux se rompt, les embouteillages du matin et du soir, et questionne à travers ce projet la notion de déplacement et de nos lieux de vie. *Embouteillage* est un feuilleton visuel et radiophonique, qui se déroule le long d'une route et qui relaye sur deux semaines l'histoire d'un embouteillage qui ne se résorbe pas.

EXEMPLES D'INTERVENTIONS MONUMENTALES :



PLACE PUBLIC / JUILLET 2012

Festival d'Avignon à l'occasion des 100 ans de la naissance de Jean Vilar

KompleX Kapharnaüm investit la place du Palais des papes pour y inscrire une fresque polymorphe, une évocation de l'œuvre et de la vie de Jean Vilar. *Place Public* interroge son héritage et, ce faisant, chacun d'entre nous sur les rapports qu'il entretient avec l'art dans la ville.

SOUS LE CIEL DE VILLEURBANNE / NOVEMBRE 2011

Ce projet retrace les grandes étapes historiques du Théâtre National Populaire et en livre une ré-interprétation où se télescopent les souvenirs. Sur les façades, les images défilent, archives, jeux de composition de lumières, bande-son se répondent ; ils révèlent la mémoire des lieux et en subliment l'architecture si particulière.

NUIT BLANCHE / 2007

Nuit Blanche, Paris

Pour *Nuit Blanche*, KompleX Kapharnaüm a investi la dalle des Olympiades avec une installation sonore et vidéo à l'échelle de ce quartier monumental et cosmopolite: *Le Géant des Olympiades*. Composé de multiples portraits récoltés sur la dalle, le géant est un personnage chimérique, à la fois monstrueux et attachant.

EXEMPLES DE COLLABORATIONS ARTISTIQUES :



LES IMPROMPTUS / FÉVRIER 2015

Projet dédié mené en collaboration avec l'INSA, Lyon

Fruit d'une collaboration technique et sensible entre KompleX Kapharnaüm et les sections artistiques de l'INSA, *Les Impromptus* ont questionné la circulation du son et la perturbation du flux urbain. D'étranges emprises sonores, glissements de terrain et distorsions de la réalité ont parasité le campus de la Doua lors de la Semaine des Arts de l'INSA.

FOOL / JUIN 2011

Les Invites de Villeurbanne

KompleX Kapharnaüm et le groupe dub lyonnais High Tone tentent l'aventure commune de *FOOL*, un projet à l'interface de deux univers, visuels et musicaux. Cette rencontre exceptionnelle prend la forme d'une déambulation en images et en musique au cœur du centre de Villeurbanne.

4.4—

KOMPLEX KAPHARNAÛM : ENCOURS, EXPÉRIENCES DE TERRITOIRE

En écho à nos créations, nous développons EnCourS, un projet de territoire à double détente :

EXPÉRIMENTATION & ACCOMPAGNEMENT



L'espace public est un formidable terrain d'expérimentation qui reflète l'organisation et les interrogations de notre société. De nombreux artistes affirment la volonté de plonger dans la ville, dans ce qui l'anime, se frotter à l'urbain, l'architecture, provoquer des rencontres et s'en nourrir, comme un besoin d'immersion dans le quotidien, une façon de se ressourcer, une nécessité d'écouter avant de dire à son tour.

Depuis 2002, *EnCourS* accueille ces artistes sur un temps déterminé pour leur permettre d'investir la ville. Nous partageons avec les équipes invitées notre expérience de la création en milieu urbain. Nous leur offrons un cadre d'expérimentation et de confrontation au public cohérent avec notre présence à l'année sur le territoire.

TRAVERSÉES URBAINES

Depuis 2009, nous imaginons des marches urbaines insolites, des temps d'itinérance où le public peut s'approprier des espaces urbains, souvent en transition, et découvrir des propositions atypiques, développées dans le cadre de l'accompagnement d'équipes artistiques en résidence.

Au travers d'*EnCourS*, nous défendons une écriture enracinée dans le terrain et le temps. Nous nous essayons à de nouveaux modes de rencontres entre un public et une œuvre.

Depuis 2011, *EnCourS* se construit par cycle de deux ans, en articulant les résidences accueillies autour d'une fiction écrite par les artistes de Komplex Kapharnaüm et en se concentrant sur le territoire du Carré de Soie où nous sommes implantés. Cette fiction a pris la forme d'une mise en abîme du projet urbain du Carré de Soie en 2011-2012 par l'invention d'un Sentier Pédestre Périphérique. En 2013-2014, c'est l'histoire de la Femme Qui, personnage fantasmagorique, qui a animé rumeur et vie de quartier auprès des petits et des grands.

Sur 2013-2014, ce sont une dizaine de projets artistiques qui ont été accompagnés par *EnCourS*, dont notamment :

- CIE NACAPATANTA / NCNC
- CIE DÉLICES DADA / LES GÉOGRAPHES DU BORD
- CIE ENVOL DISTRATTO
- VINCEN BEECKMAN / WELKOM PACK
- ÉCOLE NATIONALE DE MUSIQUE DE VILLEURBANNE
- PIERRE-LOUIS GALLO / FAI AR
- LORETTE ZITOUNI / MILA

Le projet 2015-2017 affirme la volonté de relier, créer des circulations entre des espaces et cela, à une échelle plus élargie que celle d'un quartier. Nous souhaitons également renforcer nos liens avec la société civile, créer des espaces de prise de paroles variés, en favorisant toujours plus l'hybridation des disciplines, l'échange et la rencontre avec l'autre : artistes, habitants, commerçants, scientifiques, universitaires, entrepreneurs...

4.5—

KOMPLEX KAPHARNAÛM : UNE ÉQUIPE

Depuis 2002, c'est plus d'une centaine de personnes qui a traversé l'aventure artistique de la compagnie et forgé l'esprit de Komplex Kapharnaüm :



AUBRUN Jérôme

ALDÉA Grégory

AUBURTIN Mario

BALLABÉNI Balyam

BANCE Pauline

BARAIZE Marion

BARRIQUAND Marie-Charlotte

BERGER Géraldine

BERTHELOT Elphège

BIARRAT Jérôme

BLANC Manuel

BOHL Thomas

BOISSON Didier

BONNARD Stéphane

BOURBON David

BOUTEAU François

BRICOUT Frédéric

BRIE Olivier

BRIQUET Solène

BROIZAT Marie

BURLAUD Nicolas

CAGNARD Isabelle

CHAMBRIAL Olivier

CHIKITOU Marc

CHIRON Vincent

COPIER Myriam

DEGOUL Matthias

DÉON Denis

DIAGO Julien

DUFOREAU Pierre

DUHAMEL Fabrice

DUMAINE Sylvain

DURIEUX Clothilde

ECAUVRE Yann

FAURE Gilles

FERLAY Sylvain

FERREIRA DE LIMA Xavier

FONTAINE Richard

FORGE Jérémie

FORGE Nicolas

GAGNER Aurélie

GALLET Gilles

GALLO Pierre-Louis

GONOD Audrey

GOUSTIAUX Anne-Claude

GRANGE Julie

GRANIER Marc-Antoine

GUÉDON Vincent

GUÉRIN Eric

GUICHARD Sébastien

HAKENHOLZ Thomas

HERENGER Démis

HOEZELLE Pierre

JACOB Pierre

KALT Julie

LACOMBE Anne

LASSON Pauline

LAVILLE Mathieu

LE CAIN Mathilde

LEFRONT Méline

LORCA Jorge

MAGAUD Paul

MAGNIER Tom

MARANDIN Nathanaël

MARIN Brice

MARSAL Alice

MONCADA Jonathan

MONNOT Mathieu

MONTOLOY Christophe

MOURET Grégory

MOZET Katia

MUSTAFA Sami

MUTEAU Vincent

NOMBALLAIS Thomas

PAQUIER Bastien

PAYRASTRE François

PIERRE Muriel

PILÉPIC Nikola

PIQUÉ Marion

PONTANA Corinne

POTSCH Nana

PRÉVOST Germain

PROST Emmanuel

RADISSON Olivier

RAMOND Nicolas

RASTELLO Magalie

REVEL Sébastien

RIGAUD Gérald

RIVIÈRE Jean-François

ROBERT Maud

ROCHE Doriane

THIRY Nicolas

THOMAS Tatiana

TODO GONZALEZ Violeta

VALENTE DE ALMEIDA Marcelo

WEILER Patrick

WINCKLER Géraldine

ZITOUNI Lorette

KOMPLEX KAPHARNAÛM : L'ANIMATION D'UN LIEU

Le lieu dont dispose KompleX Kapharnaüm aujourd'hui est une friche industrielle de 1 400 m², située 9 rue Francia à Villeurbanne et mise à disposition gracieusement par la Ville de Villeurbanne.

Ce lieu, espace de travail indispensable à nos créations et missions, est également un lieu partagé. Nous défendons l'idée d'un lieu comme espace de travail, d'expérimentations et de rencontres artistiques. C'est un outil qui profite à :

L'ÉQUIPE DE KOMPLEX KAPHARNAÛM

Équipe artistique qui réunit les talents de vidéastes, musiciens, techniciens, écrivains, performers, plasticiens, concepteurs, constructeurs... Nos projets mobilisent entre 10 et 30 personnes.

Nous utilisons le lieu mis à disposition comme un espace de stockage, de répétition, de construction, de conception des projets, d'échanges, ...

LES ARTISTES OU ÉQUIPES ACCUEILLI(E)S À MOYEN TERME

- BLÖFFIQUE THÉÂTRE, une compagnie qui propose des formes théâtrales contemporaines dans des lieux non dédiés à la représentation
- HIGH TONE, un groupe de musique dub lyonnais qui bénéficie d'une notoriété internationale
- EYEMAT, un studio de mastering son

LES ARTISTES OU ÉQUIPES ACCUEILLI(E)S EN RÉSIDENCES DANS LE CADRE D'ENCOURS

Chaque année, nous accompagnons des équipes artistiques, par la mise à disposition d'espaces dans le lieu de KompleX Kapharnaüm, la recherche d'un espace de travail dans la ville et les autorisations afférentes, la mise en lien avec des populations, l'accompagnement artistique, l'organisation des restitutions publiques et leur prise en charge, une participation financière, ...

LES ARTISTES OU ÉQUIPES ACCUEILLI(E)S DE FAÇON PONCTUELLE

Associée ou non à notre expérience de territoire, chaque année une dizaine d'artistes utilise les ressources physiques de KompleX Kapharnaüm par la mise à disposition de matériel, de locaux, de conseils. Ces équipes artistiques bénéficient, selon les disponibilités, de la mise à disposition d'espaces de travail dans le lieu dont nous disposons pour des rencontres, répétitions, fabrications de décors... Elles participent à l'effervescence du lieu et peuvent être amenées ultérieurement à réaliser un travail de recherche dans la ville.

En 2014, le lieu de KompleX Kapharnaüm a été utilisé 260 jours, par 16 équipes artistiques.

En tant que lieu de rencontres, le lieu animé par KompleX Kapharnaüm permet :

- des échanges de connaissances, compétences qui enrichissent les différents projets présents
- de provoquer des nouvelles collaborations entre artistes et/ou techniciens
- des croisements entre les différentes disciplines travaillant dans l'espace urbain
- de favoriser les rencontres informelles, sources de créativité.

Défendre l'idée d'un lieu partagé signifie y consacrer des moyens. Notre équipe est mobilisée autour de l'animation du lieu :

- la direction artistique sélectionne les projets et accompagne si besoin les équipes accueillies
- l'administration/production répond aux sollicitations, organise les différents temps de travail, formalise et accueille les équipes artistiques. Elle anime le lieu comme un espace de vie (à travers un catering autogéré pour les repas de midi)
- la direction technique entretient le lieu, gère le planning des différents espaces et répond aux sollicitations techniques des équipes accueillies

Contacts



KOMPLEX KAPHARNAÛM

Association Eurêka

9 rue Francia – 69100 Villeurbanne
04 72 37 12 16
www.kxkm.net

DIRECTION ARTISTIQUE

Pierre Duforeau

p_duforeau@kxkm.net

Stéphane Bonnard

s_bonnard@kxkm.net

DIRECTION TECHNIQUE

Katia Mozet

k_mozet@kxkm.net

ADMINISTRATION

Julie Kalt

j_kalt@kxkm.net

COORDINATION MIGRATION

Pauline Bance

p_bance@kxkm.net



CRÉATION GRAPHIQUE – Grand Cheval Sauvage

CRÉDITS PHOTOGRAPHIES

pages chapitres : D. Roche

pages spectacles : O. Chambrial, V. Muteau, J.P. Estournet,

M. Rastello, Camcha, L. Danière, F. Najjar

SÉRIGRAPHIE COUVERTURE – Olivier Bral au Palace Rouville, Lyon

IMPRESSION – Repro Concept, Lyon, juin 2015



migra
tion

KOMPLEX KAPHARNAUM 